CARNET DE LABORATOIRE

1950 – 1973

Dans cette incroyable forêt de Mère, nous avons pensé que si nous présentions les expériences dans l'ordre où elles ont jailli, "n'importe comment", semble-t-il à première vue, chronologiquement, le lecteur pourrait peut-être aller lui-même à l'aventure de Mère : dégager des lignes de force, trouver des chemins inattendus et des coordonnées imprévues – aller à sa propre découverte.

La carte de Mère n'est pas faite une fois pour toutes.

D'où cette improbable entreprise de condenser quelque 3000 pages d'Entretiens + 6000 pages d'Agenda, en prenant les paroles mêmes de Mère, réduites à leur cri essentiel, un peu comme le savant jette de brèves notations sur son carnet de laboratoire, sans toujours très bien savoir su nous n'avons pas laissé échapper l'invisible clef "insignifiante".

Bonne découverte !

S.

Nous pouvons diviser ce Carnet en huit périodes :

1950-1956 – La préparation des échantillons page 2

1956-1958 – La descente supramentale page 16

1959-1962 – Les chemins de l'universalisation page 29

1962-1965 – La traversée de la trame page 43

1965-1968 – La formation du Mental des cellules page 66

1968-1970 – La sur-vie page 84

1970-1971 – Un inconnu… dangereux page 101

1972-1973 – Le dernier chemin page 116

PREMIÈRE PÉRIODE

1950 – 1956

LA PRÉPARATION DES ÉCHANTILLONS

X. a tort de croire que je suis venue sur terre pour créer un Ashram, ce serait vraiment un très pauvre objectif.
8 décembre 1934

1950

5.12 – *Départ de Sri Aurobindo. Mère à 72 ans.*

1950-58 *Époque des "Entretiens" du Terrain de Jeu de l'Ashram.*

23.12 – L'idée qu'on est né avec un certain caractère et qu'on n'y peut rien est une ânerie.

28.12 **Cette petite vibration qui fausse…**
– La moralité et la Vérité sont très loin l'une de l'autre.

30.12 – Il faut passer à une espèce supérieure. Les hommes sont des êtres de transition.

1951

8.1 Tant qu'il y a la mort
– Tant qu'il y à la mort, les choses finissent toujours mal. Ce n'est que la victoire sur la mort qui fera que les choses ne finissent pas mal.
– Il n'y a qu'un guide vrai, c'est le guide intérieur.

25.1 – Changer la crise en un progrès nouveau.
– Ne pas abandonner la partie : c'est une grande partie.

27.1 – Créer en soi les marches multiples qui permettent à la conscience de ne pas oublier ce qu'elle a éprouvé là-haut. Une échelle de l'être sans solution de continuité.

3.2 – Il faut sortir des mots et entrer dans l'action : entrer dans l'expérience.

5.2 – Aller à la chasse de tous les petits recoins noirs qui se cachent en vous.

8.2 **Ils veulent absolument voir des miracles et être ahuris !**
– Une petite chose recroquevillée sur elle-même…
– Une âme qui tombe la tête la première dans un corps sans savoir où il va.
Fev. – À vrai dire, si l'on veut que l'éducation ait son maximum d'effet, il faut la commencer avant la naissance.
12.2 – Certains s'imaginent que le signe de la vie spirituelle est la capacité de s'asseoir dans un coin et de méditer !
– Et la gène devient presque insupportable, c'est suffoquant : il y a un effort intérieur pour passer et on n'arrive pas à passer. C'est aussi un des premiers signes.

17.2 Les obstacles nécessaires à la réalisation
– Vous portez en vous tous les obstacles nécessaires pour que la réalisation soit parfaite. Si vous découvrez un trou très noir, soyez sûr, quelque part en vous, qu'il y a une grande lumière. À vous de savoir l'un pour réaliser l'autre.
– Chaque fois que vous recevez un coup dans la vie, dites-vous immédiatement : oh ! J'ai un progrès à faire. Alors le coup devient une bénédiction.
– Chacun a les difficultés qui lui conviennent pour sa réalisation totale.
– Seuls ceux qui veulent vraiment le perfectionnement de leur corps physique peuvent venir ici, pas ceux qui veulent s'échapper de la vie, s'échapper d'eux-mêmes, s'échapper de leur corps en entrer dans les hauteurs.

22.2 **Alors les petites choses deviennent une grande chose**
26.2 – L'univers tout entier explique chaque chose à chaque moment.
1.3 – Quel que soit le but atteint, ce n'est qu'un commencement.

3.3 **L'espèce conscience**
– Ce qui est durable dans un être humain, c'est l'espèce conscience, de même que ce qui est constant dans la rivière, c'est l'espèce eau.

5.3 **Ce mur-là**
– Je vous le dis, quand vous êtes en face de ce mur-là, c'est le commencement de quelque chose de nouveau.
– La difficulté sera encore là et encore là, jusqu'à la fin; c'est seulement quand vous arriverez au but que tombera d'un coup.
– La nature humaine est très versatile, rien ne persiste : le bon pas plus que le mauvais, le mauvais un peu plus que le bon !

10.3 **La momie du Musée Guimet**
– La momie du Musée Guimet. L'"esprit de la forme" qui persiste après la mort.

12.3 – Comme un écureuil dans sa cage…
– Ils aiment bien être dans une forteresse, ça leur donne une sensation confortable. Ou bien ils jettent bas leur forteresse… pour entrer aussitôt dans une autre.

17.3 **Un changement de conscience correspond à un changement de mouvement**
– La lumière terrestre est lente comme elle est sombre.
– Chaque fois que des forces nouvelles descendes sur la terre, cela crée un changement de conscience, et un changement de conscience doit correspondre à un changement de mouvement. LA terre est de plus en plus chargée de forces qui viennent de région de plus en plus rapides.
– Un endroit, comme ici, est surchargé de certaines forces…

26.3 Le meilleur moyen, c'est vous-mêmes. Vous avez votre propre travail sous la main.

29.3 **Un bourbier à nettoyer**
– On naît tous avec un bourbier à nettoyer... Tous les petits cadeaux qu'ils vous ont fait à votre naissance, c'est cela qu'il faut changer.
– Un fois que vous avez décidé que vous trouverez la vérité de votre être, tout semble se liguer pour vous aider à avancer.

31.3 **Tout est une question de procédé**
– Dans le domaine physique, tout est une question de procédé.

2.4 Pour chacun, il y a un programme à suivre, qui n'est bon que pour lui. Ces choses ne peuvent pas distribuées comme on distribue des bonbons.

5.4 **Une illusion**
– Dans le monde tels qu'il est maintenant, tout est une illusion.
– Vous ne pouvez pas enlever un atome de ce monde sans disloquer l'univers. Tout ce qui est, était nécessaire.

7.4 – Dieu a mis sept jours pour faire ça, et il a dit qu'était bien fait. Il a une curieuse opinion !
– Le Mental découvre que telle chose est malheureuse. Sans mental, la découverte ne se fait pas et le malheur n'existe pas.
– S'il n'y avait pas de misère sur terre, que deviendrait la philanthropie !

9.4 – Celui dont les assiettes n'étaient jamais rondes… Cézanne ! Mais il avait raison.
– Un si grand besoin de trouver quelque chose d'autre…

17.4 – **On voudrait avoir des centaines d'années**
– L'univers n'a pas été fait pour autre chose : unir les deux extrêmes de la conscience. Et quand on les unit, on s'aperçoit que c'est exactement la même chose : un tout unique et innombrable à la fois.
– On voudrait avoir des centaines et des centaines d'années pour pouvoir faire le travail...

19.4 – On attrape la contagion constante de tous les désirs.
– Le yoga est justement fait pour changer la nature, autrement ça n'a pas de sens.

21.4 **Le fiasco**
– L'un a dit j'apporte l'amour, l'autre a dit j'apporte la paix, j'apporte la libération… mais extérieurement, tout est resté le même. C'est cela le fiasco.

23.4 **Par-delà les sommets**
– Chacun doit gravir sa propre montagne, non la montagne d'un autre.
– Le but est UN et par-delà les sommets.
– Quand tout est flambé, il n'y a plus que le petit lingot d'or pur qui reste. Et c'est comme cela.

24.4 *Fondation du Centre International d'Éducation Sri Aurobindo*

26.4 L'ego spirituel est le pire de tous.

28.4 – Ils font un Dieu créateur et puis ses créatures. Alors tous les problèmes se posent. Il a crée le monde, avec quoi ? De la poussière ? Ou avec rien ! C'est insensé. Si on réduisait l'univers à cette notion-là, ce serait la plus sinistre des farces.

3.5 **Amener en soi le Pouvoir qui pourra conquérir. La correspondance collective.**
– Au lieu de s'enfuir, emmener en soi le Pouvoir qui pourra conquérir.
– Nous sommes ici pour faire des choses difficiles.
– Est-il possible d'obtenir une transformation personnelle totale sans qu'il y ait au moins une correspondance dans la collectivité ? Cela ne me paraît pas possible.

5.5 – Quelque chose qui ne fait pas du tout de bruit, qui n'essaie pas de s'imposer au reste, mais qui a la tranquillité de la certitude (l'âme).

24.7 – Si vous ne voulez plus appartenir à l'humanité ordinaire, si vous voulez ne plus être seulement des animaux évolués, si vous voulez devenir les représentants de la race nouvelle…

1952

Fev. **Un type nouveau**
– La vraie solution est la création d'un type nouveau qui sera à l'homme ce que l'homme est à l'animal.

12.2 – Le présent est le moment le plus important de la vie.

Avr. **Les conditions sont le résultat de l'état conscience.**
Les conditions dans lesquelles les hommes vivent sur terre sont le résultat de leur état de conscience. Vouloir changer les conditions sans changer la conscience est une vaine chimère.

23.8 Change-toi toi-même si tu veux changer le monde.

1.11 – *Explosion de la première bombe à hydrogène américaine dans le Pacifique.*

1953

– Pour nous, la vie terrestre n'est pas un passage ni un moyen :elle doit devenir, par la transformation, un but et une réalisation.

– 5.3 *Mort de Staline.*

18.3 – Il y a de grandes "familles d'êtres" qui travaillent à la même œuvre…

1.4 – Le corps est comme un sac avec des cailloux et des perles tout mélangés, et c'est seulement le sac qui réunit tout cela…

8.4 **Un ensemble d'habitudes. Ce mieux-là ne vaut rien du tout.**
– Où est "moi" ?… On s'aperçoit qu'on était rien qu'un ensemble d'habitudes.
– Ils sont convaincus que s'ils avaient fait le monde, ils n'auraient pas fait toutes les bêtises que Dieu à faites. Leur idée de justice, de générosité, est tellement grosse qu'il n'y a plus de place pour autre chose.
– Si chacun faisait de son mieux… Mais ce mieux-là ne vaut rien du tout, il faut que ce soit ce mieux qui change !
– Comment voulez-vous changer quelque chose sans justement avoir changé vous-mêmes ? Vous pouvez ouvrir des millions d'hôpitaux, cela n'empêchera pas les gens d'êtres malades; au contraire ils auront toute facilité pour tomber malade.

22.4 – Faire comme une neige blanche, détendre la tête entière dans le silence tout blanc…

6.5 – Il y a quelque chose à faire : travailler, c'est tellement intéressant ! Aller au-dedans de la petite personne et vous trouverez la clef qui ouvre toutes les portes.

20.5 **Quelle sera votre relation avec le reste si vous avez tellement changé ?**
– Vraiment, si le monde ne devait exister que s'il était vrai, il y a longtemps qu'il n'existerait plus !
– Quelle sera votre relation avec les autres objets si vous avez tellement changé ? Il semble nécessaire que tout un ensemble change pour que l'on puisse continuer à exister.
– La Conscience est à l'œuvre et travaille tout le temps, elle les pétrit du dedans, qu'ils le veuillent ou non.
– Changer chaque organe en un centre d'énergie consciente.
– Être lumineux quand on veut, être transparent quand on veut. Ce n'est plus un squelette avec de la peau et des viscères, c'est autre chose. C'est de l'énergie concentrée qui obéit à la volonté; la forme du corps sera construite par des particules solides : souple, mobile, légère à volonté…
– Ce qu'il faut arriver à faire, c'est à obtenir la prolongation de la vie à volonté.
– On commence à comprendre les trucs de la Nature, mais comme on n'a pas la connaissance vraie, on peut bien faire des bêtises…

27.5 **Le remède est au centre du mal**
– Les laideurs, la mort, les maladies, la méchanceté : cela se produit dans des domaines différents et avec des vibrations différentes, mais la cause de tout cela est la même.
– Le remède est au centre du mal.

29.5 – *Conquête de l'Everest par E. Hillary.*

3.6 **Le déterminisme vertical**
– Si vous êtes capable de traverser tous ces plans en ligne verticale et d'aller jusqu'au suprême et, par cette connexion, de faire descendre ce déterminisme de liberté parfaite dans les déterminismes matériels, vous changez tout.

10.6 – Si on se met derrière les mots à chercher ce "quelque chose", c'est palpitant, c'est passionnant, c'est comme de traverser la jungle pour trouver un pays nouveau.
– La méthode d'instruction actuelle est une sorte de nivellement : ceux qui ont la tête au-dessus on la leur coupe, et ceux qui sont trop petits on les pousse par en bas. Mais ça ne fait rien de bon.

15.7 – Au lieu d'allumer une bougie, allume une flamme dans ton cœur.

22.7 **Tout est contagieux**
– Tout est contagieux. Vous vivez dans un état de vibrations constantes.

29.7 – Cela ne vous a jamais paru insupportable qu'il y ait des volontés du dehors qui puissent avoir une action sur la vôtre ? Mais les enfants, cela me préoccupait quand j'avais cinq ans ! Et vous, il y a longtemps que vous avez eu cinq ans.
– Essayez pendant cinq minutes tous les jours, c'est si intéressant !

12/8 – Il faut sortir de cette cuirasse-là, où vous êtes bien enfermés, où vous vous cognez contre tout – vous savez, les papillons qui se cognent contre la lumière ?

– *Explosion de la première bombe à hydrogène russe.*

19.8 – Plus on se répand, plus on a. Plus on s'identifie, plus on s'identifie, plus on devient. Et alors au lieu de prendre, on donne. Et plus on donne, plus on grandit.

9.9 – Le Mental est très prédicateur.

16.9 **Une mer de vibrations formidable. Une peur instinctive dans les cellules**
– (La réincarnation :) C'est rencontrer le problème sous un autre angle.
– Vous ne pouvez pas imaginer l'immensité des flots de force qui sont à votre portée ! Vous vous trouvez dans une mer de vibrations formidable. Et si vous les recevez, plus des trois quarts vous les rejetez comme une vase trop plein. C'est une espèce de peur instinctive dans les cellules.

23.9 **Le monde physique : une image. L'écran qui arrête les vibrations**
– Le monde physique est comme une projection de cinéma sur quelque chose qui fixe l'image. Ce n'est qu'une image. Le monde physique que tout le monde prend pour la seule réalité, c'est seulement une image : l'image de tout ce qui se passe dans ce que nous appelons l'"invisible". Cela devient visible pour nous parce qu'il y a cet écran qui arrête les vibrations. S'il n'y avait pas d'écran, les vibrations continueraient et on ne verrait rien.
– C'est à cause du pire que l'on peut trouver le meilleur, et c'est à cause du meilleur qu'on peut transformer le pire.

30.9 – Vous avez pour tâche d'apprendre les conditions dans lesquelles la vie terrestre peut être améliorée.
– Ils sont fixés. Ce sont de très bons objets pour mettre dans un musée. J'avoue que j'aime mieux pour mon travail quelqu'un qui sait,très peu, qui n'a pas fait trop d'efforts, mais qui a une grande aspiration, qui sent en lui cette Flamme, ce besoin de progresser…

7.10 **Comme s'il fallait que le tout atteigne un certain niveau**
– Cet ensemble de substance qui constitue votre corps, c'est comme si on avait soigneusement rassemblé, accumulé un certain nombre de vibrations et qu'on les ait mises à votre disposition pour que vous puissiez travailler dessus. C'est votre champ de travail. Personne ne peut vous l'enlever.
– Il y a des closes qui ne peuvent pas être transformées dans la Matière à moins que l'ensemble de la Matière n'ait subi un certain degré de transformation… C'est comme s'il fallait que le tout atteigne un certain niveau pour que l'on puisse prendre son élan et aller plus loin.

14.10 **Nous avons mis dans notre tête de vaincre cet accident (la mort).**

Nov. – Nous ne sommes pas ici pour répéter ce que les autres ont fait, mais pour nous préparer à l'éclosion d'une conscience et d'une vie nouvelles.

4.11 – Je ne cois pas que le Divin soit un moraliste.

11.11 – L'argent est une force, personne n'a le droit de le posséder personnellement… Ça ne tiendra pas toujours.

18.11 – Si c'était seulement la justice qui régnait sur le monde, ce ne serait pas gai !
– Si un serpent a un nid quelque part, vous pouvez être sûrs de trouver à côté une plante qui vous guérit.

25.11 **Même un atome de sincérité**
– Il suffit même d'un atome de sincérité.
– À quoi ça sert, la mort de l'un ou de l'autre (Hitler, Staline) : c'est comme si tu faisais quelque chose de très mal avec une certaine chemise – tu continues avec une autre chemise.

9.12 **Exactement la même vibration…**
– Si on ne touchait pas la Matière, on ne pourrait rien faire pour elle !
– Chaque fois que tu penses à quelque chose, c'est comme si tu avais un aimant à la main et que tu attires cette chose vers toi.
– Les gens ont toujours besoin que la tête marche, marche, mais faites-la donc marcher du bon côté ! Alors vous aurez autour de votre tête toutes sortes de jolies choses.
– Exactement la même vibration, suivant la façon dont elle est reçue et dont on répond, amène une joie intense ou un désespoir considérable. Alors il n'est rien dont on puisse dire que c'est un malheur, il n'est rien que l'on puisse appeler une souffrance : ce qu'il faut, c'est changer son état de conscience.
16.12 – Il y a des gens qui sont enfermés dans leur petite famille, et si le bébé tousse, c'est un malheur. Une existence comme un ver de terre dans un trou.

23.12 **C'est formidable, le pouvoir de l'attitude**

30.12 – des petits pantins bien astiqués, mais au-dedans il n'y a pas de réponse.
– C'est l'enfant qui en "profite" : il est tout à fait évident que l'état de conscience dans lequel les parents se trouvent au moment de la conception est d'une importance capitale.

1954

27.1 – Il y a très peu de ce que nous appelons bon et mauvais. Il y a ce qui est lumineux, solaire, heureux, souriant, et ce qui est morne, terne, mécontent – ce qui vit dans une grisaille.

3.2 **Un super-sens**
– Si vous avez un rôle à remplir, une mission à remplir, vous aurez toujours en vous la difficulté principale qui vous empêchera de la réaliser afin que vous ayez a portée de main la victoire que vous devez remporter.
– On concentre sa conscience et puis on la prolonge. C'est une espèce de super-sens. On peut voir physiquement à distance, à travers les murs.

Fev. **Le droit à une immortalité totale et terrestre.**
Une course entre la transformation et la mort.
– Il y a ceux qui sont nés guerriers, ils sentent en eux vibrer leur droit à une immortalité totale et terrestre.
– La victoire ne peut être assurée et durable que si elle est totale.
– Une course entre la transformation et la mort.

17.2 **Ça**
– Peu importe le nom que vous Lui donnez. C'est tout simplement *ça*. Cela n'a aucune importance la façon dont on en parle, ce qui est important c'est de suivre le chemin, *votre* chemin, n'importe quel chemin – oui, d'aller là.

3.3 – De même que nous avons un corps physique, nous avons d'autres corps plus subtils qui ont aussi des sens beaucoup plus raffinés, beaucoup plus précis et beaucoup plus puissants que nos sens physiques.
– On sort de son corps, on est relié par quelque chose qui ressemble à un fil. Si le fil est coupé, c'est fini. La vie est finie aussi.

10.3 **Ils aimeraient mieux mourir que de perdre leurs habitudes. Les couches de déterminismes**
– Ils aimeraient mieux mourir et garder leurs habitudes que de vivre de façon immortelle et les perdre.
– Une fois sorti de son corps (mort), on garde la capacité de mettre en ordre ce qui est défait.
– Le petit nombre d'êtres qui sont capables de faire descendre un déterminisme supérieur dans le déterminisme matériel… les "couches de déterminisme" : l'existence physique a un déterminisme, l'existence vitale a un déterminisme, l'existence psychique, les existences supérieures, ont un déterminisme – l'existence supramentale a un déterminisme. Si a un moment donné, quand tout le déterminisme physique amène nécessairement la mort, vous entrez subitement en rapport avec le déterminisme supramental et que vous arriviez à joindre les deux, vous changez complètement votre déterminisme physique. La mort, qui était déterminée par le déterminisme physique, est abolie et les conditions changent et reculent.

24.3 **Savoir exactement et scientifiquement toute la valeur des vibrations**
– Une fois qu'on est le maître du fonctionnement, au lieu de laisser les énergies aux endroits où elles sont utiles.
– Savoir exactement et scientifiquement toute la valeur des vibrations…
– La Nature fait passer une vague de désir, et ils sont tous comme des moutons à courir vers leur désir. Un geste de caprice et les foules humaines suivent.

7.4 – La télégraphie sans mots. La pensée projetée directement est beaucoup plus puissante que celle qui s'exprime par les mots. Les gens ont l'appareil mal ajusté.

14.4 – La culture ? Une sorte d'écume qu'on a soulevée et qui est sur le dessus.

21.4 **Savoir, pour le corps, c'est pouvoir faire**
– La conscience corporelle ne peut savoir une chose avec précision que quand elle est sur le point de se réaliser. Savoir pour le corps, c'est pouvoir faire.

5.5 **Comme des esclaves dans la prison de nos limites**
– C'est nous qui nous mettons comme des esclaves tout le temps dans la prison de nos limites, d'un bon sens stupide, borné, ignorant – les lois de la vie ne sont pas du tout ce que vous pensez ! C'est autre chose.

7.5 – *Défaite de la France à Dien-Bien-Phu par Ho-Chi-Minh*

19.5 **Il y a dans le corps des trésors inestimables et inconnus**
– On est bloqué. La plupart du temps on est plein de soi-même. Vous vous mettez en prison et alors vous êtes étonnés que dans la prison que vous ne sentiez rien, c'est le contraire qui serait étonnant !

26.5 – Il y a un moment, dans la vie collective, quand on fait partie d'un groupe, où le choix doit se faire, où la purification doit s'accomplir. Quelquefois, cela devient très sérieux, c'est presque une question de vie ou de mort pour le groupe : il faut qu'il fasse un progrès décisif s'il veut survivre.

2.6 **Une question d'attitude. Des tonnes de patience**
– Une question d'attitude… C'est comme un aimant qui attire de partout l'occasion de faire un progrès.
– On vous apprend très peu de choses, on ne vous apprend même pas à dormir.
– Si l'on veut faire une œuvre divine sur terre, il faut venir avec des tonnes de patience et d'endurance… et attendre que s'éveille la conscience de ce qu'est la vraie honnêteté.

23.6 – Il faut commencer par le haut; d'abord purifier le haut et puis purifier le bas.

30.6 – Ceux qui rentrent dans leur corps aussi vite qu'un rat dans un trou.
– L'occultisme est une chimie : il y a des associations de vibrations aussi explosives que des associations chimiques.

28.7 – Si vous étiez extérieurement l'expression de ce que vous êtes vitalement et mentalement, ce serait pire que des méduses gélatineuses.

4.8 **C'est le moment où les grandes choses se font**
– C'est le moment où les grandes choses se font. Il ne faut pas manquer l'occasion.

Août **Une transformation de la conscience corporelle d'abord**
– La transformation de la *conscience* corporelle prendra place d'abord.

25.8 **Si j'avais autour de moi des réceptivités...**
– Si j'avais autour de moi des réceptivités, cela aiderait mon corps beaucoup.
– Toutes les disciplines ascétiques, c'est le meilleur moyen de vous faire un orgueil : il faudrait vous casser ça à coup de marteau.

8.9 – On peut penser en dehors de son cerveau.

15.9 – Tant que vous croyez que ce que vous faites dépend de votre habileté, vous fermez un tas de portes l'une sur l'autre et rien ne peut entrer là.

22.9 **Je passe mon temps à attendre que vous soyez prêts**
– Ce sens de sa personne, c'est comme si l'on vous mettait dans une coquille bien dure, là, et que vous soyez obligés de rester là-dedans. On se sent étouffé, écrasé, et alors on commence à pousser du dedans, pousser, pousser pour que ça casse.
– C'est moi qui passe mon temps à attendre que vous soyez prêts !…

29.9 – On est une masse d'influences, de mouvements, de forces, d'actions, de réactions, mais on n'est pas un être !
– Se situer dans l'infini. On sort de là nettoyé.

6.10 – Tant qu'une pensée vous aide à faire un progrès, gardez-là; quand elle commence à s'effriter, laissez-la tomber.

13.10 – Quand vous prenez conscience de *ça* en vous, vous prenez conscience de tout.

20.10 – Si je disposais d'un orchestre de 200 exécutants, ce serait très intéressant ! Mais il faut rassembler ça au comme dans un compte-gouttes…

3.11 **L’ouverture du corps : une vibration très intense qui se répand**
– Une vibration très intense qui se répand dans tout le corps, on sent que toutes les choses deviennent claires et perceptibles : c’est une ouverture du corps.

17.11 – Une minute de *ça* et vous pouvez préparer des années de réalisation.

15.12 **Ils enlèvent leur être extérieur comme un manteau**
– Ils enlèvent leur être extérieur comme un manteau, ils entrent en contemplation, leur "méditation", et puis ils reviennent, ils remettent le manteau, qui est peut-être encore plus sale qu’avant.

22.12 – J’ai eu beaucoup plus de difficultés avec les gens respectables qu’avec ceux qui ne l’étaient pas.

31.12 – La vision humaine est très linéaire, tandis que la marche du Divin est une marche globale qui prend tout l’univers dans son ensemble et avance selon le chemin le plus direct par rapport à cet univers, et le chemin le plus direct peut être circulaire.

Déc. **La solution n’est pas mystique : elle est fournie par la Nature elle-même**
– L’homme n’est pas le dernier échelon de l’évolution terrestre. La solution n’est ni mystique ni imaginative, elle est tout à fait concrète : elle est fournie par la Nature elle-même, si nous savons l’observer.

Sans date Il vaut mieux devenir le surhomme que faire sa description.

1955

5.1 Vos constructions néfastes…

12.1 – Le doute durcit la conscience : c’est comme si vous mettiez un vernis pour empêcher qu’il ait un contact.

2.2 – Si vous voulez garder ça serré comme ça, vous perdrez tout, parce qu’on ne peut pas garder le passé, parce qu’il faut marcher, marcher, marcher toujours.

9.2 – Comme quand on a pris de la couleur, trois, quatre, cinq couleurs différentes, et qu’on les a mises ensemble dans la même eau et puis qu’on bat ensemble. D’abord faire le travail de séparer le rouge, le bleu, le jaune… chacun dans son coin.

16.2 Il n’y a rien qui soit mauvais en soi, mais beaucoup de choses, presque toutes, qui ne sont pas à leur place.

2.3 L’école du sommeil
– Quand la porte est ouverte et que *ça* est derrière, c’est tout à fait confortable à chaque minute, comme si on s’appuyait le dos sur une grande lumière.
– Le sommeil est une école. Il faut savoir utiliser ses nuits comme on utilise ses jours. C’est l’école par laquelle on doit passer pour que l’être intérieur soit indépendant de la forme physique.

17.4 – *Conférence afro-asiatique de Bandung donnant naissance à un nouveau nationalisme des pays en développement.*

18.4 – *Mort d'Einstein.*

7.5 – *Première réunion du Conseil de l'Union Européenne occidentale*

11.5 La danse des vibrations
– Ils ne savent pas vivre, il n'y en a pas un sur un million qui sache vivre !
– (les maladies :) Ce sont des suggestions collectives que tout le monde se passe de l'un à l'autre, et si, par hasard, il y a deux ou trois docteurs, alors ça devient terrible !… Il y a toujours moyen de s'isoler, si on sait avoir une vibration extrêmement tranquille, tellement tranquille que ça fait presque comme un mur autour de vous. Mais tout le temps, tout le temps on vibre en réponse à des vibrations qui viennent du dehors. Si vous pouviez voir cette espèce de danse, de danse de vibrations, qu'il y a autour de vous tout le temps, vous verriez… vous comprendriez bien ce que je veux dire.

14.5 – *Pacte de Varsovie de défense mutuelle entre les pays du bloc communiste.*

25.5 – Quand les hommes viennent vous dire : "Qu'est-ce que vous voulez, c'est la loi de la Nature !"… Alors ce n'est pas la peine d'être un homme, il vaudrait mieux que vous soyez un singe ou un éléphant ou un lion.

8.6 – Le monde tout entier peut aller de travers, il n'y a qu'une chose qui me concerne : c'est aller droit.
– On le badigeonne aussi sucré que possible pour bien se cacher ce qui est là : le ver est dans le fruit.

6.7 L'imagination, c'est comme des antennes qui vont dans un monde pas encore réalisé, qui attrapent quelque chose, et qui le tirent ici.

13.7 **On se croit un garçon, une fille, un cheval, au lieu de se penser l'UN**
– Tu ne peux comprendre et être quelque chose que parce que c'est en toi d'une façon quelconque, ou tu es en cela…
– On se croit, n'est-ce pas, n'importe qui, un garçon, une fille, un homme, une femme, un chien, un cheval, n'importe quoi, une pierre, la mer, le soleil, on se pense tout cela au lieu de se penser l'Un divin.

20.7 – Vous ne Le sentez pas proche de vous, constamment avec vous, parce que vous appartenez à de centaines de choses et à d'autres personnes. Chaque petite chose que vous conservez, c'est une pierre que vous ajoutez pour bâtir un mur entre le Divin et vous. Et après vous vous plaignez : oh ! Je ne Le sens pas. Ce qui serait étonnant c'est que vous puissiez Le sentir !

17.8 – La porte de bronze. L'aspiration se rassemble dans un faisceau et va pousser, pousser, pousser… Et alors on est comme précipité dans la lumière. On devient une autre personne.

31.8 **Jamais faire de règles**
– Il ne faut jamais faire de règles. Il faut tâcher à chaque minute d'appliquer la plus haute vérité que l'on puisse percevoir.

14.9 **Une expérience qui devient terrestre**
– Il y a des âges, certains âges, où une certaine expérience devient presque universelle, c'est-à-dire terrestre, et sous des noms, des étiquettes, sous des mots différents, c'est à peu près la même

expérience qi se poursuit.Tout le mouvement nouveau va vers *une* expérience qui devient aussi générale qu'elle peut.

21.9 – Ils arrivent dans la vie, ils ne savent pas pourquoi; ils pensent qu'ils auront à s'en aller et ils ne savent pas non plus pourquoi : ils sont entrés et ils sont sortis sans rien apprendre.

5.10 **Il faut devenir l'univers**
– Si vous voulez connaître l'univers, il faut devenir l'univers.

12.10 **Il y a un moment où ça se passera**
– Sri Aurobindo a toujours présidé aux grandes transformations terrestres. Il vient vous dire : cette fois-ci, c'est la bonne. Peut-être qu'il sait.
– Il y a un moment où ça se passera : il y aura un moment où ça basculera dans une réalité nouvelle, comme il y a eu un moment où l'être mental a pu se manifester sur la terre. Ça ne s'étale pas comme un caoutchouc, n'est-ce pas, il y a un moment où ça se produit. Ça peut se faire en un éclair.
– Ça se produira au moment où il y aura un nombre suffisant de consciences qui sentiront d'une façon absolue qu'il ne peut en être en autrement.
– Ça vaut la peine de jeter beaucoup de bagages derrière pour pouvoir faire ce saut-là. Ça a assez duré, on en a assez.
– La plus sublime des aventures.
– La réalité de l'univers ? – C'est ce qu'il deviendra.

26.10 – Le monde physique tel que nous l'avons maintenant est une caricature.

3.11 **Je ne suis jamais découragée**
– Nous devons et nous voulons conquérir, même si nous devons lutter encore et encore. Je ne suis jamais découragée.

9.11 – Tous ces désirs, toutes ces impulsions, tous ces courants de force, c'est quelque chose qui passe à travers vous : il n'y a pas de vous-mêmes dans cette affaire-là !

7.12 **Ce besoin inévitable. C'est seulement la Joie qui peu vaincre.**
– Oui, ce besoin inévitable. Rien d'autre ne compte. C'est tout. Seulement ça.
– L'Adversaire ne disparaîtra que quand il ne sera plus nécessaire au monde. C'est comme la pierre de touche pour l'or; pour savoir si c'est pur.
– C'est seulement la Joie qui peut vaincre. C'est la Joie qui a créé, c'est la Joie qui accomplira.
– Ce n'est pas la tête qui a des ailes, c'est le cœur.

14.12 **C'est l'état sublime qui est l'état naturel**
– C'est l'état sublime qui est l'état naturel. Vous êtes constamment dans un état qui n'est pas naturel, qui est une déformation.

21.12 **Chacun de vous représente une des difficultés qu'il faut vaincre pour la transformation**
– Un de ces moments extraordinaires de la Vie terrestre…
– La totalité de la transformation ne peut pas se faire à travers un seul corps. Tout être physique, si complet soit-il, ne représente qu'une loi dans le monde. Il faut un groupe représentatif.
– Chacun de vous représente une des difficultés qu'il faut vaincre pour la transformation. C'est l'ensemble de ces impossibilités qui peut se transformer en l'Œuvre divine.

28.12 **La substance cellulaire devient de plus en plus consciente**
– Il y a toujours un coin, une sorte de faille que, généralement, on appelle une faiblesse. Mais c'est la force de l'être celle-là ! le point par lequel ils peuvent être touchés.
– La substance moléculaire, cellulaire, devient de plus en plus consciente à travers les âges et des organismes innombrables. Ils n'appartient qu'à chaque être de précipiter le progrès.

1956

4.1 **Le monde continuera et il y aura peut-être une poignée d'hommes qui sauront**
– Je ne suis pas un poète, je me contente de faire.
– Depuis des années, il y a des conséquences extraordinaires, fantastiques, dans le monde, mais pour voir il faut savoir *comment* ça se produit… Le monde continuera, les choses se passeront, et il y aura peut-être une poignée d'hommes qui sauront comment elles ont été faites.
– Il y a un moment où on serait incapable de dire : ça c'est divin et ça ce ne l'est pas, parce qu'il y a un moment où l'on perçoit l'univers d'une façon si totale qu'à vrai dire il est impossible d'en retirer quelque chose sans tout déranger.
– Pour que vous soyez capables d'imaginer quelque chose, il faut que ça existe, autrement vous ne pouvez pas l'imaginer. Si on commence à l'imaginer, cela veut dire que c'est déjà là.
– Chaque fois que l'on voit en soi quelque chose qui nous paraît vraiment vilain, cela prouve qu'on a fait un progrès : oh ! c'est bon je marche. De quel droit allez-vous dire "c'est mauvais" ? On peut seulement dire : je n'en veux plus. Et on le laisse tomber sur le chemin.

11.1 **La mort est une mauvaise habitude**

18.11 – Voilà le travail : il est vaste et complexe. Et il ne faut jamais rien oublier.
– L'un des résultats de la transformation supramentale sera peut-être une manifestation hiérarchique parfaite, spontanée, où chacun aura conscience de sa perfection propre.

25.1 – Vous croyez que vous avez résolu le problème : il faudra le résoudre encore; il se représentera avec une toute petite différence mais ce sera le même problème.
– S'il n'y a pas de sincérité, on ne peut pas avancer même de la moitié d'un pas.

1.2 **Une avance sphérique**
– Au lieu de suivre *un* chemin, vous marchez par une sorte d'avance que l'on pourrait appeler sphérique, où tout est compris.

8.2 **On tourne en rond, on tourne en rond**
– Vous ne direz pas que c'est le gramophone qui a créé le son que vous entendez, n'est-ce pas, ça ne viendrait à l'esprit de personne. Et toutes les pensées qui viennent et traversent votre tête, tous ces sentiments qui traversent votre vital… où est le "vous" qui peut créer tout ça ?
– Des vibrations qui se déplacent dans un champ unique.
– Penser sphériquement, percevoir sphériquement. Nos facultés de perception sont très linéaires.
– On tourne en rond, on tourne en rond, et quelquefois c'est un cercle de fer, quelquefois un cercle d'or, mais on tourne en rond, on tourne en rond, et les petits enfants tourneront en rond, et puis ça continuera, voilà.

14.2 – *20e Congrès du parti communiste. Khrouchtchev dénonce Joseph Staline.*

15.2 – (Les religions :) Ils ont saisi un coin et ils en font le tout. Chacun saisit son coin et il en fait son tout.

22.2 **Une immobilité puissante**
– Il faut défaire le nœud. C'est une petite opération intérieure que l'on peut très bien faire.
– Ce que nous appelons sincérité : une honnêteté et une transparence parfaites.
– Une immobilité puissante.

29.2 **Une vibration dans un centre éveille automatiquement une vibration dans un autre**
– La vraie transformation est la transformation de conscience, tout le reste suivra automatiquement.
– Une même substance unique : une vibration dans un centre éveille automatiquement une vibration dans un autre.

DEUXIÈME PÉRIODE

1956 – 1958

LA DESCENTE SUPRAMENTALE

1956

29.2 **Comme une pulsation dans les cellules**
– C'était la barrière qui était brisée et le flot qui allait…
– Une monde nouveau est né et les choses promises sont accomplies.
– La manifestation du Supramental sur la terre n'est plus une promesse mais un fait vivant, une réalité. Il est à l'œuvre maintenant ici-bas et un jour viendra où le plus aveugle, le plus inconscient, même le plus volontairement ignorant sera obligé de le reconnaître.
– Cette extraordinaire vibration qui est celle que j'ai reconnue quand le monde supramental est descendu : ça vibre comme une pulsation dans les cellules.

7.3 **Où prend fin votre Matière ? Où commence votre Esprit ?**
– L'une des plus grandes difficultés pour comprendre les choses vient d'une simplification arbitraire qui met d'un côté l'Esprit et de l'autre la Matière. C'est cette sottise-là qui fait que l'on ne comprend rien. Où prend fin votre Matière ? Où commence votre Esprit ?… Quand vous êtes en vie vous êtes dans la Matière, quand vous êtes morts vous allez dans l'Esprit, voilà ! Ce sont ces âneries-là qui font que l'on ne comprend rien du tout.
– Les choses qui sont visibles pour vous, c'est à peu près comme la peau de l'orange par rapport à l'orange.

14.3 **Il y a une très petite différence entre les sciences et les superstitions**
– Ils entrent dans une espèce d'immobilité où rien ne bouge, et ils en sortent exactement comme ils y sont entrés. Ils pourraient méditer comme cela pendant des éternités, cela ne changerait rien à l'univers ni à eux-mêmes.

21.3 **L'âge du Capitalisme**
– L'âge du Capitalisme et des affaires tire à sa fin. Mais l'âge du Communisme aussi va passer. Car le Communisme tel qu'il est prêché n'est pas constructif, c'est une arme de combat pour lutter contre la ploutocratie. Mais quand la bataille est terminée, les armées sont licenciées faute d'emploi, et le Communisme, n'ayant plus d'utilité, se transformera en quelque chose d'autre qui exprimera une plus haute vérité. Cette vérité, nous la connaissons et c'est pour elle que nous travaillons afin qu'elle puisse régner sur la terre.

28.3 **Percer un trou là-dedans et voir d'une autre manière**
– Une explication n'a de valeur que dans la mesure où elle vous donne un pouvoir pour agir sur la chose – autrement, à quoi ça sert ?
– Chaque chose qui l'on veut expliquer s'explique par une autre qui doit s'expliquer par une autre, et tu peux faire le tour de l'univers, et chacune expliquant l'autre, ça n'explique rien du tout. Alors il faut percer un trou la-dedans et voir la chose d'une autre manière.

4.4 **Les pensées sont des outils d'exécution**
25.4 – À mesure que la conscience croît, on s'aperçoit de l'espèce d'enfer monstrueux qu'est la vie telle qu'elle est.

2.5 **L'homme peut se prêter au processus**
– Il faut que les choses aient une apparence absurde et inattendue pour qu'ils puissent les reconnaître, alors ils appellent cela des miracles. Tout simplement l'habitude d'une vision superficielle.
– Ce n'est pas l'homme qui va se convertir en surhomme – essaie un peu ! C'est quelque chose d'autre qui va travailler. Mais maintenant l'homme *peut* collaborer, se prêter au processus.

9.5 **Tôt ou tard**
– Le monde entier, qu'il le veuille ou non, qu'il aspire ou n'aspire pas, qu'il reconnaisse ou ne reconnaisse pas, subira tôt ou tard l'effet de la présence supramentale dans le monde.

16.5 – Les tous petits enfants ne voient pas. Il faut apprendre à voir.

30.5 **Un je-m'en-fichisme misérable**
– J'étais très jeune de ce temps-là et je m'étais toujours dit que si jamais je pouvais le faire, je tâcherais de créer un petit monde, oh ! tout petit, mais enfin, où les gens pourraient vivre sans se préoccuper de la nourriture, du logement, afin de voir si les énergies libérées se tourneraient spontanément vers la réalisation intérieure. Eh bien, vers le milieu de mon existence, je m'aperçois que c'est une veulerie, une manque d'aspiration, un laisser-aller misérable, un je-m'en-fichisme, et que ceux qui ont mêmes les conditions de vie les plus difficiles sont quelquefois ceux qui ont l'aspiration la plus intense.

6.6 – **La qualité même de l'atmosphère est changée !**
– Les procédés, les moyens, les transitions (vers la prochaine espèce) seront innombrables. Je ne vois pas pourquoi un procédé précis et unique serait infligé au Supramental.
– Au lieu de vous faire absorber par force des théories et des soi-disant lois, les instructeurs sont là pour vous donner un enseignement et non pour enseigner.
– Au fond, la seule chose que vous (les professeurs) devriez faire avec assiduité, c'est de leur apprendre à se connaître eux-mêmes et à vouloir.

27.6 Les apparences fossilisées
– L'atmosphère mentale est pire qu'une place publique : votre tête est la-dedans, votre mental est encore plus là-dedans, et tout cela vient, va, passe, tourne, cogne, entre, sort…
– (Les effets de la descente supramentale :) Une perception plus directe doit pouvoir venir vite au lieu de cette vision nuageuse qui ne voit que des apparences tellement trompeuses, tellement fossilisées !
– Simplement, cette sensation que l'air que l'on respire est plus vivant.
– À dire vrai, tout le monde est petit, petit, si petit qu'il n'y a pas assez de place pour y mettre du Supramental. Il faut élargir beaucoup.

4.7 **Un travail méthodique d'infusion de la conscience dans les cellules du corps**

11.7 – Quand la Force qui travaille est plus forte, naturellement ce qui résiste résiste d'autant plus.

25.7 **Nous ne voulons pas obéir aux ordres de la Nature**
– Nous ne voulons pas obéir aux ordres de la Nature, même si ces ordres ont derrière eux des milliards d'années d'habitude. Eh bien, admettez, d'une façon qui appartient encore à la loi et à la confiance, que, justement, on est en train de faire ce changement.

26.7 – *Le colonel Nasser nationalise le canal de Suez*

29.7 **Ce n’est pas au repos que j’aspire, mais à la Victoire intégrale**

1.8 – Vous pouvez percer un trou avec votre aspiration et faire un mouvement en profondeur à travers n’importe quoi. Mais si vous voulez transformer votre nature et participer à la création d’un monde nouveau, alors cette aspiration, cette pointe aiguë et linéaire ne suffit plus : il faut tout englober et tout contenir dans sa conscience.
– Ce sont les gens que je considère comme anormaux et incomplets qui veulent toujours s’évader de la vie pour se réaliser.
– Jamais on ne pourra arriver à comprendre l’immensité merveilleuse de son action et la précision, l’exactitude avec laquelle elle s’accomplit ; jamais on ne pourra saisir à quel point la Grâce fait tout, est derrière tout, organise tout. Si on la voyait partout, on commencerait à vivre une vie d’exultation.

8.8 – Ces fameuses circonstances qui vous apparaissent tout à fait néfastes étaient justement la meilleure chose qui pouvait arriver. On commence voir. Alors on entre dans un émerveillement que rien ne peut décrire.

29.8 – Ne pas se recroqueviller sur sa difficulté, l’enfermer pour ainsi dire dans votre personne, mais au contraire vous déployer, vous déplier comme une étoffe, en présentant la difficulté à la lumière.

5.9 **Il suffirait de condenser ce monde pour qu’il devienne visible**
– L’impression qu’il suffirait de "condenser" ce monde (le physique subtil) pour qu’il devienne visible pour tous. La vérité supramentale n’est voilée pour vous tous que par le manque d’organes appropriés.
Il suffirait de condenser ce monde pour qu’il devienne visible
– Quand on peur être si complètement conscient de toutes ces infirmités, de tous ces mensonges des soi-disant lois physiques, des soi-disant nécessités du corps, si on commence à voir à quel point c’est faux, stupide, illusoire, on est vraiment très près de la solution.

12.9 **Un corps friable. Des myriades de petites étincelles**
– C’était plus dense que mon corps physique : le corps physique m’apparaissait comme friable.
– Je commence à voir comment sera le corps supramental. De moi, cela irradiait : des myriades de petites étincelles qui pénétraient tout le monde.

15.9 – *Le premier congrès du parti communiste chinois confirme Mao Tsé-Toung dans ses fonctions de président du comité central.*

26.9 **On doit commencer par le dedans et arriver au dehors après.**
– L’erreur générale est de croire qu’on doit commencer par le dehors et arriver au-dedans. On doit commencer par le dedans et arriver au dehors après, quand on est prêt dedans.

3.10 **L’intrusion de quelque chose qui n’était pas dans l’univers étudié. Un changement brusque dans les perceptions.**
– C’est vous-mêmes, avec votre conception, votre attitude et l’acceptation de certains prétendus principes, qui fermez la porte à la possibilité du miracle. Avec votre logique vous mettez un rideau de fer entre vous et la libre action de la Grâce.

– Chaque fois qu'un élément nouveau est introduit dans l'ensemble des combinaisons possibles, cela fait un déchirement de ses limites et toute la logique antérieure devient illogique en présence de la logique nouvelle. La perception scientifique moderne va se trouver tout d'un coup complètement dépassé, surpassé, et probablement bouleversé, par l'intrusion de quelque chose qui n'était pas dans l'univers que l'on a étudié. La qualité, la quantité et la nature des combinaisons universelles possibles vont tout d'un coup changer d'une façon si considérable que ce sera probablement ahurissant pour tous ceux qui font des recherches dans la vie. Eh bien, c'est ce changement, cette transformation brusque de l'élément universel, qui va amener très certainement une sorte de chaos dans les perceptions, d'où surgira une connaissance nouvelle. Cela, de la façon la plus générale, c'est le résultat de la manifestation nouvelle. C'est le résultat de la transformation supramentale.
– La logique de l'imprévu.

7.10 – Pourquoi ce point (l'Ashram) recevrait-il un traitement exceptionnel ?

10.10 – Le temps est venu où quelques êtres d'élite dans l'humanité seront capables de transformer leur corps à l'aide de la Force, la Conscience et la Lumière supramentales. Il n'y a aucun doute que ceux qui remplissent ces conditions sont en marche vers cette transformation.
– Ce n'est pas toujours le plus sage qui va le plus vite.

17.10 – Une paix active, contagieuse. Ce sont seulement les faibles qui sont agités.

23.10 – *Insurrection à Budapest. Les troupes russes interviennent en Hongrie.*

24.10 – Il y a une différence formidable entre faire un enfant volontairement, avec une aspiration consciente, et faire un enfant par accident et sans l'avoir voulu, et quelquefois sans même le vouloir du tout.

29.10 – *Soutenues par la France et l'Angleterre, les troupes israéliennes envahissent le Sinaï.*

14.11 – On ne peut pas maîtriser la Matière extérieure si l'on ne maîtrise pas la Matière intérieure, parce que c'est la même chose.

5.12 – Un sommeil productif et d'ordre universel.

12.12 Je ne crois pas du tout à la limite que l'on ne peut pas franchir

19.12 **La sincérité, c'est la puissance transformatrice**
– La sincérité, c'est la sauvegarde, c'est la protection, c'est le guide, et finalement puissance transformatrice.
– Il est mauvais de se concentrer sur ce que l'on ne veut pas. Y penser seulement, c'est déjà lui donner un pouvoir de réalisation.

26.12 **Rien n'est fait à moins que tout ne soit fait**
– N'essayez pas d'enlever les tâches une à une : il faut que la robe tout entière soit purifiée. C'est la conscience tout entière qui doit changer, c'est un renversement de conscience qu'il faut obtenir.
– On peut dire que rien est fait à moins que tout ne soit fait.
– Il faut être dans un état de choix perpétuel.

1957

1.1 **Ce n'est pas un corps crucifié mais un corps glorifié qui sauvera le monde**

9.1 **Passer au-delà, tous ensemble, un peu**
– L'univers est créé dans la joie et pour la joie.
– Je voudrais que nous puissions ouvrir le chemin, passer au-delà, tous ensemble, un peu.

30.1 **Si cette Matière devenait suffisamment plastique…**
– Si cette Matière devenait suffisamment plastique pour suivre la progression intérieure, la mort ne serait plus nécessaire.
– Infuser dans la substance matérielle la vibration capable de la transformer.

7.2 **Produire un sol particulièrement fertile**
– Essayer d'unifier un terrain, de produire un sol particulièrement fertile pour que le maximum de réceptivité à la force supramentale soit obtenu collectivement.
– Je dois dire que l'Ashram n'a pas l'exclusive réceptivité.

Sans date Ils diront un jour : "Mère à dit", et c'est comme cela que se font les dogmes, hélas.

13.2 **La splendeur qui est dans les cellules**
– Si on savait leur apprendre (aux cellules) la splendeur qu'elles ont au-dedans d'elles…
– La maladie est un mensonge.
– On perd l'occasion qui nous est donnée… Une existence qui est le lieu du progrès, qui est le moment de l'éternité où vous pouvez découvrir le secret de la vie.

20.2 – Cette bouillie inextricable : vous êtes celui-ci ou celui-là d'après le nom que vous portez.
– Une espèce de courant de pensée qui passe à travers votre cerveau d'un autre et le cerveau d'une multitude.

10.3 – Le contrôle de son corps est le premier pas indispensable. Un corps qui vous gouverne est votre ennemi.

20.3 – C'est dans l'action, c'est dans l'effort, c'est dans la marche en avant qu'il faut trouver le repos ? Devenez vaste comme le monde, et vous serez toujours dans le repos. Du moment où on n'aspire plus, on commence à mourir.

3.4 Pas une religion nouvelle : une vie nouvelle
– Une religion nouvelle serait non seulement inutile mais néfaste : c'est une vie nouvelle qui doit être crée.

6.4 **L'heure est venue pour que cette folie ce réalise**
– On pourrait échapper à cette plaisanterie macabre de la Nature. Pourquoi ne ferait-on pas la même chose d'une meilleure manière ? Pourquoi ne prendrait-on pas en main ce jeu formidable pour le rendre plus beau ? Cela a l'air d'une folie. Mais toutes les choses nouvelles ont toujours paru des folies. L'heure est venue pour que cette folie se réalise.

24.4 **Travaillez des deux bouts**
– Le pouvoir spirituel le plus grand, s'il entre dans une Matière non éduquée, aura un résultat très inférieur à ce que peut faire un génie qui a maîtrisé la Matière. Travaillez des deux bouts, ne lâchez pas l'un pour l'autre.

7.5 N'approche pas de trop près les messagers divins, car leur action est comme un ouragan qui balaye toutes les lois établies.

15.5 *L'Angleterre fait exploser sa première bombe atomique dans le Pacifique.*

12.6 **La pureté parfaite, c'est d'être**

26.6 – Ce n'est pas comme une convalescence après une maladie : il faut changer de monde. Tant que votre façon de penser est vraie pour vous, vous n'y êtes pas encore. Il faut passer de l'autre côté, d'abord.
– On cogne et on cogne et on ne passe pas… On est comme un explosif auquel rien ne peut résister, et on jaillit hors de la prison dans un éblouissement de lumière.

3.7 **Un progrès de la masse qui permettrait à l'individu de faire un pas en avant**
– Même celui qui est tout en haut et le tout premier dans la marche de l'évolution dépend de l'état de la collectivité terrestre, et ça tire en arrière au point qu'il faut attendre des siècles pour que la terre soit prête…
– Un progrès de la masse qui permettrait à l'individu de faire un pas de plus en avant.

10.7 **Un début universel. Une perception tout à fait étrange et nouvelle**
– Personne n'est allé là. C'est un début – un début universel. Je vous convie à une grande aventure.
– Un monde nouveau est né, né, né ! Nous sommes en plein dans cette période de transition où l'autre persiste encore, tout-puissant et dominant la conscience ordinaire, mais où me nouveau se faufile, tout à fait imperceptible. Et pourtant, il travaille, il croît. Jusqu'au moment où il sera assez fort pour s'imposer visiblement.
– Il faudrait remonter le temps où il y a eu une transition entre la création animale et la création humaine pour retrouver une période semblable. C'est vraiment une perception ou une sensation… tout à fait étrange et nouvelle.
– Il est plus facile pour l'esprit et l'intelligence de concevoir les choses nouvelles que de *sentir* les choses d'une façon nouvelle. Et il est encore plus difficile pour le corps d'avoir une perception purement matérielle de ce que sera un monde nouveau. Pourtant, cette perception doit précéder la transformation. Il faut avoir l'impression même matérielle que les choses anciennes sont périmées.
– Dans la création supramentale, il n'y aura plus de religions. Toutes ces vieilles choses paraissent si vieilles, si périmées, si arbitraires, un tel travestissement de la Vérité.

24.7 **Ceux qui savent ne pas être alourdis par les habitudes anciennes**
– Si on pouvait se souvenir qu'on est à une heure exceptionnelle, qu'on a le privilège inestimable d'assister à la naissance d'un monde nouveau…
– C'est la vérité de demain, inéluctable, que ceux qui ne savent pas être alourdis par les habitudes anciennes auront sûrement le bonheur non seulement de percevoir mais de réaliser.

31.7 **Le corps porte en lui la certitude de la victoire**
– Si l'on prend soin de ne pas le fausser, le corps porte en lui la certitude de la victoire. C'est seulement le mauvais usage que l'on fait de la pensée et de son influence sur le corps qui lui enlève cette certitude de la victoire.
– Le sens vrai du réel.

7.8 **Les deux contraires se font face avec intensité. Raccourcir le temps**
– On est tellement coincé dans les prohibitions, les impossibilités, les règlements, que l'on se sent en train d'étouffer. Et on a vraiment cette idée admirable qui si on démolit tout, ce sera mieux après !… C'est comme l'ombre du nouvel Espoir. Les deux contraires se font face avec tant d'intensité que l'on peut s'attendre à quelque chose comme une explosion… Mais pour nous, il reste la possibilité d'intensifier l'aspiration, la volonté, l'effort, et de raccourcir le temps de la réalisation. Que l'ouragan n'emporte pas ce commencement de réalisation.

28.8 – Cette idée d'un Dieu suprême arbitraire est l'une des choses les plus inacceptables pour tout esprit éclairé.

18.9 Comment concevez-vous la vie supramentale ? Comme un paradis avec des anges qui jouent de la harpe ?… Ce serait un monde terrible.

2.10 – Mais toujours on se charge les épaules d'un fardeau interminable. Vous avez un guide sur un morceau de chemin (le Christ, Bouddha, etc.), mais quand vous avez passé le morceau de chemin, laissez le chemin, et le guide. Une fois que vous avez passé l'étape, laissez-la tomber, qu'elle s'en aille ! Allez plus loin.

4.10 – *Premier spoutnik russe*

9.10 **Ce que nous appelons le monde échappe complètement à notre perception. Ce doit être autre chose**
– Une sorte d'"irréalité objective" des choses. Ce que nous appelons le monde – la chose en elle-même – échappe complètement à notre perception. Ce doit être autre chose.

27.11 – Deviens ce que je suis.

4.12 **Est-ce que l'espèce humaine sera comme certaines espèces qui ont disparu ?**
– Est-ce qu'il y aura une continuité ou une brusque apparition de quelque chose de nouveau ? Un passage progressif ou une rupture ? Pouvons-nous espérer que ce corps aura la possibilité de se transformer progressivement ou faudra-t-il abandonner cette forme totalement pour entrer dans une autre ? Est-ce que l'espèce humaine sera comme certaines espèces qui ont disparu de la terre ?
– Un besoin incorrigible d'être autre chose qui ce demi-animal tout à fait insatisfaisant.

12.12 **C'est la conscience qui, en se concentrant, produit sa forme**
– Selon la connaissance spirituelle et occulte, c'est la conscience qui précède la forme, c'est la conscience qui, en se concentrant, produit la forme.

13.12 – Cesser de penser est un accomplissement très supérieur à celui de pouvoir dérouler sans fin des pensées.

18.12 – Le seul point vraiment important qui la science moderne ait découvert, c'est qu'au point de vue extérieur, physique, les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être. Un pas de plus et ils entreront dans la vérité.

Sans date Il faut savoir nourrir longtemps ses rêves.

27.12 N'espérez rien de la mort
– On porte en soi, avec soi, autour de soi, l'atmosphère produite par ses actes. C'est cela que vous respirez à chaque minute de votre existence et c'est cela la misère, c'est le malaise perpétuel.
– N'espérez rien de la mort, la vie est notre salut.

1958

1.1 **Les miracles qui se passent ne sont pas des miracles littéraires**

Sans date C'est la réalisation intérieure qui est la clef de la réalisation extérieure.

8.1 – Chacun est un instrument pour contrôler un certain ensemble de vibrations.

15.1 – La victoire est au plus endurant. Un seul point d'appui est inébranlable : la Vérité suprême. C'est le seul qui ne faillisse pas.

22.1 **Une vibration tellement forte. Le corps doit s'élargir**
– Une vibration tellement forte (le supramental) que le corps a l'impression d'éclater, alors il doit s'élargir.

24.1 **Retrouver la suprême réalité au centre de l'atome**
– Dans ces belles cités si confortables, quand on veut condamner quelque chose, on dit : c'est un rêve, c'est une imagination. On ne sent pas que c'est une monstruosité grotesque.
– Pour l'acquisition de quelques mécanismes ingénieux, ils ont renoncé à la réalité de la vie intérieure. Il faut joindre les deux extrêmes et retrouver la suprême Réalité au centre de l'atome.

29.1 **La science de la vie**
– Tu as tellement l'habitude de vivre que tu ne sais même pas comment ça se passe.
– La science du fonctionnement de la vie.

31.1 – *Premier satellite américain.*

3.2 **Expérience du "paquebot supramental". Comme un pont qui est en train d'être jeté entre les deux mondes**
– Un mélange d''or et de rouge formant une substance uniforme d'un orange lumineux.
– La même substance prenait différente formes. Une plasticité de la substance. Quand un changement devait être effectué, il ne se faisait pas par un moyen artificiel et extérieur mais par une opération de la conscience qui donnait forme ou apparence à la substance. La vie créait ses propres formes. Une seule substance en toute chose qui changeait la qualité de sa vibration suivant les besoins ou les usages.
– C'est la volonté qui agit directement sur la substance.
– Les êtres de haute taille qui semblaient n'avoir pas d'ossature.

– Ceux qui étaient renvoyés pour un nouvel entraînement n'étaient pas d'une couleur uniforme : comme si leur corps avait des tâches d'une opacité grisâtre.
– Le point de vue adopté n'était ni moral ni psychologique. Ce qui aide les gens à devenir supramental ou les en empêche est très différent de ce qu'imaginent nos notions morales habituelles. Ce qui est très évident, c'est que notre appréciation de ce qui est divin ou non divin n'est pas correcte.
– La différence entre les deux consciences est telle que quand on est dans l'une, l'autre semble irréelle.
– C'est comme un pont qui est en train d'être jeté entre les deux mondes. Une zone intermédiaire à construire entre le monde physique tel qu'il est et le monde supramental. Seul un chaînon manquant est nécessaire pour permettre la jonction dans la conscience et dans la substance. C'est ce chaînon qui est en train de se construire.

19.2 **L'absurdité ici, ce sont tous les moyens artificiels**
– L'absurdité ici, ce sont tous les moyens artificiels dont il faut se servir. N'importe quel imbécile a plus de pouvoir s'il a plus de moyens. Une vie vraie, sincère, spontanée, comme dans le monde supramental, est un jaillissement des choses par le fait de la volonté consciente : si vous voulez un vêtement, il faut avoir le pouvoir de le faire, sinon vous restez nu.
– Plus on veut descendre dans la Matière, plus il faut s'élever dans sa conscience.
– Ceux qui jettent un petit manteau pour ne pas voir.

21.2 *Mère a quatre-vingt ans.*

26.2 **Une clef directe qui n'a pas besoin d'une science compliquée**
– Une approche directe, par identité, qui vous fait toucher du doigt la clef du rouage des choses. Une clef directe qui n'a pas besoin d'une science compliquée.

Sans date **Comme de l'eau qui entre dans le sable**
– Quand on aura suivi le processus jusqu'au bout, on aura la clef de toutes les transformations précédentes. Vous êtes conviés à un développement tout particulier de la capacité d'observation afin que tout cela ne se passe pas dans un demi-rêve et que vous ne vous éveilliez pas à une vie nouvelle sans savoir comment les choses se sont passées. Au lieu de vous intéresser à des petits phénomènes psychologiques assez vieux jeu, vous serez en présence de découvertes nouvelles d'un intérêt tout particulier.

27.3 – *Khrouchtchev est élu Premier Ministre de l'Union Soviétique.*

28.3 – Celui qui n'est pas crédule : celui qui ne croit pas à la réalité des apparences.

9.4 – Il y a des yeux où on n'entre pas, c'est fermé comme une porte.
– Quelque chose qui est chaud, tranquille, riche de contenu et très immobile, et très plein, comme une douceur – ça, c'est l'âme. Comme une réflexion dans une eau très paisible de quelque chose qui est éternel.

16.4 **Le moyen de produire des êtres nouveaux sans passer par la méthode animale**
– La substance qui est déjà en train de s'élaborer permet la perception des vibrations d'une façon beaucoup plus étendue sinon tout à fait totale et elle enlève cette sensation de division que l'on a avec la substance ancienne, mentale.
– Une espèce de transition qui découvrira le moyen de produire des êtres nouveaux sans passer par l'ancienne méthode animale.

2.5 – L'ego est ce qui nous aide à nous individualiser et ce qui nous empêche de devenir divin.

7.5 **Le point où le secret de la Nature se dévoile**
– L'homme est arrivé au point de l'évolution suffisant pour que le secret de la Nature puisse être dévoilé et que ce qui se faisait dans une apparente inconscience puisse se faire consciemment, volontairement, et par conséquent beaucoup plus rapidement, et dans la joie de la réalisation.

10.5 **Une état où tous les corps sont votre corps**
– Depuis 80 ans je n'ai pas oublié une minute que c'était *ça* que je voulais.
– On est traité à coups de poing et de marteau jusqu'à ce qu'on arrive à cet état où tous les corps sont votre corps.
– La réalité "concrète" est une réalité mensongère.
– Chaque seconde a sa loi propre.

11.5 **Le mantra. La vie cellulaire devient une masse solide**
– Premières expériences du Mantra : toute la vie cellulaire devient une masse solide. Une seule vibration

14.5 **On ne comprend vraiment qu'avec son corps**
– Il semble qu'on ne puisse jamais comprendre vraiment que lorsqu'on comprends avec son corps.
– Il y a, dans cette nouvelle substance qui se répand, une chaleur, une puissance, une joie si intenses que toute activité intellectuelle paraît froide à côté.

1.6 *De Gaulle est élu Premier Ministre*

4.6 **Cette nouvelle substance supramentale qui est en train de se répandre dans l'atmosphère**
– Vous absorbez avec l'air que vous respirez cette nouvelle substance supramentale qui est en train de se répandre dans l'atmosphère terrestre et elle prépare en vous des choses qui se manifesteront très soudainement quand vous aurez fait le pas décisif.
– Expérience des "flacons de dentifrice". La Matière qui devient le Divin. Un ferment nouveau dans la Matière. Si cela s'établit d'une façon permanente, il ne peut plus y avoir de maladies, il ne peut plus y avoir d'accidents. Un état d'omniscience et d'omnipotence absolue dans le corps. Et cela modifie toutes les vibrations environnantes.
– Il est probable que la plus grande résistance sera les êtres conscients, à cause du Mental. La Matière soit disant inerte est beaucoup plus "responsive". Chez les plantes, chez les animaux, les petits enfants, la réponse sera beaucoup plus prompte. Ce qui est "inconscient" suivra plus facilement.
– La "démentalistion" des éléments inévoluables : tout ce qui peut se transformer va s'imprégner de plus en plus de cette nouvelle substance, tout ce qui est incorrigiblement du Mensonge et de l'Ignorance disparaîtra. Un peu comme ce qui a été décrit dans le Jugement dernier.

20.6 – Le Bouddha a dit : quand on est libre de tout désir, on entre nécessairement dans la béatitude. C'est peut-être une béatitude un peu desséchée. Il y a un moyen passif : un don de soi intégral. C'est la différence entre gravir une montagne en faisant le tour laborieusement, pas à pas, pendant des siècles, et ouvrir les ailes invisibles.

25.6 **La forêt vierge**
– Dès que l'on descend dans le corps, c'est la forêt vierge. À moins que tout ne soit fait, c'est comme si on n'avait rien fait.

5.7 **L'harmonisation des contraires**
– La passivité absolue et la volonté irréductible. Ça, c'est le grand secret, l'harmonisation des contraires.

14.7 **La vraie victoire, c'est dans la vie qu'il faut la remporter**
– S'enfuir des difficultés pour es vaincre n'est pas une solution : oh ! s'asseoir sous un arbre, rester en méditation… La vraie victoire, c'est dans la vie qu'il faut la remporter.

19.7 – Nous sommes l'intermédiaire déformant entre la pureté de l'animal et la pureté divine des dieux.

7.8 **La transformation + les gens**
– C'est très difficile de mener les deux à la fois : la transformation du corps et puis s'occuper des gens. Mais que faire ? J'ai dit à Sri Aurobindo que le ferai le travail, je ne peux pas tout laisser là.

13.8 **Faire les choses de tous les jours, mais les faire avec une intention**
– Le point de départ : vouloir, avoir besoin. Le pas suivant : penser surtout à ça. Un jour vient où on ne peut plus penser à autre chose.
– Faire les choses de tous les jours, mais les faire avec une intention.

29.8 – Ce sentiment d'être enfermé dans une sorte de coque…

3.9 **L'imagination de la vérité**
– Une imagination que l'on pourrait appeler l'imagination de la vérité.
– Nous sommes tout le temps, toujours à créer des images, créer des formes. Nous les envoyons dans l'atmosphère sans même savoir que nous le faisons, elles vont se promener, elles passent de l'un à l'autre… Mais le commencement de la sagesse, c'est de s'apercevoir de cette constante projection dans l'atmosphère, de petites entités vivantes qui essaient de se manifester, alors on commence à faire un tri et à ne laisser partir pour la manifestation que les formations qui peuvent aider à progresser. On pourrait faire une jolie histoire… et on laisse l'oiseau s'envoler. Si c'est bien fait, ça finit toujours par se réaliser. C'est cela qu'on ne sait pas.

10.9 – Les hommes de science sont en train de faire des découvertes sensationnelles que la science occulte savait déjà il y a des milliers d'années ! Elles sont un peu vieilles, leurs merveilles. Si ça continue, ils finiront par faire de l'occultisme sans savoir qu'ils en font !
– On a un génie au-dedans de soi – on ne le sait pas.

12.9 la vérité essentielle est comme une sphère de lumière blanche, le le Mental se saisit de petites lumières de couleurs différentes. C'est un état de décomposition.

19.9 **Je passe mon temps à me recouvrir de voiles.**

24.9 – On a l'impression que la philosophie est toujours en marge de la vérité, comme une tangente qui s'approche, s'approche, mais ne touche jamais, qu'il y a quelque chose qui échappe. Et ce quelque chose, en vérité, c'est tout.

4.10 **La capacité de la Matière est en train d'augmenter avec une rapidité formidable**
– C'est un défi que je lance à tous les grands financiers, ils sont en train de ruiner la terre avec leur système idiot. Au lieu d'en faire une fin, ils faut qu'ils en fassent un moyen, et avec ce qu'ils ont, ils pourraient, oh ! si vite, transformer la terre, la mettre en rapport avec les forces supramentales qui font que la vie sera généreuse, constamment renouvelée, au lieu de se dessécher, se recroqueviller, de devenir une lune future.

Sans date Abolition, pour commencer de l'héritage.
– L'argent est une force et ne devrait pas être une possession individuelle.

6.10 – Tous les obstacles sont faits exclusivement, absolument, pour que la réalisation soit plus parfaite.

8.10 **C'est l'échelon final qui comptera. Une contre entre la transformation et la déchéance**
– Il y aura probablement beaucoup de réalisations partielles sur le chemin. Jusqu'à ce qu'on arrive au bout, on ne peut pas dire à quel échelon on est. C'est l'échelon final qui comptera. Jusque là, nous sommes tous dans le mouvement et tous dans le travail. Pour le moment, ce qu'il faut, c'est le faire.
– Une course entre la transformation et la déchéance.

10.10 **De tout en bas, ça monte, c'est visqueux**
– Les tentacules de la Nature, partout, comme une pieuvre, qui se glissent, en toutes choses, et puis qui vous lient.
– De tout en bas, ça monte, c'est laid, c'est visqueux, et ça abîme tout. Pour vaincre ça, il faut être un guerrier formidable.
– La réalisation supramentale, c'est l'union parfaite de ce qui vient d'en haut et de ce qui vient d'en bas.

22.10 – La seule chose qui ait vraiment de l'effet, c'est de transférer à d'autres un état de conscience dans lequel on vit soi-même.

25.10 – La première fois qu'ils entrent là-dedans (de l'autre côté de la conscience physique), ils sont affolés ! Ils ont l'impression qu'ils tombent dans la nuit, dans le néant, dans le non-être !

4.11 – Le corps physique a un centre : c'est le plus condensé et aussi le plus petit ; et les corps intérieurs plus subtils débordent de plus en plus. Plus la subtilité est grande, plus l'extension tend à rejoindre celle de l'univers.

7.11 **Le ressort tout-puissant. Le poudroiement d'or chaud. Un inconscient mentalisé**
– Expérience du "ressort tout-puissant". Tout au fond de l'Inconscience la plus dure, la plus rigide, la plus suffocante, j'ai touché un ressort tout-puissant qui m'a projetée d'un seul coup dans un espace sans limite où vibre les semences du monde nouveau.
– Comme d'innombrables imperceptibles points qui n'occupent pas de place, d'un or chaud foncé. Une immobilité parfaite avec une intensité de mouvement et de vie incroyable ! Un poudroiement d'or chaud : ils me touchaient les yeux, le visage…
– Une Inconscience *mentalisée*, comme si elle était coagulée pour une résistance. Ce n'était pas l'inconscience du début : la plasticité est partie. Une image terrible de l'action mentale dans l'Inconscient. Une expérience très nouvelle.
– Quand on arrive tout au fond de l'Inconscient, on touche le Suprême. C'est ça le ressort.

– Et ce ressort tout-puissant, c'est l'image parfaite de ce qui se qui se passe – ce qui doit se passer, ce qui se passera – *pour tout le monde* : tout d'un coup on jaillit dans l'immensité.
– Tout ce qui me choque chez les autres, c'est du travail qu'il faut que je fasse en moi.

12.11 – Pourquoi commencer si c'est pour en sortir ! L'évolution n'est pas un terrain tortueux pour en revenir, un peu meurtri, au point de départ. C'est au contraire pour apprendre à la création totale la joie d'être… Alors tout à un sens.
– Cette Grâce merveilleuse qui vous emporte, qui vous fait courir, qui vous fait même oublier que vous avez à courir.

15.11 **Comme si le Suprême lui-même était différent. C'est le lien qui est en train de se construire.**
– Les valeurs qui commandent le monde supramental n'ont rien à voir avec les valeurs d'ici… Comme si le Suprême lui-même était différent.
– Toute cette vie spirituelle paraît pauvre par rapport à la splendeur du monde nouveau.
– C'est le lien entre les deux mondes qui est en train de se construire.

26.11 Ils aiment leur esclavage, c'est pour cela que le trajet est si long
– (Dernière "classe du mercredi") L'immense majorité des hommes sont comme des prisonniers avec toutes les portes fermées, mais ils ont avec eux la clef, et ils ne s'en servent pas. Et ils ont peur. Ils ont peur de se perdre dans cette lumière et dans cette liberté. Ils aiment leur mensonge et leur esclavage. C'est pour cela que le trajet est si long…

27.11 **Comment fixer le Supramental dans la Matière ?**

28.11 **C'est le corps qui fera le pont avec la vie supramentale.**
– (Dernière "classe du vendredi") C'est la substance *physique* qui sera capable d'établir un pont entre la vie physique telle que nous la connaissons et la vie supramentale.

9.12 – *Première "maladie" de Mère, fin de l'époque du Terrain de Jeu. Début du yoga des cellules.*

Sans date Attendez le dernier acte.
– La comédie n'est pas entièrement jouée : attendez le dernier acte.

TROISIÈME PÉRIODE

1959 – 1962

(début de l'Agenda)

LES CHEMINS DE L'UNIVERSALISATION

1959

29.1 **Un mantra**
– Mon corps voudrait avoir un mantra pour hâter sa transformation.

Jan. – *Le général de Gaulle prend ses fonctions de Président de la République*

jan. – *Fidel Castro s'empare du pouvoir à Cuba.*

19.3 – *La Chine envahit le Tibet. Fuite du Dalaï Lama.*

21.4 **Il faut universaliser ce corps.**
– Ce qu'il faut, c'est universaliser ce corps, c'est la condition de base pour que le Supramental puisse descendre sans que tout ce brise.

19.5 **Le chemin qui descend. Le pied sur une fourmilière**
– Le chemin qui descend… celui que j'ai commencé avec Sri Aurobindo.
– Quand on en arrive au corps, tout s'accroche, comme si on mettait le pied sur une fourmilière.
– Je me suis rendu compte que pour ce travail sur le corps, le mantra est essentiel. Il a une action directe sur le corps.
– Donne-moi le temps…

27.7 **La demeure de Sri Aurobindo**
– Première pénétration des forces supramentales dans le corps. Découverte de la "demeure de Sri Aurobindo" dans le physique subtil.

6.10 **Un déclic suffirait**
– La demeure de Sri Aurobindo : les objets, la Matière n'avaient pas cette opacité des objets physiques. Ce n'était pas sec et dur comme ici.
– Je n'ai pas eu la sensation de revenir de loin et qu'il fallait rentrer dans mon corps : comme si j'avais fait un pas en arrière et je me suis retrouvée ici, dans le monde du mensonge.
– Ce monde de vérité, ce n'est pas comme s'il fallait le créer de toute pièces : il est tout prêt, il est là, comme en doublure du nôtre. *Tout* est là. Il suffirait de très peu de chose pour qu'il prenne la place de l'autre : un petit déclic suffirait. Il manque la joie.
– Deux jours complets, je suis restée là, deux jours d'une félicité absolue.
– Ce ne sera complet que quand ce sera changé ici.

25.11 **L'état sans mort. La bouillie bouillante**
– L'état sans mort. Au lieu de retomber en arrière, le corps "se défait en avant".

– S'élargir pour supporter la bouille bouillante du Supramental.

1960

28.1 **De toutes petites choses**
– Les difficultés viennent de toutes petites choses qui bouchent le chemin : une bêtise, un courant d'air, la peu de disparaître, et tout est à recommencer depuis le début.
– Je suis prête à lutter 200 ans, mais le travail sera fait.
– Pour les autres yogas, les sentiers sont bien battus, mais pour le yoga matériel rien n'a été fait, jamais, alors il faut tout inventer à chaque instant !
– Il faut du temps, c'est cela.

10.2 – Le monde est réel, c'est seulement la perception que nous en avons qui est fausse.

13.2 – *Première explosion nucléaire française au Sahara.*

3.3 – Je marchais de long en large en répétant le mantra quand tout à coup Krishna est venu : un Krishna tout doré.
– S'annuler pour qu'il n'y ait plus que le Seigneur suprême.

6.5 **Une sorte de précision jusque dans l'atome**
– J'ai vu ce secret : c'est dans la Matière que le Suprême devient parfait. Je l'ai vu dans la vie extérieure de tous les jours, dans la vie physique que précisément toutes les spiritualités rejettent : une sorte de précision, d'exactitude, jusque dans l'atome.
– On a l'impression qu'il y a un secret extraordinaire à découvrir, que c'est là, presque sous les doigts...

16.5 – Tout la haut, on est très bien ; en dessous c'est le grouillement.
– Une maîtrise très humble qui part de tout en bas et qui établit le contrôle pas à pas. Une bataille contre des toutes petites choses : des habitudes d'être, des façons de penser, de sentir, de réagir.
– Quand cette maîtrise tout en bas s'alliera à la conscience tout en haut, on pourra commencer à faire du travail, pas seulement sur soi mais pour tous.

21.5 **Harcelée par la pensée des gens**
– La vraie pureté : qu'il n'y ait plus que Lui. Il faut *être* le Divin, c'est cela la solution.
– Littéralement harcelée, nuit et jour, par la pensée des gens.
– Être seulement un canal de Lumière et de Force.

24.5 – Il ne faudrait pas que le corps se brise, c'est pour ça qu'"on" prend des précautions. Ça vient par petites étapes.
– Comment cet état peut-il devenir constant dans un corps physique en mouvement ?… Il y a quelque chose à trouver.

28.5 – Les docteurs déclarent que vous êtes mort, et vous êtes encore dans votre corps !
– Il y a une conscience dans la forme que les cellules ont prise.

4.6 – Le son a une puissance en soi. En obligeant le corps à répéter un son (mantra), on l'oblige à recevoir la vibration.
– Il faut changer la nature du sommeil.
11.6 – Il faudrait une nouvelle langue… Il nous faut de nouveaux organes d'expression. Ça viendra.

7.7 **Pas de diplômes**
– Depuis un siècle, le monde humain souffre d'une maladie qui semble se répandre de plus en plus : l'utilitarisme. Les enfants atteints de cette maladie n'ont pas de place ici. Pas de diplômes ni de titres. Nous voulons ici seulement ceux qui regardent ardemment vers un avenir plus totalement vrai.

12.7 – L'Ashram : une toute, toute petite partie de moi. Comme si j'avais un corps immense, et ça, (l'Ashram) : tout petit, tout petit.
– Une magnificence de réalisation qui ne pourrait pas être si ce mal, cette horreur, cette négation, n'avaient pas été. Une Lumière d'autant plus suprême que c'est plus son contraire.

14.7 – *Élection du Président Kennedy aux États-Unis.*

18.7 – Je commence à entrer dans le jardin.

23.7 **Le grand passage**
– Il faut arriver au grand passage…
– La victoire est certaine, ça ne fait pas l'ombre d'un doute.
– Les nuits sont des actions. Ce ne sont plus des images ou des symboles ou des représentations : ce sont des actions.
– Les énormes éléphants installés sur l'Inde avec la puissance d'une formidable inertie. Le communisme ?
– L'Ashram : comme une cuirasse.
– De plus en plus, c'est le yoga général, toute la terre, comme si on prenait de la pâte et qu'on la lève.
– Pas de cataclysme. Mais… peut-être des changements.

26.7 – Les personnes qui m'entourent sont comme des familles dans ces mondes-là (intérieurs) : chacun représente un type ; à travers l'un, on agit sur tous ceux du même type.

10.8 – Ils ont tellement peur l'air d'avoir une foi ! (les professeurs de l'Ashram).

20.8 – Naturellement ça (les forces d'obscurité) se sert généralement des gens qui m'entourent ! C'est la seule façon de pouvoir atteindre mon corps.

27.8 **Ils m'assassinent de lettres**
– Ils m'assassinent de lettres ! Sri Aurobindo, lui, y passait toute sa nuit finalement – jusqu'à ce qu'il ait perdu la vue. Un tel déploiement d'ignorance, de mauvaise volonté, une ingratitude qui n'a pas d'égal.

20.9 **La grande ouverture**
– Il faut préparer le monde entier, sous toutes ses formes, même celui qui est le moins prêt à la transformation. Il faut qu'il y ait ici (à l'ashram) une représentation symbolique de tous les éléments de la terre, sur laquelle on puisse travailler pour établir la connexion.
– Ce que j'essaye de faire, c'est la grande ouverture : plus un contact individuel avec l'Infini, mais un contact direct et total. C'est seulement quand la grande ouverture sera faite qu'il y aura vraiment la chose… irréductible, et que toute la résistance du monde, toute son inertie, son obscurité même ne pourra pas l'engloutir – je ne sais pas quand ça viendra.
– On ne peut devenir supramental qu'après avoir été universalisé.
– J'ai vu : le japa a un effet d'organisation sur la Matière. Ça remplit le corps de conscience, comme les exercices de piano.

2.10 **On voit et c'est tout expliqué**
– Ce monde merveilleux de félicité qui attend à nos portes notre appel pour descendre sur la terre… Au fond, c'est cela que je tire.
– Je vois infiniment plus de choses qu'avant : on voit et c'est tout expliqué.

8.10 – Ces langues modernes : comme si ça passait à travers un tamis, tout se divise en petits morceaux. Il faut capter *le* son ! Que les mots aient du pouvoir.

11.10 **Toutes les imbécilités qu'on fait, c'est pour le travail**
– Chaque fois que la conscience s'oriente dans une direction, tout ce qui est en contradiction avec cet effort se présente sous son jour le plus cru.
– Le japa est justement fait pour contrôler le Mental physique.
– Une vision presque en détail de ces myriades de cellules qui s'ouvrent avec la vibration du mantra.
– Toutes les imbécilités qu'on fait, c'est pour le travail, toutes les sottises qu'on pense, c'est pour le travail. Ça vous a arrangé comme cela, tel que vous êtes, parce que c'est comme cela que vous pouvez faire le travail.
– De plus en plus, on voit que la Conscience suprême ses sert de n'importe quoi quand le moment est venu. Quelque chose qui utilise tout.

15.10 **Ils sont en rapport à travers leur pensée**
– Chaque chose porte en soi sa vérité, mais les hommes ne sont pas en rapport avec *ça* : ils sont toujours en rapport à travers leur pensée.

19.10 **Le départ de Sri Aurobindo**
– Mais enfin, pourquoi de pas les changer par un excès d'amour !
– Ce corps, ce n'est pas pour nous qu'on l'a donné : c'est pour faire le Travail.
– Le départ de Sri Aurobindo : l'ensemble des choses autour de lui n'était pas prêt. Un jour, il te dira cela lui-même.

22.10 **Le grouillement gris foncé du Mental physique**
– Le grouillement gris foncé des vibrations du Mental physique.
– Je vois le fait physique et en même temps la transcription colorée. Des tâches de lumière, des formes mouvantes : comme l'empreinte exacte de ce qui se passe.
– Ce qui dérange le plus le travail, ce sont toutes les vibrations d'agitation, chacun qui vient, me jette ça dessus. L'Ashram : une confusion effroyable.

25.10 **Le formidable pouvoir de la pensée sur le corps**
– Le formidable pouvoir de la pensée sur le corps, c'est formidable ! Même une pensée subconsciente et quelquefois inconsciente provoque des résultats fantastiques. Je suis à étudier cela en détail. De toutes-toutes petites réactions sans importance.
– Si on peut maîtriser ce Mental physique, on est le maître de sa santé. Ce n'est pas une "fatalité", pas une "loi de la Nature" : nous sommes vraiment les maîtres. Une discipline formidable. Seulement il y a tout ce qui vient du dehors, constamment : on mange, on attrape une masse de vibrations. Une interdépendance presque absolue.
– Le sens de la Fatalité, de la "Nature écrasante" : ça, c'est le Mensonge. Savoir que je suis le Maître, si je me laisse être le Maître.
– J'accumule les expériences dans le détail le plus minime : il ne faut pas avoir la manie des grandeurs. Savoir que c'est dans le tout petit effort pour créer dans quelques cellules l'attitude vraie qu'on peut trouver la clef.

30.10 **Une grande masse de vibrations**
– Une pulsation extraordinaire d'intensité vibrante. Comme un poudroiement d'atomes mais avec une intensité de vibration extrême – mais sans déplacement. C'est une grande *masse* de vibrations. Comme si ça dépassait le corps de partout. Ça n'existe plus, la limite.
– C'est important, il faut que la base soit solide. Un corps un peu carré, autrement…

5.11 **La racine cellulaire**
– Quelque chose dans le subconscient des cellules : ça a sa racine là. Une appréhension, une frayeur, une crainte… c'est vraiment terrifiant ! Et on porte ça en soi ! En une seconde, ça peut tout désorganiser.
– Il faut descendre là-dedans. Ça donne de mauvaises heures.

8.11 – Tout le monde doit être à l'Ashram ! Mais comme je ne peux pas contenir tout le monde, il faut au moins un représentant de chaque espèce.
– Tous ces gens qui ont fait un effort spirituel, ils m'amènent des tombereaux de moralité !
– (Cet Agenda :) Que ce soit dit ou pas dit, c'est la même chose : l'Action se fait. Mais le fait que ce soit dit ; formulé, que ce soit gardé, c'est exclusivement pour toi, parce que nous nous sommes rencontrés pour ça.

12.11 **Un consentement de plus en plus total**
– La seule chose que je fais tout le temps, dans toutes les cellules : à Toi, à Toi, à Toi… Un consentement de plus en plus total. Dès qu'on commence à penser : "Oh ! Il faudrait être comme cela", on perd son temps.
– Apprendre à élargir, élargir cet agglomérat de cellules pour pouvoir tenir cette Force-là. Deux ou trois fois, j'ai eu l'impression que le corps allait éclater. Un bouillonnement d'un rouge doré.

15.11 **La trame**
– Une trame serrée qui ne laisse passer ni l'air ni la lumière ni la vie : neutre-neutre-neutre et gris-gris-gris.
– C'est dans la vibration de chaque seconde, dans la conscience de chaque minute, que doit venir cette conscience-là, autrement…

26.11 **Les petites morts**
– J'ai touché *la* cause d'une certaine impuissance à agir directement sur la Matière. C'est dans le subconscient physique (c'est-à-dire le passé évolutif du corps) : ça obstrue le pouvoir.
– Ce chemin est dur. En l'espace de trois-quatre minutes, je suis abominablement malade, avec tous les signes que c'est fini. C'est avec ces moments-là qu'on attrape la clef.
– Il faut traverser tout ça sans flancher. Combien il en faudra encore comme ça ?… Je suis en train de fabriquer le chemin.

13.12 **Un automatisme imbécile**
– Une activité mentale-physique qui prévoit, imagine ou conclut toujours d'une manière défaitiste. Un automatisme imbécile. J'ai essayé tous les moyens possibles.
– C'est en relation très étroite avec les maladies. Je suis en plein dans le problème.

17.12 **Une égalité corporelle**
C'est l'intrusion du Mental dans la Vie qui fait naître la laideur. C'est l'homme qui a inventé le mensonge !…
– (Les disciples :) Ils protestent quand on veut les faire changer.

– Il faut tout accepter dans une égalité parfaite, et c'est seulement *après* qu'on peut travailler pour que ça change. Travailler sans avoir atteint l'égalité est impossible.
– L'"important" et le "pas important" s'évanouissent. Le grain de poussière ou la contemplation extatique, c'est tout pareil.

20.12 – Toutes ces "futilités", c'est rien que le corps du Divin. Comme s'Il me plongeait de plus en plus dans les choses matérielles pour que là aussi ce soit Lui consciemment.
– La marche pendant le japa : pour donner une énergie matérielle à l'expérience, dans toutes les cellules.

23.12 **La tension cellulaire**
– Les cellules sentent encore la tension de la vie.

31.12 – C'est stupéfiant comme les choses simples dans leur vérité se compliquent dans l'atmosphère humaine.
– Si tu savais, c'est effroyable ce que les gens m'apportent…

1961

22.1 – Quand le Seigneur dit à Savitri : "Celui que tu aimes et que tu as choisi", ça veut dire la Terre. Satyavan, c'est l'âme de la Terre.

23.1 **Un seul bloc de vibration**
– Deuxième pénétration des forces supramentales dans le corps.
– L'impression d'avoir, dans mon corps, un être beaucoup plus grand et si compactement puissant que c'est presque gênant.
– Une vibration extrêmement rapide et intense, mais immobile. Comme si dans chaque cellule, il y avait une vibration et que ce soit tout d'un seul bloc de vibration.
– Je vois qu'il faudra que le corps s'accoutume à ce nouveau Pouvoir… C'est encore un long-long chemin. Mais le premier pas est en route.
– Éviter les catastrophes. Faire l'Œuvre d'une façon lumineuse et harmonieuse autant que la terre peut le permettre – au besoin en allant moins vite.

Sans date Si l'Amour divin se manifestait dans son essence, ce serait comme un éclatement. La Matière est trop rigide encore.

29.1 **Le tour des centres d'en bas**
– (La filariose :) Maintenant, c'est le tour des centres d'en bas.

31.1 **La conscience vraie du corps**
– Inimportance presque totale des signes extérieurs traduisant l'état du corps (maladie, désordres, etc.) : la conscience du corps a la perception que c'est absolument indifférent. Cela ne change en rien la conscience vraie du corps.
– C'est le Mental physique qui fait tous les embarras, c'est lui qui donne la perception de la sensation de souffrance.

– Un détachement indifférent, c'est la condition essentielle pour que l'Harmonie vraie puisse s'établir dans la Matière la plus matérielle.

4.2 – Sri Aurobindo disait : le plus grand obstacle à la compréhension vraie et à la participation à l'Œuvre, c'est le bon sens.

7.2 **C’est tout qui vous fait la guerre**
– Des coups de massue, mon petit !
– Il semblerait que si l’on veut se servir de ce corps pour transformer le tout et agir sur la substance corporelle universelle, il n’y a pas de fin – pas de fin aux difficultés, pas de fin à la bataille.
– On ne fait la guerre à personne : c’est tout qui vous fait la guerre !

11.2 "**Mère est vieille"… Si le corps dure jusqu’à cent ans**
– Ce qui est difficile, c’est le contact avec les gens de l’Ashram. Ils pensent tout le temps à ce nombre d’années, c’est cela le malheur ! "Mère est vieille…" Ça cré une mauvaise atmosphère.
– Les forces adverses veulent non seulement convaincre tout le monde mais me convaincre aussi que c’est comme cela que ça va tourner (la mort).
– Je sais que si le corps dure jusqu’à cent ans, on sera de l’autre côté, la difficulté sera finie.
– Monter les marches est un labeur.
– Son seul remède, c’est d’appeler le Suprême : il va, répétant son mantra.
– cette espèce de petit mécanisme imbécile, automatique : si je fais ceci, je vais être fatiguée ; si je fais cela, il y aura telle conséquence… Il est évident que si on doit réaliser ce qui est à réaliser, il est absolument indispensable d’être totalement libéré de tous les liens avec la conscience mensongère de la Matière du corps. Quand toutes les cellules, mêmes dans leurs réactions les plus subconscientes, sauront que seul le Suprême existe, alors ce sera bien – mais pas avant.
– (Disciple :) *Comment Ton travail sur le corps peut-il avoir un effet sur la substance générale ?*
– LA vibration se répand. Toute la substance est UNE, c’est cela qu’on oublie toujours. Ce sont des modes vibratoires dans la même chose.
– En tout cas, n’oublie jamais : ce que nous avons à faire, nous le ferons, et nous le ferons ensemble : que ce soit comme ceci, comme cela, de cette manière-ci, de cette manière-là…

18.2 **Remuer ce bourbier-là**
– Agir d’en haut ? J’ai agi d’en haut depuis plus de 30 ans ! Ça ne change rien. On peut même faire figure de surhomme ! Mais ça reste en l’air.
– remuer ce bourbier-là, il faut avoir beaucoup de courage. Un esclavage à *tout*.

25.2 **Un grand mystère**
– ce n’est pas par l’effort, ce n’est pas la discipline qui fait le travail : c’est quelque chose qui fait comme ça (geste de renversement). Alors quand ça fait comme ça, *tout* est fait. C’est un grand mystère, oh !… tout est un grand mystère. Le jour où on aura trouvé ça, les choses changeront.
– Ce n’est plus corps dans une peau : c’est une espèce d’agglomérat, de concentration de vibrations. Il ne sent plus ses limites. Une sorte de difficulté d’ajustement à un besoin vibratoire nouveau.
– Les jambes sont devenues comme des bouts de fer.

7.3 – Je ne crois pas aux docteurs ! Je ne crois pas à leurs remèdes, je crois pas à leur science !

11.3 Une sorte d’univers qui était exclusivement le Divin
– Ils ont abîmé la Terre ! Ils ont abîmé l’atmosphère, ils ont tout abîmé ! Avec leurs bombes, ils ont vraiment fait un gâchis de la Matière.
– Je marchais dans une sorte d’univers qui était exclusivement le Divin : ça se touchait, ça se sentait. Rien à penser, rien à vouloir, rien à décider – être-être-être !
– Tout était en mouvement et rien ne se déplace.

Sans date **Tout est comme ce doit être**
– À chaque seconde, tout est exactement comme ce doit être. Ça, c'est la toute-puissance.

21.3 **Tout grince**
– ce n'est pas une question individuelle : tout-tout grince, partout, comme s'il y avait du sable dans les engrenages.

27.3 **La construction spirituelle s'écroule. C'est à nous de virer**
– Les vibrations, ce ne sont pas des choses comme cela, avec des cloisons – il n'y a pas de cloisons !
– Toute la construction spirituelle de soixante ans s'écroule. Ça s'en va, partout, partout, partout. Et je ne suis pas un bébé, il y a 47 ans que je suis ici !… Suspendue dans quelque chose de… tout différent, quelque chose… je ne sais pas. Tout ce que l'on a vécu, tout ce que l'on a su, fait… une parfaite illusion. La construction spirituelle devient une illusion : pas la même illusion, mais une bien plus grave illusion.
– Ce n'est pas un chemin pour les faibles, c'est sûr.
– L'absolu de la victoire est indiscutable. Et ça ne sert à rien d'abdiquer, parce que la prochaine fois, ce sera encore plus difficile.

7.4 – Abrutie à coups de marteau
– Lutter à chaque minute pour durer, non seulement personnellement mais collectivement. Et combien de temps il faut durer pour que ce soit fait ?
– Des piqûres brûlantes du dedans au dehors. Quatre heures de petites tortures.
– Un pas après l'autre, un pas après l'autre, sans se demander combien de pas il faudra et sans se rappeler combien de pas on a faits.

15.4 **Une force qui pousse contre un monde d'obstacles**
– Si je pouvais rester tranquille des heures, sans lettres, sans… oh ! Sans voir tous ces gens, ça irait peut-être plus vite ?
– Je ne suis plus qu'une force qui pousse contre un monde d'obstacles.
– (Les voix adverses :) "Tu crois qu'il y aura une transformation ! Eh bien, regarde : et ça, et ça, et celui-ci et celui-là…" Oh ! c'est une pluie.

17.4 – *Échec de la tentative d'invasion de Cuba : "The Bay of Pigs"*

18.4 **Une surimpression de Mensonge**
– La perception très claire d'une surimpression de mensonge sur un fait réel. Ce que nous voyons, ce n'est pas *la chose* : c'est une réflexion, une image déformée dans notre conscience.
– Sri Aurobindo disait : "être entièrement là (de l'autre côté), il y a des gens qui l'ont fait, mais la réalisation, c'est d'être à la fois là et ici."
– Ça, cette Flamme, c'est indispensable : quand on dort, quand on marche, quand on lit, quand on bouge, quand on parle, tout le temps.

22.4 **Beaucoup pensent que je mourrai**
– Beaucoup pensent que je mourrai et font des préparatifs – si je m'en vais, ils ont raison ! Si je ne m'en vais pas, ça n'a aucune importance. Voilà !

25.4 **Un temps vertical**
– Au lieu de faire une synthèse, ils font un pot-pourri, et on veut me fourrer là-dedans ! Non, merci.

– Je ne suis pas "à la tête d'un Ashram", je ne veux pas être chef de groupe, oh ! c'est dégoûtant… On peut supprimer d'emblée la moitié des ashramites et nous nous ne perdrons pas un seul sadhak (chercheur).
– de temps en temps, j'ai envie de dire des énormités : comme je comprends Sri Aurobindo qui est passé de l'autre côté !
– Une question de contagion : la qualité de vibration des cellules doit être contagieuse.
– Mais on ne sait par quel bout le prendre, personne ne l'a fait !
– Tous les hommes font quelque chose *pour* quelque chose. Et dernièrement, je ne sais pas ce qui s'est passé : une perception de l'inutilité du but, pas même l'inutilité : l'inexistence du but. L'enchaînement a disparu : ceci n'est pas la cause de cela ; ça n'est pas fait "pour" ça ; on ne vas pas "là". C'est… quelque chose… je ne sais pas. Une sorte d'absoluité dans chaque seconde. Chaque chose en elle-même porte sa loi absolue. Quelque chose qui n'a ni cause ni effet ni prolongement ni intention… Ce genre de connexion horizontale n'existe pas, c'est vertical… Un temps vertical.

26.4 – Les hommes sont si fous qu'ils peuvent changer n'importe quoi en religion !

29.4 – Je n'ai jamais été en très bons termes avec les religions, ni en Europe ni en Afrique ni au Japon ni même ici.

2.5 – La quantité de choses laides, de mouvements mesquins, de réactions vilaines qu'il y a partout, je suis couverte de lettres, et quelles lettres !

12.5 **Je veux Son secret**
– Dans les mondes intérieurs, c'est entendu, c'est très bien, on est très heureux, mais c'est *ici* – ici. C'est le *vrai sens* de la vie, à quoi ça correspond, qu'est-ce qu'il y a derrière ? Ce n'est certainement pas comme ça pour être comme ça ; c'est comme ça pour être autre chose. Eh bien, c'est l'autre chose que je veux ! Pourquoi le Seigneur a-t-il fait ça ? Qu'est-ce qu'Il veut qui se fasse ? Ça, on n'a pas trouvé ça. Il a évidemment un secret et Il le garde – eh bien, je veux Son secret.

19.5 **Une immobilité massive**
– Toute l'atmosphère était devenue concrète : tout-tout avec le goût du Seigneur. Une vibration si chaude, si forte, si concrète : mes mains ramassaient ça dans l'atmosphère.
– Une immobilité massive. Ça à l'air d'un état d'abrutissement, d'imbécillité, de coma, mais au bout d'un certain temps, ça devient quelque chose de si massif dans son immobilité, oh !… ça doit mener quelque part.
– Mais il y a cette espèce d'activité de type mental dans la Matière qui intervient… c'est sordide. Je n'ai encore pu l'éliminer tout à fait.
– Et si tu savais l'atmosphère qu'on me fait respirer ! Ces niaiseries, ces imbécillité, ces méchancetés, ces… tout ça c'est plein, plein, plein ! On ne peut pas respirer sans respirer ça.
– Un petit travail de chaque minute. C'est comme empierrer une route pour la rendre praticable.

30.5 **Une nuée de mouches**
– Il y a des fois où on a envie de pleurer. Alors c'est idiot ! Alors on abandonne tout au Seigneur.
– Oh ! C'est comme une nuée de mouches qui vient, qui vient, d'ici, de là, tout le temps, il faudrait passer son temps à s'éventer !… Tous ces gens autour de moi, accrochés comme des sangsues.

2.6 **Je ne sais plus comment monter les marches**
– C'est une drôle de chose : tout d'un coup, je ne sais plus comment on fait pour monter les marches ! Ou je ne sais plus comment il faut manger !… Alors je vois les gens qui m'entourrent : "Ah ! Mère retombe en enfance." Leurs vibrations me viennent, et quelquefois ça a le pouvoir de me secouer malheureusement.
– Ce qui est nécessaire, c'est de *tout* abandonner : toute connaissance, tout, tout – devenir parfaitement non existant. Accepter d'être tout à fait imbécile pendant pas mal de temps.

6.6 **C'est double… c'est double. Une question de vibration dans la Matière.**
– Plus on va dans le détail, plus c'est mystérieux.
– Des circonstances absolument identiques, et dans un cas le corps, la conscience cellulaire, sent une Harmonie générale, sans frottement, dans friction, et dans l'autre, tout fonctionne de travers… Tout est semblable, la conscience est semblable, et alors c'est là… quelque chose échappe. De plus en plus, j'ai l'impression que c'est une question de vibration dans la Matière. C'est incompréhensible, ça échappe à toute loi mentale : quelque chose qui existe en soi. Il y en a des points d'interrogation ! C'est presque comme si on était en bordure entre deux mondes. C'est le même monde et c'est… quoi ? C'est la *même* chose, et dans un cas on est porté, non seulement le corps mais le monde tout entier, toutes les circonstances, et dans l'autre, c'est lourd, abrutissant, douloureux. Exactement la même chose ! Presque les mêmes vibrations matérielles.
– Ce doit être comme ça que la Vérité est devenue Mensonge, mais "comme ça", quoi ?
– C'est double, c'est double.
– Comment c'est arrivé, le mécanisme ?
– Une sorte de prescience que seul le corps peut savoir.
– Peut-être, si on trouvait ça, on aurait le Secret total.
– Mais c'est de la sale besogne ! Tous les yogas, c'est de l'amusement, oh ! toutes les disciplines c'est de la joie – mais c'est pas *ça*.

20.6 **Une espèce d'éternité dans le corps**
– (L'état d'immobilité massive :) Comme si ça remettait tout en ordre, mais rien ne bouge.

24.6 **Un pas d'un côté et un pas de l'autre. L'impersonnalité**
– La "mort", c'est tellement absurde ! Comme quand on passe d'une chambre dans une autre : on fait un pas comme cela, comme pour franchir un seuil, et puis on est de l'autre côté, et puis on revient.
– Cette sorte d'impersonnalisation de l'individualité matérielle est très importante pour l'exactitude de l'Action. La parfaite équanimité ne prend son sens que dans le corps : quand ça devient une action de vibration mécanique. Alors on comprend pourquoi ce doit être comme cela. Une compréhension mécanique de la vibration. On commence à tenir le bon bout...
– Comment faire pour que le temps physique n'ait pas sa réalité physique ?… Ça, je n'ai pas encore compris.

27.6 **Un changement des sens. Juste à la lisière**
– Qu'est ce qui peut sortir de la création ? Il n'y a nulle place où sortir ! Sortir où ? Il n'y a que *ça*.
– De plus en plus, l'expérience d'un changement dans la vision. Ce ne sont les sens d'un autre plan : ce sont les sens eux-mêmes qui changent. L'état de conscience dans lequel se trouvent les gens change, pour mes yeux *physiques*, leur apparence physique.
– On est juste à la lisière. Comme s'il y avait un rideau à demi transparent et on voit les choses de l'autre côté. On essaye de les attraper mais on ne peut pas encore.

– Comme une puissance concentrée qui est en train de pousser, pousser, pour passer au travers. Quand on passera de l'autre côté, ce sera bien.

15.7 **La première mentalisation de la Matière qui proteste. La marche aveugle**
– Je comprends maintenant pourquoi tout cela s'est acharné sur Sri Aurobindo : c'est cette première mentalisation de la Matière, ce passage de la substance animale à la substance de l'homme : il y a là-dedans quelque chose qui proteste et qui, en protestant, crée des désordres. Le Supramental, c'est l'introduction de quelque chose de tout à fait nouveau dans la Matière, et le corps proteste.
– Sri Aurobindo est parti avant de nous dire ce qu'il faisait… Je suis en train de frayer une route dans une forêt vierge.
– C'est très facile d'être un saint, oh ! c'est même très facile d'être un sage, mais cette transformation de la Matière ! Qu'est-ce qu'il faut faire ? Est-ce qu'il y a un procédé ?… Probablement pas.
– (Les voix adverses :) "Eh bien, mais Sri Aurobindo, lui, ne l'a pas fait… Alors comment espères-tu réussir là où il n'a pas réussi !"
– La chose importante, c'est la capacité de durer et d'endurer.
– La conscience de l'énormité de la chose m'est donnée comme goutte à goutte, pour qu'on ne soit pas écrasé.
– Il ne m'a jamais été dit, à aucun moment, que j'irai jusqu'au bout. On ne m'a rien dit.
– De la marche aveugle, sans rien, les yeux bandés. On ne sait rien, on marche.

18.7 Un voile de Mensonge. Tout le temps comme si on attrapait une maladie nouvelle
– Quand on entre dans cette Conscience-de-Vérité, c'est au point qu'on est étonné qu'il puisse y avoir quelque chose comme la souffrance, la misère, la mort, on ne comprends pas comment ça peut se produire !
– Un voile de Mensonge sur la Vérité. Ce n'est pas l'irréalité du monde : c'est l'irréalité du Mensonge.
– Le premier effet du Supramental sera le suppression du voile. Mais alors comment rester en contact avec le monde tel qu'il est dans sa déformation ?
– un noyau de création surhumaine : des êtres qui découvriront le secret de la création supramentale directe sans passer par le processus de la Nature ordinaire. Mais comment empêcher l'infiltration : que ce noyau retombe dans la création inférieure ?
– Avec le Supramental, les choses arrivent juste au moment, les gens viennent juste au moment, les objets s'arrangent tout naturellement, et ça va jusque dans les moindre détails. Une espèce d'Harmonie miraculeuse mais qui n'a rien de miraculeux. C'est un pouvoir insensé ! Et c'est parce qu'il n'y a pas d'effets grandioses que nous ne lui donnons pas d'importance.
– Au moment où la solution doit venir, elle vient en faits, en actes, en mouvements.
– Mais c'est un rouage très-très délicat, comme une machinerie. La moindre petite chose détraque tout : une mauvaise réaction, une anxiété, une mauvaise pensée, une vibration d'agitation, et tout se dissout. Ce ne sont pas toujours les événements les plus importants qui ont les effets les plus néfastes : une intrusion de Mensonge tout à fait insignifiante pour une raison tout à fait insignifiante.
– C'est tout le temps comme si on attrapait une maladie nouvelle et qu'il faille la guérir.

2.8 **Un mouvement d'universalisation**
– Quand on descend pour faire un travail de transformation, amener la Lumière dans les différentes couches de vie terrestre, ce n'est pas un subconscient individuel et le travail ne se fait par une individualisation : c'est le mouvement contraire, une sorte d'universalisation.
– Les personnes mélangées, comme on voyait l'une à travers l'autre, parce que leurs réactions subconscientes sont identiques.

11.8 **L'écluse**
– Comme quelque chose de formidable derrière une écluse. Quelquefois la tentation d'ouvrir un peu l'écluse. Quand ça se déversera…

12.8 *Construction du mur de Berlin.*

18.8 **Plus de centre**
– Il n'y avait plus de centre ! C'était tout dispersé, partout… Seulement, je n'étais pas seule, alors l'expérience n'a pas pu durer.

16.9 **Ce Mental organisateur**
– Ce Mental organisateur a convaincu toute l'humanité que sans lui on ne peut rien faire !
– Une spontanéité joyeuse, une espèce de condition divine, c'est cela qu'il faut apporter dans l'évolution.

30.9 – J'avais une sorte d'ambition spirituelle : apporter au monde un chemin ensoleillé afin de supprimer la nécessité de la souffrance. Moi, je dis : il ne faut pas souffrir.

2.10 **Les maladies sont les mensonges du corps. La neutralité parfaite**
– Un miroir immobile qui n'ajoute aucune vibration à ce qui est reçu ou transmis. C'est-à-dire la neutralité parfaite.
– Dans la conscience ordinaire,la même vibration, de la même source, se change en douleur, malaise, incertitude, instabilité, décrépitude. On passe dans l'autre conscience : c'est une joie dans les cellules. Et c'est la même chose. J'ai renouvelé l'expérience dix fois : absolument automatique, comme une opération de chimie. Alors j'ai dit : les maladies sont les mensonges du corps.

15.10 **Un pointillement de vibrations**
– deux fois, cela a été une véritable prise de possession du monde supramental, et les deux fois, c'est comme si le corps allait être complètement désagrégé par l'opposition de condition.
– Je vois qu'à mesure que ça travaille ici pour s'installer, ça produit ce pointillement de vibrations qui semble être indispensable pour pouvoir entrer dans cette Matière.
– C'est quelque chose de si formidablement écrasant que, évidemment, il faut une adaptation.
– Comment leur parler de tout cela (aux disciples) ! Ils sont à des millions de lieues.

30.10 **Plus dense, plus compact que le physique**
– Quelque chose qui est plus dense, plus compact que le physique, et en même temps sans lourdeur ni épaisseur. Et solide ! Oh ! une telle cohésion, une telle massivité. C'est tout à fait autre chose que ce que l'on attend. Quelque chose qui est compact et sans division. C'est-à-dire qu'on a l'impression qu'on se trompe de chemin quand on va chercher le Supramental là-haut : on s'imagine une sorte de subtilisation, d'éthérisation, mais ce n'est pas ça ! Ce n'est pas ça.

6.11 – Je ne vois aucune nécessité que nous adorions les dieux, petits ou grands.

20.12 – Ça vient d'abord, puis on sait après.
– Longtemps après, la compréhension dira : ah ! mais c'est ça !… Pour le moment, c'est pas là.
– Ils n'auraient été contents que si on leur avait donné un bon bagage de miracles douteux. Ils ne sont pas prêts !
– Sri Aurobindo, c'est une immense révolution spirituelle qui réhabilite la Matière et la création.

23.12 On est ça, donc on fait ça. Une universalisation corporelle.
– Toute cette période bizarre que je viens de traverser, je vois que c'était une avance formidable, et je n'en savais rien !
– L'état dans lequel on me met (maladies, souffrances), c'est pour obtenir ce Pouvoir qui provient d'une identité avec toutes les choses matérielles. Un peu comme M^{me} Théon qui faisait venir ses sandales. Une capacité de rayonner sa matière. On *est* ça, donc on *fait* ça. C'est la clef. Alors on commence à comprendre : mais avec ça, on a le pouvoir de tout changer – pourvu qu'ont soit assez universel. Une réorganisation de la Matière.

1962

1.1 – Ne prenez pas mes paroles pour un enseignement : c'est toujours une force en action.

9.1 **J'étais en train de me répandre physiquement sur le monde**
– (Les échantillons :) Il faut les tenir à bout de bras tout le temps, tout le temps… C'est cela qui fatigue mon corps.
– (Les évanouissements :) Une sorte de décentralisation. Pour former un corps, les cellules sont concentrées par une force centripète, alors c'est juste le contraire : c'est comme s'il y avait une force centrifuge qui fait qu'elles se répandent. Et quand ça devient un peu trop, je m'évanouis.
– J'étais en train de me répandre *physiquement* sur le monde.
– Il est évident que pour que la Matière soit prête et capable de cette transformation, elle doit être sérieusement martelée.

12.1 **Comment empêcher que les cellules se vaporisent dans une autre réalité ?**
– Aucune vibration supramentale ne se transmet, excepté dans une égalité parfaite.
– Le corps s'en va en morceaux.Chaque absorption du dehors crée instantanément un désordre. Si je voulais vraiment utiliser la possibilité du corps sans me trouver en face de la nécessité d'en changer, il faudrait vraiment que, matériellement, autant que possible, je cesse d'ingurgiter toutes sortes de choses qui me tirent d'années en arrière.
– C'est difficile.
– Je me trouve constamment devant ce problème : comment ces cellules peuvent-elles rester des cellules sans se vaporiser pas dans une réalité non physique, et en même temps qu'elles aient cette souplesse, ce manque de fixité ?
– L'action supramentale saute par-dessus le Mental : elle fonctionne directement du centre de volonté à la Matière. Le mental est une zone immobile de transmission. Un tout petit déclic suffit à déranger. C'est un fonctionnement extrêmement délicat… Mais cet élargissement du corps, c'est très difficile sans qu'il perde son centre de coagulation, qu'il ne se dissolve pas dans la masse environnante… Si encore on était dans un lieu de la Nature, mais on ne peut pas faire un pas hors de son corps, sans être griffé, écorché, cogné par toutes sortes de choses, oh ! comme la vie humaine est recroquevillée, durcie, sans lumière, sans chaleur, et je ne parle pas de joie.
21.1 – N'essayez pas d'être vertueux : prenez votre part du fardeau, acceptez d'être, vous-mêmes impur et mensonger, et comme cela vous pourrez prendre l'Ombre et la donner.

3.2 – Tout ce que je fais est contraire aux règles, bien sûr ! c'est mon habitude, autrement ce ne serait pas la peine que je sois ici.
– Le japa : un essai de diviniser la substance. Joindre la Présence divine à la substance corporelle.

13.2 **Décomposition et gloire de splendeur simultanées. La pensée des gens est embêtante.**
– C'est curieux, à la fois un sentiment de faiblesse physique, presque de décomposition physique, et en même temps, simultanément, une gloire de splendeur divine. Les deux ensemble. Et comment c'est ensemble ?
– Ceux qui viendront après, dans cent ans, deux cents ans, ce sera facile, ils n'auront qu'à choisir entre le vieux système et le nouveau. Mais maintenant… Un estomac, il faut qu'il digère !
– Est-ce une folie ? Personne ne l'a fait avant, alors il n'y a personne pour me le dire.
– C'est la pensée des gens qui est embêtante, oh ! tout le monde, tout le monde : vieil âge et mort, et mort et vieil âge, oh ! qu'ils sont embêtants !
– Si on me donne le temps, je saurai.

21.2 *Mère a quatre-vingt quatre ans.*

27.2 – On pourrait dire que toute circonstance, tout événement, toute chose, a une existence pure, qui est l'existence vraie, et un nombre considérable d'existences impures ou déformées qui sont l'existence de la *même* chose reflétée dans les divers domaines de l'être.

6.3 **Un jeu tellement ténu, ténu...**
– Cette conscience corporelle si neutre, si lourde, il faut des catastrophes pour que ça commence à bouger ! Si ça prévoit quelque chose, c'est toujours le pire, et un pire tout petit, tout mesquin, tout vilain. Eh bien, je suis en plein là-dedans, c'est de passer par toutes les maladies possibles.
– Si on veut se dépêcher, presser, aller un peu plus vite, ça (la conscience corporelle) ça se bloque, ça devient comme une pierre. Et la moindre intervention mentale du vieux mouvement abîme tout. Il faut être dans un état béatifique, alors on perçoit le nouveau fonctionnement qui commence. Mais c'est un jeu tellement ténu, ténu…

13.3 **Des moments où c'est vraiment dangereux**
– Quand je suis comme cela et que j'ai l'air de me moquer, c'est parce qu'il y a des moments où c'est vraiment dangereux, vraiment dangereux...
– J'ai horreur du drame.
– Je ne veux pas être tragique, j'aimerais mieux me moquer de tout que d'être tragique.
– L'histoire du Christ ; eh bien non : s'il y laisse sa peau, il y laisse sa peau, voilà tout. Et cela n'a pas d'importance. Eh bien, c'est exactement cela.

QUATRIÈME PÉRIODE

1962 – 1965

LA TRAVERSÉE DE LA TRAME

1962

20.3 **La maladie de la transformation**
– *Premier tournant. Mère ne sortira plus de sa chambre.*

mars – *Accords d'Évian mettant fin à la guerre d'Algérie*

3.4 – Je ne suis plus dans mon corps.

12.4 **Les grandes pulsations**
– Première sortie de la trame. La mort est une illusion, la maladie est une illusion… Seulement l'Amour et l'Amour : immense, formidable, prodigieux, emportant tout.
– La chose est faute.
– Maintenant, au travail.

13.5 **Le lieu de la bataille**
– Mon corps est un monde de batailles. C'est le lieu de la bataille.

15.5 Comment joindre les deux états ?
– Un mouvement de vagues corporelles, ondulatoire, vaste comme la terre. Je marche autour de la chambre, et c'est ça qui marche.
– Ce n'est pas le corps qui souffre : c'est la souffrance qui souffre.

18.5 **La douleur, c'est l'essence même du Mensonge**
– La seule chose qui garde le contact (avec le vieux monde), c'est la douleur. Ce sont les points symboliques de l'ancienne conscience. La douleur, c'est l'essence même du Mensonge.
– Même, il m'est interdit d'employer ma force pour annuler la douleur : c'est quelque chose d'autre qui est en vue et qu'on est en train de faire. Ça, c'est encore le miracle, l'inconnu...
– Tous les organes changés, ça appartient à un autre rythme.
– Cette maladie, c'est le processus indispensable de la transformation.
– Une espèce de loque…

24.5 **La troisième position**
– La position spirituelle et la position matérialiste, même unies, ne suffisent pas à résoudre le problème. C'est quelque chose, à la recherche de quoi nous sommes. Et peut-être pas seulement la recherche : peut-être la *fabrication* de ça. Une troisième position qui ouvrira la porte de la Connaissance totale.
– Un seul individu, si grand soit-il, ne peut pas à lui seul changer. L'accomplissement obéit à des lois d'ensemble. Il faut un certain ensemble d'individus pour que cette Vérité puisse se concrétiser et se réaliser. J'en suis convaincue.
– Je n'ai plus besoin de la quatrième dimension ! Le monde a trois dimensions est absolument est irréel, et celui-là me paraît conventionnel. Et quand à dire ce qu'est l'autre, la position vraie ?...

– Mais la formule viendra, je sais. Elle viendra dans une série d'expériences vécues que je n'ai pas encore eues.

27.5 – **Une ondulation, c'est tout**
– On ne peut pas essayer, on ne peut pas faire un effort, on ne peut pas chercher… parce que c'est encore une activité intellectuelle ? C'est quelque chose qu'il faut devenir, être, vivre. Comment ? Je n'en sais rien.

29.5 **Une solidité souple. Un conte de fées.**
– Une masse de force infinie, une solidité souple.
– Il y a là, derrière, un conte de fées. Quelque chose qui se prépare et qui sera beau, beau, au-delà de toute expression. Une jolie histoire que Sri Aurobindo essayait de tirer sur terre, et elle est sûre de venir. Si vous voulez, vous pouvez tirer aussi pour que ça vienne.
– Et c'est vrai, c'est le plus beau conte de fées du monde.

31.5 **On tombe dans l'autre chambre**
– Maintenant, je fais une distinction constante entre la vie en ligne droite, en angles droits, et la vie ondulatoire. C'est curieux, c'est tout à fait un autre genre de vie.
– Toute la création, toute la vie, tous les mouvements, les choses, coulent comme une masse, et ce corps au milieu fait une partie très homogène : ça coule comme une rivière de paix ; et puis tout d'un coup, clac ! on trébuche – je n'ai pas encore pu trouver pourquoi ni comment. Comme si on faisait un faux pas et on… tombe dans l'autre chambre. Alors on est de nouveau *situé* : on est quelque part, c'est un moment quelconque, et c'est une douleur ici, une douleur là. Si on pouvait trouver le mécanisme !… Je ne veux pas trouver pour moi seule.

2.6 La jolie rivière. Le Mental physique empêche d'entrer dans la vraie chambre
– J'ai eu une expérience qui pourrait peut-être mettre sur le chemin...
– Comme une jolie rivière transparente qui se traverse toute seule ; il suffit de dire :"Je veux aller là". Le "grand-frère" qui veut "aider" à traverser, et l'eau qui commence à devenir trouble.
– Je crois que c'est le Mental physique qui empêche d'entrer dans la vraie chambre.

6.6 **Une manière qui est en train de se fabriquer. Une immobilité mouvante**
– Comme si on passait de quelque chose de sec, clair, précis, à quelque chose de doux, onctueux, et une paix, oh ! comme si rien au monde ne pouvait résister à cette paix.
– Un état dur et un état sans angles.
– Il y a une manière à trouver. Et ce n'est pas "trouver" comme ça, avec sa tête : une manière qui est en train de se fabriquer quelque part.
– Le sens du temps disparaît dans une… immobilité intérieure. Mais une immobilité mouvante ! Si ça continue, on va me mettre dans un cabanon !
– Y aura-t-il toujours le monde tel qu'il est ?

9.6 **Le Pouvoir doit changer le mouvement intra-atomique**
– Il n'y a rien à changer ! Ce sont les relations qui changent. Ton corps comme mon corps comme cette table comme le tapis sont constitués de quelque chose qui est unique, et c'est seulement le mouvement ou la relation de ce "quelque chose" qui fait la différence apparente : différents corps, différentes formes. Eh bien, je dis que le Pouvoir doit changer ce mouvement intra-atomique ; alors ta substance au lieu de se désintégrer obéira au mouvement de transformation. Mais c'est la *même* chose, tout est la *même* chose ! L'élément essentiel reste le même, dans la pourriture comme dans la vie. C'est la relation dans les choses qu'il faut changer.

– Il n'est pas essentiel que les choses aient l'apparence de se désagréger pour changer de forme, ce n'est pas indispensable.
– La difficulté, c'est de sortir de ça (la tête) : on touche, on voit et on est l'esclave. Mais si on regarde *là*, ça paraît tout à fait simple !
– Tout dépend de la capacité de répandre l'expérience, ou d'inclure dans l'expérience. Une contagion universelle.

12.6 **Je ne sais pas si je vis ou si je suis morte. Un œuf couvé**
– Je ne sais pas si je vis ou si je suis morte. Tout ce genre de relations qui fait que les gens ont une sensation de leur corps et d'eux-mêmes et de la vie, tout cela, complètement supprimé, balayé. Ça n'existe plus. Cette nuit-là (12-13 avril) ça a nettoyé, définitivement.
– Le sentiment d'une Puissance si formidable, si libre, si indépendante de toutes les circonstances, les réactions. Autre chose… autre chose.
– Je me fais l'effet d'un œuf couvé ! C'est-à-dire qu'il faut une certaine période d'incubation, non ?

16.6 – Comme une sonnette qu'on ne sonne pas.

20.6 **Le corps doit apprendre à vivre dans l'éternité**
– Dans la vraie position, il n'y a pas de frottement.
– Le corps lui-même a la sensation qu'il faut qu'il apprenne à vivre dans l'éternité.

27.6 **Un nouvel être dans le physique subtil**
– Tous les procédés de la conscience agissant dans le Mental sont tout à fait inutiles.
– (Disciple :) *En rêve, je te vois plus grande.* – Mais tout le monde me voit plus grande ! C'est le nouvel être dans le physique subtil. Quand est-ce que cela va se traduire physiquement, je ne sais pas. Je vois bien qu'on est en train… Comment adapter cela, voilà ? Un jour ce sera concrètement visible.
– Évidemment, logiquement, je devrais être invisible jusqu'au jour où j'apparaîtrai sous ma nouvelle forme.

4.7 **Mourir à la mort**
– C'est-à-dire devenir incapable de mourir parce que la mort n'a plus de réalité.
– X. s'est fracturé le crâne et ne savait pas qu'il était mort jusqu'au moment où le contact du feu avec la vie de la forme dans les cellules l'a projeté hors de lui-même. Il continuait à être, à vivre, à avoir l'expérience, absolument indépendant de son corps. Je trouve cela une expérience importante.
– Cela m'a ouvert une porte.
– Ça a l'air de suivre une courbe, que je ne comprends pas parce que je suis dans la courbe. C'est seulement quand on est au bout qu'on comprend la chose.

11.7 – Ce "mourir à la mort" était plein de joie ! Et facile, facile, simple, *naturel*.

14.7 **Une super-électricité pure. Le rythme de la conscience. Plus d'axe ! Supporter Ça sans éclater.**
– Une vibration spéciale, tu ne sens pas ? Comme quelque chose qui serait une super-électricité pure.
– Quand on touche ça, on voit que c'est partout, mais on ne s'en aperçoit pas.
– J'ai cette autre notion du temps, qui n'est plus le même temps. C'est le rythme de la conscience.

– Plus d'axe, parti, envolé ! Ça peut aller là, ça peut aller ici ; ça peut aller en avant, ça peut aller en arrière, ça peut aller n'importe où. C'est intéressant.
– De temps en temps, on touche à la Vibration de l'Amour suprême. Une capacité et une solidité extraordinaires pour pouvoir supporter Ça sans éclater. C'est cela qu'on prépare lentement. Il ne faut pas être pressé.

18.7 **Le corps se sent dans les choses**
– On voit bien que si cette Flamme d'aspiration était laissée à elle-même… Le résultat du processus, c'est que le feu brûle. Une sagesse qui se change en temps pour diminuer les possibilités de dégât.
– Le corps se sens *dans* les choses, *dans* les gens, *dans* une action. Ça arrive dedans. Il n'y a plus de limites, ça n'existe plus.

4.8 – Des différences de vibrations qui ressemblent à des différences de goût.
– Le procédé est tout changé. Ce corps n'est plus qu'un champ d'expérience, ce n'est plus une individualité du tout.
– Les nuits changent de caractère, les jours changent de caractère.

8.8 **On l'appelle transformation parce qu'on ne sait pas ce que c'est**
– C'est pour cela qu'il a été bâti (ce corps) : brûler les étapes.
– On l'appelle "transformation" parce qu'on ne sait pas ce que c'est, si on savait ce que c'est, on aurait déjà commencé à réaliser.
– Comme si les maladies, une chose ou une autre, était l'occasion d'absorber un certain mode vibratoire pour le mettre en rapport avec *le* mode vibratoire.
– Retirer de la circulation un certain nombre de vibrations (néfastes).

28.8 **Une "perméation" qui doit se traduire automatiquement. Une fusion graduelle des deux états.**
– La fusion entre physique subtil et le physique se fait de plus en plus. Au lieu de *passer* d'un état à l'autre, c'est comme si l'un était "perméé" par l'autre. Une perméation qui amène le vrai changement dans le physique. Cela paraît être le procédé. La vibration physique devient poreuse. C'est probablement une action qui doit se traduire atomatiquement à l'extrême.
– Un travail très humble, très modeste. Les illuminations, c'est bon pour les gens qui cherchent les joies spirituelles.
– À chaque pas, faire attention pour que rien ne bascule. Un travail qui s'étend sur des années et des années, silencieusement, tranquillement, avec de grandes précautions.

31.8 – Toutes ces grandes "réalisations", ces pouvoirs, ces capacités, cela me fait l'effet d'une vie de saltimbanque. On va de foire en foire pour montrer ses tours d'adresse !
– (Les grandes visions des êtres futurs :) Je n'ai pas besoin de me distraire, je n'ai pas besoin de voir des choses qui m'encouragent ! Je veux seulement travailler tranquillement.
– De plus en plus, la vie qui est réservée à ce corps, c'est de faire les choses sans le savoir, de changer le monde sans le voir – pas s'occuper, absolument pas s'occuper du résultat.
– (Les échantillons :) Ils me fourrent la tête dans une bouillie noire.

8.9 **La mauvaise position. La vie et la mort, c'est simultanément**
– Comme si la conscience était tirée ou poussée dans une certaine position, et là tous les mauvais mouvements apparaissent instantanément. C'est-à-dire que la conscience *s'aperçoit* de leur existence. Et si on reste assez longtemps dans cette mauvaise position, cela peut avoir des conséquences néfastes. On reprend la véritable position et ça cesse instantanément. En l'espace de quelques secondes, je passe de l'un à l'autre, c'est cela qui m'a donné la connaissance du fonctionnement. Tout, tout suit son cours normal, mais c'est seulement la perception de la conscience qui change.
– Si on pousse cette connaissance à l'extrême : la vie et la mort c'est la même chose, c'est simultanément. C'est seulement la conscience qui se déplace comme ça et comme ça. Mais c'est fantastique !
– La mort, c'est la conscience qui n'est pas rattrapée dans sa vraie position suffisamment vite.
– Je sens que quelque chose me mène vers la connaissance du phénomène (connaissance, c'est-à-dire pouvoir de changer) par le seul moyen possible : l'expérience. Et avec beaucoup de précautions parce que je sens bien que...
– Il n'y a rien qui se passe d'une façon ordinaire, alors c'est très inquiétant !

19.9 – *La Chine attaque les frontières du nord de l'Inde.*

26.9 – On peut se payer le luxe d'avoir toutes ces expériences (les dieux,etc.) et ça augmente votre ceci, votre cela ; *la* chose, c'est tout à fait différent.

3.10 **Un travail microscopique**
– Rien à dire. Un travail microscopique.

6.10 **À quel moment va-t-on supprimer la circulation du sang ?**
– Ce ne sont pas des visions de "voyantes" : c'est quelque chose qui est *tout* à la fois. Laisse-le s'installer ! Quand ce sera installé, nous en reparlerons.
– Les précisions physiques de la vue physique normale sont mensongères pour moi.
– Si cet état se perfectionne, on doit pouvoir *tout* faire par l'autre moyen qui ne dépend pas des sens extérieurs. Une sorte de connaissance innée qui *fait* les choses.
– S'il s'agissait d'arrêter quelque chose et de commencer quelque chose d'autre, cela peut se faire assez rapidement. Mais tenir un corps vivant, qu'il continue à fonctionner, et en même temps qu'il y ait un fonctionnement nouveau ?… Si nous en venons au cœur, à quel moment va-t-on supprimer la circulation et jeter la Force ! ?
– Dans la vie ordinaire, on pense les choses, puis on les fait. Ici, il faut d'abord faire, puis on comprend, mais longtemps après. Si on pense, on retourne à la vieille manière.

12.10 **Les vivants et les morts ensemble. Une petite pelure mince**
– J'ai passé au moins deux heures dans un monde, qui est le physique subtil, où les vivants et les morts se côtoient sans sentir la différence. Là, cela ne fait aucune différence. Les hommes ont fait une coupure comme cela et puis ils ont dit : maintenant, mort !
– C'est comme cette notion d'espace. Nous disons : je suis là, donc tu n'es pas là – et moi je suis là et tu es là et tout est là !
– On fait toutes sortes de complications. Et c'est très simple : il n'y a qu'à faire comme ça, on est là (de l'autre côté) ; on fait comme ça (un autre pas), on est ici. Ah ! nous compliquons pour rien.
– Une petite pelure mince, très dure, mais malléable. Quelque chose comme si on se mettait un masque. On prévoit le moment où ce sera tellement mince qu'on pourra voir, sentir, agir au travers, sans avoir besoin de remettre le masque. C'est ce qui commence à se faire. Il n'y a pas de "grandes choses" à faire pour sortir de ça.

– Dès qu'on pense, toute la bouillie recommence.

16.10 **Plus on va vers la cellule, plus c'est immortel**
– Cette transition qu'on appelle la mort commence à devenir de plus en plus mince et irréelle. C'est très intéressant.
– Plus on va vers la cellule même, plus la cellule dit : mais moi, je suis immortelle !

28.10 – *Affrontement Kennedy-Khrouchtchev. Les Russes acceptent de démanteler leurs installations nucléaires à Cuba.*

30.10 – Il y a un Nirvâna derrière tout : derrière le Mental, derrière le Vital… Il doit y avoir un Nirvâna derrière la cellule physique… c'est peut-être cela qui se traduit par la mort.
– Nous avons toujours besoin de mettre une boite dans l'autre, une boite dans l'autre… C'est cela qu'ils appellent "comprendre" !
– Il y a toutes sortes de choses qui se passent, mais est-ce que c'est dans le chemin ou pas dans le chemin ? Je n'en sais rien. C'est seulement au bout qu'on saura.

14.11 **Un bas-fond d'obscurité et de boue**
– Comme si je touchais le bas-fond des choses. Un bas-fond d'obscurité et de boue, incroyable. Plus je monte en haut, plus je m'aperçois des choses en bas.
– Mettre les deux bouts ensemble. Tout le travail est de joindre.

17.11 **Un miracle qui bouleverserait trop de choses**
– Je crois que dans les conditions actuelles de la terre, *le* résultat est impossible. Ce serait un miracle qui bouleverserait trop de choses.
– Sri Aurobindo est parti sans révéler son secret… Il ne m'a jamais dit si je réussirai ou pas, si je pouvais ramener le Moment ou pas.
– (Premier conflit sino-indien :) Il semble que cela ait, *au fond*, dérangé quelque chose profondément. Est-ce que, vraiment, c'est le premier signe de quelque chose de très… considérable ?
– Comme si, vraiment, il y avait la décision que, cette fois, l'Expérience irait jusqu'au bout sans être interrompue.

23.11 – Chaque pas en avant vous oblige à faire, non pas un pas en arrière mais un pas dans l'Ombre, et au point de vue physique, c'est terrible.
– Un bas-fond d'Inconscience et de matérialité inerte.

27.11 Le corps commence à obéir à une autre loi. Juste à la minute on sait.
– Toutes les complications, toutes les misères, tous les malheurs, c'est une mauvaise habitude. Et nous avons de la difficulté à changer d'habitude. Mais c'est le *moment* de changer d'habitude.
– Le corps commence à obéir à une autre loi : juste à la minute, on sait ce qu'il faut faire, ce qu'il faut dire, ce qui va arriver. S'il y a la moindre concentration pour le savoir, ça ne se produit pas. Une sorte de chose automatique qu'on fait.
– C'est déjà très déroutant pour ceux qui vivent avec moi, mais si j'étais comme on doit être, ce serait assez… intolérable.
– Il faut avoir l'endurance de la transition. Il faut une transition.

4.12 **On ne peut conquérir la mort que quand elle n'a plus de sens**
– La qualité de ces deux vibrations est indescriptible. L'une qui est poudroiement atomique d'un mouvement incessant, et l'autre une immobilité éternelle. Encore la conscience passe de l'un à l'autre.
– On ne peut conquérir la mort que quand elle n'a plus de sens. Et je vois très bien une courbe d'expérience qui mène vers cela… où ça ne veut plus rien dire.
– C'est pour cela qu'on ne m'a jamais donné d'assurance. Parce qu'on veut que j'entre dans cette conscience où ça ne veut plus rien dire.

22.12 **Un dédoublement matériel ?**
– Il y a des choses curieuses… Tu connais la différence entre le souvenir d'une expérience intérieure et le souvenir d'un fait physique ?… Eh bien, j'ai le souvenir physique d'être sortie de ma chambre et d'avoir fait des choses physiques… et je n'ai pas bougé d'ici ! Et ce n'était pas une extériorisation.
– L'ubiquité, quelque chose comme cela.

1963

2.1 **Le corps est devenu effroyablement sensible**
– Une mauvaise réaction chez quelqu'un et c'est comme s'il était épuisé.

9.1 **L'affolement du nouveau dans les cellules**
– Le corps ne vit que par son habitude de vivre. C'est très difficile pour lui de changer. Dès que quelque chose s'infiltre, il y a affolement du nouveau dans les cellules : on s'évanouit, ou une douleur effroyable, ou apparemment ça se détraque complètement. Alors il faut attendre patiemment que ce petit nombre ou ce grand nombre de cellules ait appris sa leçon. C'est par milliers et milliers d'éléments...
– Comme nous sommes loin de ces transformations romantiques ! À la fin, ce n'est rien : un souffle et ça y sera.

12.1 – Une vibration comme (geste à gauche), c'est la béatitude éternelle ; un tout petit déplacement, et ça se change en un malaise épouvantable. Exactement la *même* chose !

14.1 – La vertu a passé son temps à supprimer des éléments de la vie. Si on avis mis ensemble toutes les vertus du monde, il resterait fort peu de chose dans l'existence.
– Ce rire merveilleux qui dissous toutes les ombres. Ce soleil du rire divin au centre de toute chose. Ce qu'il faut, c'est apprendre à le vivre.
– Le jour où je pourrai rire vraiment, je pense que ça changera.

18.1 **Un vrai physique**
– Un vrai physique qui est derrière.
– C'est dans ce physique subtil que se fera la nouvelle création avant qu'elle puisse devenir tout à fait concrète et visible.
– Il suffirait d'une toute petite chose pour que ça puisse devenir concret à notre manière.
– Les gens ont l'impression que c'est leur "manière de rêve".

19.2 **Un autre concret**
– Ce que nous appelons "vie" ; c'est quelque chose de… gélatineux. Un autre concret qui rend notre concret tout à fait mince et sans vie.

23.2 **Les grandes ailes**
– À chaque moment, comme de grandes ailes béatifiques. Et vastes comme le monde, qui bougent lentement.
– Les ailes du seigneur.

3.3 Traité entre la Chine et le Pakistan. L'Inde encerclée.

6-9.3 **Ce n'est que le Mental qui a la notion de miracle**
– Ce n'est que le Mental qui a la notion de miracle ! Parce qu'il décide avec sa logique propre qu'étant donné ceci et cela, telle autre chose ne peut pas être. Mais cela, ce sont toutes les limitations du Mental !
– Sri Aurobindo faisait des quantités de miracles dans le Mental, c'est-à-dire qu'il introduisait dans la conscience mentale une force supramentale qui immédiatement changeait l'organisation. Et cela produit des effets immédiats et en apparence illogiques (un "miracle") parce que cela ne suit pas le cours de la logique mentale.
– Tout ce que nous pouvons imaginer de plus splendide, de plus merveilleux, de plus puissant, n'est rien à côté de ce qui peut être, et en même temps notre exactitude minutieuse de détail le plus minime n'est jamais suffisamment exacte. Il faut mettre les deux ensemble.

16.3 **La mort n'est pas le contraire de la vie. Défaire la mort**
– Ce que j'appelle comprendre, c'est avoir le pouvoir de faire et de défaire. Mais alors, dans ce cas-ci, ce serait le pouvoir de donner et d'empêcher la mort également : presque une action mécanique sur les cellules.
– La mort n'est pas le contraire de la vie ! C'est comme un changement dans l'arrangement des cellules. Et alors une fois qu'on a compris cela, on peut empêcher que ça passe ici ou que ça passe là.
– Cela me paraît un secret assez central.
– Ce serait une nouvelle phase de la vie terrestre.
– Les choses approchent de ce qui, pour la conscience ordinaire, est le Merveilleux.

19.3 – Avec Sri Aurobindo, on avait l'impression d'enter dans un infini si doux...

30.3 **C'est la réaction des cellules qui produit le changement. Un travail miniature.**
– Le désordre ne change pas, il vient avec une régularité de pendule, c'est son métier, mais c'est la réaction des cellules qui produit le changement.
– Une diminution progressive de l'affolement des cellules.
– Ce n'est "rien", et c'est tout cela qui barre le chemin.
– Un travail de miniature au petit point. Il faut beaucoup, beaucoup de petits points pour faire seulement un bout de joue.

6.4 **Le corps est partout !**
– L'hémorragie cérébrale *dans* un autre. Le corps est partout ! C'est LE Corps ; et ce n'est pas plus mon corps que les autres corps.
– Comme un nouveau chapitre qui commence.

20.4 – Leur silence mental est rigide. Une paix comme dans une boite.

3.5 **Une rapidité imperceptible pour tous les sens. Un mouvement qui déconcentre les cellules**
– (Changement du sommeil :) Avant, j'entrais dans une immobilité totale, un non-mouvement ; maintenant le corps entre dans un mouvement universel d'une rapidité si formidable que c'est comme une immobilité. Quelque chose qui est par-delà l'immobilité et par-delà le mouvement, et d'une rapidité imperceptible pour tous les sens. C'est une chose nouvelle.
– J'ai remarqué que dans cet état-là, le "Mouvement" dépasse la force ou le pouvoir qui concentre les cellules.
– Et c'est constamment : je passe de ceci à cela, de ceci à cela, au point qu'il y a une seconde, ou un espace quelconque, où on n'est ni ça ni ça. C'est presque instantané, sinon ça se traduirait par un évanouissement. Entre ça et ça, il y a un passage.
– Une drôle de vie, qui n'est ni ça ni ça, qui n'est pas le mélange des deux, qui n'est pas une juxtaposition, qui est comme si les deux états fonctionnaient l'un à travers l'autre. Ce doit être inter-cellulaire, c'est-à-dire que le mélange doit être microscopique, de surface.
– Ce corps est devenu une espèce d'objet représentatif, symbolique : c'est le champ de bataille, c'est le champ de victoire, c'est la Défaite, c'est le Triomphe, c'est tout.

5.5 – Les opposés sont le moyen le plus efficace de pétrir la Matière.
– La question se réduit à ceci : l'aspiration suffisante pour attirer ce qui peut transformer.
– Le corps sent beaucoup que tout pourrait être simple, si simple ! Une action directe au lieu d'être en circonvolutions absurdes et complètement inutiles.

18.5 – L'assurance ne m'a jamais été donnée… Probablement les cellules relâcheraient leur effort.

12.6 **La transition de la terre**
– La sensation assez aiguë que la terre passe d'un état à un autre. Une sorte de transition, un moment très périlleux où la moindre chose peut faire une catastrophe.
– Il faut avoir très grand soin de garder son équilibre.

15.6 – (Le foisonnement des nouvelles sectes :) Pauvre monde ! combien de révélations !…

19.6 **La sortie en bas**
– C'est ce travail dans le Mental physique… Je cherchais mon chemin en allant vers le bas, une sortie par le bas. Le chemin que je cherche est toujours descendant, ce n'est jamais de monter. Ah ! quand ce sera fini… je ne sais pas.
– On peut mourir dix mille fois, ça ne vous fait pas sortir. La seule sortie, c'est la sortie de l'Ignorance.
– (Le subconscient de l'Ashram :) Je n'ai jamais vu un endroit si peu réceptif. Et ils sont tous si contents de ce qu'ils font et si parfaitement ignorants. Des gens pleins de philosophies, d'expériences spirituelles… l'élite de l'humanité !
– Comme si le problème devenait de plus en plus proche, serré, écrasant.

21.6 *Élection du pape Paul VI.*

3.7 – Avec la qualité intellectuelle de la France, le jour où elle sera touchée spirituellement, ce sera quelque chose d'exceptionnel. Sri Aurobindo aimait beaucoup la France, je suis née là-bas – il y a certainement une raison. Il y a une raison.

5.7 – *Les entretiens sino-soviétiques à Moscou sont ajournés. Début de la scission.*

6.7 **Recommencer dans un petit bébé ?**
– On voit en même temps à des milliers de kilomètres et tout près.
– Le soleil est sombre dans ces cas-là.
– Recommencer dans un petit bébé ?… Non.

10.7 **Un ordre divin constant. Une réalisation formidable qui dépend d'une chose toute petite.**
– On cherche à entrer en rapport avec quelque chose qui *est là* !
– Il y a une Réalité constante, un Ordre divin constant, et c'est seulement l'incapacité de le percevoir qui est le Désordre actuel.
– Il faudrait un pouvoir direct, de cellule à cellule… Je me demandais pourquoi ça ne vient pas plus vite, mais c'est parce que nous déformons tout, nous avons une telle habitude de vivre dans une conscience mentalisée que nous déformons tout.
– Comme si on était au seuil d'une réalisation formidable qui dépend d'une chose toute petite.
– Un petit travail de transformation "locale". Quand on aura appris, ce sera comme l'opération de chimie qu'on répète.

13.7 – La Force semble agir à distance plus fortement que tout près (à l'Ashram), c'est curieux.
– Je leur laisse une liberté totale. J'ai l'impression que le monde ne peut être vrai que s'il est absolument libre.

20.7 **La trépidation cellulaire. Un résultat foudroyant. Les "balivernes"**
– Tous les rythmes habituels sont changés. Les vibrations de base sont balayées et remplacées par quelque chose d'autre où la "bonne santé" et la "maladie" n'ont plus de sens.
– La difficulté, c'est qu'il y a de tous les côtés toutes les suggestions imbéciles : âge, détérioration, déchéance. Tout le temps, ce pauvre corps harcelé.
– La tension cellulaire de chaque seconde, la hâte de sortir du mouvement présent. Une vibration de trépidation. Vivre dans l'éternité de la minute présente.
– Ce n'est intéressant que pour quelqu'un qui s'intéresse à *tout*. Le Mental considère cela comme des balivernes.
– Une sorte de certitude que quand ce travail sera terminé, quand le Pouvoir agira directement à travers cette Matière au lieu du Mental, le résultat sera… presque foudroyant. Dans combien de temps ?...
– Quand on voit cela en détail, ça à l'air interminable.
– Durer, durer…

31.7 **Une masse couleur de terre brunâtre. C'est l'air, c'est dans l'air. Une nouvelle manière de mourir**
– Le travail consiste à retirer ou transformer (je ne sais pas exactement lequel des deux) toutes les cellules du corps qui sont ou ont été sous l'influence du Mensonge. Probablement, une purge radicale amènerait la dissolution du corps. Quand cela dépasse une certaine dose, c'est le cœur qui a de la difficulté.
– (L'asphyxie de l'axolotl :) J'ai l'impression qu'il faut soulever un poids stupéfiant pour me faire entendre. Comme si j'étais sous terre et qu'il faille crier très fort. Comme une masse, quelque chose couleur de terre brunâtre. C'est l'air, c'est dans l'air.
– Il a été dit au corps qu'il irait jusqu'à la complète purification des cellules et qu'alors c'est lui-même qui décidera s'il veut continuer ou se dissoudre : agir en agglomération ou diffusé. C'est évidemment une nouvelle manière de mourir qui doit être possible.

3.8 Le Mental, c'est l'ennemi
– La substance physique a une sorte d'anxiété vis-à-vis de la force mentale, comme si c'était la cause de tout son tourment. Cela paraît être considéré comme l'Ennemi.

7.8 **Un conflit aigu entre le oui et le non. Le changement n'est pas progressif : comme un renversement du prisme**
– Un conflit assez aigu entre le oui et le non : tout ce qui lutte pour hâter la venue des choses nouvelles, et tout ce qui refuse – qui refuse avec une violence croissante.
– Les Chinois semblent repris d'une ardeur conquérante.
– (Les voix adverses :) "Tu te trompes, tu es dans l'illusion, tu crois que es en train de te transformer… tout cela, ce sont des blagues."
– Jour et nuit dans la bataille, est-ce que je n'aurais pas un peu de repos ?
– J'ai remarqué : quand ces grosses difficultés viennent dans le corps, avec des douleurs intenses, le changement n'est pas progressif ; c'est tout à fait comme un renversement du prisme : tout disparaît, d'un coup. Il n'y a plus que cette stupide habitude du corps de se souvenir. Ce souvenir du corps, c'est encore quelque chose sur quoi il va falloir travailler.
– Toutes les consciences sont comme cela, toutes les vibrations sont comme cela : au leu d'aller droit, c'est tordu… Plus on est près de l'autre côté, plus on voit la différence. Quand on barbote dans son Ignorance, on ne s'en aperçoit pas.
– Qu'il y ait au moins une goutte de Vérité quelque part.

10.8 **L'ubiquité cellulaire. Quelque chose d'autre doit se passer après la mort**
– J'ai eu une série d'expériences fantastiques, cellulaires : on devient une forêt, une montagne, une maison… Et c'est la sensation du corps. Une sorte d'ubiquité des cellules.
– Il est évident que si cela devient une chose naturelle, la mort ne peut plus exister. Il doit y avoir une différence, même dans le comportement des cellules, quand on laisse son corps. Quelque chose d'autre doit se passer.
– Pour ceux qui ont la foi, automatiquement le travail sera fait.
– Une bataille formidable contre des habitudes millénaires.

24.8 **La vision vraie voilerait la fausse vision. Une transformation immédiate. Je ne suis pas sûre que je n'aie pas déjà un corps vrai.**
– Quelquefois cette Puissance vient, et je vois bien : tout ce qui est contraire à sa vibration est obligé de changer. Et alors ce changement immédiat, brutal, pour ainsi dire, absolu, dans le monde tel qu'il est, c'est une catastrophe.
– Un labeur constant, tout petit, de chaque minute...
– Une sorte de prescience de comment cette apparence corporelle sera changée, et cela paraît être très simple et très facile, et peut-être très immédiat, parce que ce ne sera pas du tout fait de la manière dont les gens le croient. Ce serait plutôt la vision du mouvement interne vrai qui s'imposerait et voilerait la fausse vision. Le vrai Physique se rendrait visible par une sorte d'intensification. Ceux qui ont les yeux ouverts verront.
– Je ne suis pas très sûre que je n'existe pas déjà physiquement avec un corps vrai. Je me suis déjà vue, et vue pas avec une vision "psychique" : une vision *physique*, avec ces yeux-ci, mais une vision physique vraie au lieu de la vision déformée.
– Mais comment avoir un contact avec le reste du monde déformé ?
– Tout ce qu'on jette sur ce pauvre corps tout le temps : usure, vieillesse, décomposition… C'est dans l'atmosphère, la conscience de tout le monde. Physiquement, on le laisse tranquille, mais mentalement ils ne le font pas !
– Je pourrais couper, mais "on" n'approuve pas. Être le ferment qui soulève le tout.

28.8 – Au fond, cela m'est égal, même s'il ont l'impression qu'on est en train de "déménager" !
– Ayez les impressions qui vous font progresser !

31.8 **Tous les sens fonctionnent en même temps, très intime avec tout**
– Le sens du "concret" disparaît de plus en plus. Cette sorte de concret sec et sans vie est remplacé par quelque chose de très simple, très complet, où tous les sens fonctionnent en même temps, et très intime avec tout.
– Pas de distance, pas de différence, pas quelque chose qui voit et quelque chose qui est vu. Et toujours cette impression de quelque chose qui n'a pas de heurts, comme si on ne pouvait plus se cogner.

7.9 – (Aux matérialistes :) Même si tout ce que j'imagine est une simple imagination, je préfère cette imagination à la vôtre. Voilà.

18.9 **Un va-et-vient constant entre les deux états. Ce Mental de la Matière n'est pas encore pur. Comment stabiliser cette Paix ?**
– On passe d'un état à l'autre, d'un état à l'autre, dans l'espace de bien moins qu'un éclair. Comment stabiliser cette Paix ?
– J'ai l'impression que ce Mental de la Matière n'est pas encore pur. Il suffit d'un faux mouvement pour que tout se défasse. Les cellules du corps obéissent à ce Mental matériel : une masse presque immonde de stupidité, pessimisme, défaitisme. Il prépare les catastrophes.
– Il est impossible qu'un changement quelconque, même dans un élément ou un point de la conscience terrestre, ne passe pas participer toute la terre à ce changement. Une vibration quelque part a des conséquences terrestres.

25.9 – Une petite pluie de lumière blanche qui pousser les mots.

28.9 La question qu'on m'a donné à résoudre. Je n'aime pas les fuites.
– (La mort :) C'est presque comme si c'était *la* question que l'on m'a donnée à résoudre.
– Cette souffrance, cette misère générale est une chose qui devient presque insupportable. Cela a été *mis* en moi comme une angoisse aiguë pour en sortir, c'est-à-dire pour changer – pas pour s'enfuir. Je n'aime pas les fuites.
– On voit cela, ce masque de la Mort qui couvre la face du Suprême.

16.10 **Un type, et ce peut être des milliers de gens. Un labeur infini.**
– Quand je vois une personne, ce n'est pas une personne, c'est un "type" : "Ah ! c'est tel type", et ce peut être des milliers de gens. L'action sur le personnage-type a des répercussions sur tout ce qu'il représente. Mais c'est un labeur qui paraît infini – sans fin en tout cas.
– Et toujours cette question d'âge, chez tout le monde, tout le monde : vieil âge, dégringolade, décrépitude, mille fois par jour. Et quelquefois une Puissance si formidable qu'on a l'impression que si l'on s'en servait… Alors on refrène le mouvement avec l'éternel Sourire.

19.10 – La façon de répondre intérieurement et extérieurement et même visiblement, chez ceux qui m'entourent, prouve que le monde n'est pas prêt. Quelque chose doit arriver pour qu'il soit prêt, ou bien…

1.11 – *Renversement du gouvernement Diem au Sud Vietnam.*

4.11 **Les yeux de la Matière. Un champ vibratoire : les vibrations destructrices et la Vibration constructrice**
– Tout devient comme si c'était vu pour la première fois, même le mouvement de la terre, des astres. Ce n'est pas sortir de la Matière pour voir le monde d'une autre façon : c'est la Matière elle-même qui se regarde d'une façon toute nouvelle ! Elle revoit l'affaire, tout à fait différente.
– La réalité physique est devenue seulement un champ de vibrations. Plus de bien, de mal, de supérieur, d'inférieur, important, pas important : seulement une différence de qualité vibratoire. La vibration constructrice et les vibrations destructrices. Depuis la plus petite chose, le plus petit malaise physique jusqu'à l'action la plus mondiale, c'est tout le même principe.

20.11 **Les résultats terrestres d'une petite cellule. Le mal : quelque chose qui est ajouter pour pouvoir toucher la Matière. On est lapidé**
– Tu veux des résultats terrestres ? Eh bien, deviens conscient de tes cellules. Des toutes petites choses, des mouvements de conscience dans la Matière, vraiment ahurissants. Seulement, on s'en aperçoit quand on est arrivé à ce degré d'attention tout à fait ténu.
– Quelque chose qui n'est même pas aussi harmonieux que les arbres, même pas aussi tranquille que la pierre, même pas aussi fort que l'animal quelque chose qui est vraiment une déchéance. Cela, c'est l'infériorité humaine.
– Le "mal", c'est quelque chose qui a été *ajouté* pour pouvoir toucher la Matière.
– On a le champ d'expérience à chaque seconde, il n'y a pas d'autres procédé. Plus l'origine d'un être est centrale et pure dans son essence, plus ce que nous pourrions appeler "l'ignoble complexité d'en bas" est grande, ça tombe – on est comme lapidé avec tout ça… À Toi.

22.11 – *Assassinat du Président Kennedy à Dallas.*

23.11 – Plus on est petit, plus on se révolte. Quand on est vaste, on n'a rien à casser : on n'a qu'à être.

27.11 **Des étoiles dispersées dans un ciel tout à fait obscur**
– Les intelligences qui ont émergé dans une lumière supérieure sont comme des étoiles dispersées dans un ciel tout à fait obscur.
– Je serais entourée d'une cuirasse noire comme du charbon si je ne faisais pas mon travail de purification tout le temps.

11.12 – **La conscience de plus en plus totale. J'ai une détente ou une crispation dans les autres**
– Ça arrête le cœur, n'est-ce pas, alors c'est désagréable.
– Cette Vibration coule avec le sang, vibre dans les nerfs, vit dans les cellules, et puis partout. Quand l'expérience vient, elle est assez répandue : j'ai l'impression que beaucoup de sangs, beaucoup de nerfs, beaucoup de cellules...
– L'autre état où il y a un "moi" devient désagréable. Quand il y a une détente dans quelqu'un et une crispation, j'ai une détente et une crispation ; mais "j'ai" pas ici dans mon fauteuil : j'ai *là*, dans "l'autre". La réaction ici n'est pas plus intime que dans les "autres".
– La conscience n'est plus du tout individuelle, elle devient de plus en plus totale ? Et quelquefois, quand tout est "favorable", cela devient la conscience du tout ; alors c'est… une goutte de lumière. Rien que de la lumière.

14.12 **On ne peut pas séparer un morceau du tout**
– On ne peut pas séparer un morceau du tout et le rendre parfait.
– Comme faire pour que cela puisse aller plus vite ? Je ne sais pas.

18.12 – Pour eux, le Supramental serait le règne d'une égalité heureuse de toutes les classes et de tous les pays. C'est le sommet de leur rêve !

21.12 – Si on pouvait garder toujours dans la conscience la vision claire, positive, de ce qui doit être, en dépit de tout ce qui dément, on serait très fort.
– C'est une erreur de penser qu'il y ait un mouvement personnel : ce sont des attitudes terrestres.

25.12 – Si l'on ne devient pas fou, c'est que l'on n'a pas de dispositions !

31.12 **Les doigts noirs et gluants du Mensonge dans les vibrations les plus ténues**
– Cette bouillie du Mensonge. Je suivais cela dans les vibrations les plus ténues, celles qui arrivent à l'origine du moment où la Vérité a pu se changer en Mensonge. C'est tellement ténu cette déformation là...
– Comme quelque chose de gluant qui entoure, qui touche partout. On ne peut rien faire sans rencontrer ces doigts noirs et gluants du Mensonge.
– Ce n'est que la vibration de la Joie qui peut changer cela. L'austérité, l'ascétisme, l'aspiration intense et sévère = aucune action. Le Mensonge reste-là, derrière, sans bouger. Il ne peut pas résister au pétillement de la Joie. Une vibration qui coule comme de l'eau argentée. Comme un pétillement de lumière argentée dans les cellules.

1964

15.1 **L'"extrême onction". Une crête aiguë.**
– Début de la vision "tactile" (l'"extrême onction"). Une sorte de vision dans laquelle j'entre comme dans un écran de cinéma, jusqu'à ce que quelque chose soit fait. Et quand l'action est faite, tout s'en va. C'est par centaines tous les jours.
– Un curieux état de transition entre la subjugation de la conscience du corps et une Volonté toute-puissante.
– Une marche sur une crête très aiguë entre deux précipices.

22.1 **La vibration sans la queue. Ni cause ni effet ni prolongement**
– Les êtres humains font toujours quelque chose *pour* quelque chose : une vibration qui a toujours une queue en avant. Et les cellules se sont aperçues que son peut avoir la "vibration sans la queue", la puissance est décuplée. Parfois c'est fantastique, la différence.
– Le Seigneur n'a ni "cause" ni "effets" : chaque pulsation n'est pas le résultat de la précédente ni la cause de la suivante. Une conscience hors du temps et de l'espace, et pourtant...
– (Les visiteurs par centaines :) Quand je dis que je n'ai pas le temps, ils sont mécontents. La comédie dure depuis 1929 ! Le yoga, il n'en est pas question : on en a plein la bouche, mais c'est seulement la bouche. Je dis non, et on fait semblant d'avoir entendu oui.

29.1 **L'Inertie transformée en son principe de stabilité immortelle**
– Quelque chose s'est établi. Quelque chose de solide comme du ciment gris (le gris de la Matière) qui contiendrait de la lumière dorée. Je n'ai jamais vu cela avant. Le gris de la Matière la plus matérielle. C'est évidemment un changement dans l'Inertie même : L'Inertie transformée en son principe de stabilité immortelle. Et en même temps, extérieurement, cela n'a jamais été aussi catastrophique.

31.1 – Le seul espoir pour l'avenir, c'est un changement dans la conscience de l'homme. Ce sont les hommes qui décideront s'ils y collaboreront, ou si ce changement leur sera imposé par la puissance de circonstances écrasantes.

22.2 **Le pilonnage de la Matière**
– Comme si le monde était fait de grandes machines avec des pistons formidables qui pilonnent la Matière. Au point que le corps se sent pilonné. Une compression mécanique et en même temps une aspiration d'une intensité dans les cellules ! Extraordinaire : la Vérité, la Vérité, la Vérité, la Vérité…

26.2 **Très peu de corps autour de moi qui soient capables de supporter ça**
– Je m'aperçois que ce qui le plus proche du centre de la descente (les échantillons autour), ça bouleverse beaucoup. Je vois très peu de corps autour de moi qui soient capables de supporter ça… Alors qu'est-ce qui va pouvoir passer ?
– Cela prouve que si je me décale trop de l'entourage, ce sera un autre genre de catastrophe.
– Il faut avoir de la patience, beaucoup de patience.

7.3 **Une puissance qui peut tout broyer et tout reconstruire. Une écorce superficielle. Les petits miracles**
– Début de l'Action supramentale directe dans le corps. C'était d'une force, d'un pouvoir, dont je n'avais jamais senti la même intensité dans le matériel, et pas de panique, aucune résistance. Une puissance qui peut tout broyer et tout reconstruire. Même les plantes, les animaux participaient à l'expérience.
– L'impression qu'un coin est tourné pour la terre.
– Quand je suis sortie de l'expérience, c'était comme si la conscience revenait à une sorte d'écorce superficielle : quelque chose de très artificiel, mince, sec.
– Une sorte de certitude que quelque chose se produira qui fera que l'on n'a pas besoin de passer d'un état à l'autre.
– On voit se multiplier l'exemple des tous petits miracles… qui ne sont pas des miracles.

25.3 **La substitution de vibration. Une infiltration constante en pointillement. Le Miracle de la terre. La "Matière" est l'apparence mensongère du monde.**
– Les deux états (de Vérité et de Mensonge) sont simultanés, concomitants. Quand la Vibration vraie s'infiltre, elle a le pouvoir d'annuler la vibration de déformation. La substitution de la conscience vraie à la conscience mensongère arrête le processus de la conscience mensongère (annule la catastrophe ou l'accident). Cela paraît se passer beaucoup plus souvent qu'on ne le croît : partout où il y a une certaine qualité de vibration qui produit comme un gonflement réceptif, le phénomène peut se produire. Peut-être que l'émerveillement vient quand la quantité infiltrée est suffisamment grande pour être perceptible.
– Eh bien, c'est ce qui se passe, partout, tout le temps. Comme une infiltration minuscule, infinitésimale, pointillante. C'est le miracle de la terre.
– Une vibration de l'intensité d'un feu supérieur. Même le corps a senti plusieurs fois que c'est l'équivalent d'une fièvre.
– Une impression grandissante que le Vrai est le seul moyen de changer le monde. Tous les autres procédés de lente transformation sont toujours en tangente. Le dernier pas : la substitution de la Vibration vraie.
– J'ai peur que ce que nous appelons "Matière" ne soit justement l'apparence mensongère du monde. Il y a quelque chose qui *correspond*, mais...

28.3 **Tout d'un coup, on comprend pourquoi il y a un monde matériel**
– Toutes les explications psychologiques n'ont pas de sens : c'est seulement une question de vibrations.
– Toutes ces expériences intérieures paraissent faibles, inconsistantes. Là, dans le corps, ça devient tellement formidable… Tout d'un coup on comprend pourquoi il y a un monde matériel.
– Ce n'est pas pour *un* corps que c'est fait : c'est pour la terre.

– Un état d'offrande, 24 heures sur 24, autant de milliers de secondes qu'il y en a dans la journée…"Je Te donne tout, fais-le pour moi." Alors au bout d'un certain temps, on voit une réponse si évidente…

31.3 **J'oublie complètement !**
– J'oublie complètement ! Comme si je passais vite, si vite, qu'on ne peut pas se souvenir – ça vous tirerait en arrière.

8.4 **Oui, mais Lui, il est parti...**
– Il y a une chose qui est tellement difficile, c'est que Sri Aurobindo, les mauvaises volontés, tout est basé là-dessus : "Oui, mais Lui, il est parti."
– Je sais que c'était la chose qui devait être faite. Mais pourquoi ?...
– Une période très difficile. On est encore en pleine transition.

27.5 – *Mort de Nehru.*

22.7 **Le bain de l'Amour suprême. Le monde de demain ou d'après-demain**
– J'ai été comme plongée dans le bain de l'Amour suprême. Une sorte de masse vibratoire homogène, immobile, et pourtant avec une intensité de vibration sans pareil. Et Ça, ça aime. Il n'y a pas de "Seigneur" et il n'y a pas de "choses", pas de sujet, pas d'objet – et Ça aime. Et Ça aime partout et tout, tout le temps. Il est là, *là*. C'est l'incapacité de le percevoir. C'est le monde de demain, ou d'après demain.
– Le monde vital est magnifique, le mental a ses splendeurs, le monde des dieux, est très beau, mais tout cela paraît creux à côté de Ça. Il manque là-dedans l'essentiel. Et cette chose essentielle est ici, sur la terre.

8.8 **Un besoin irrévocable de ce changement**
– Comme si quelque chose dans la conscience de la terre avait un besoin imminent et irrévocable de ce changement. L'aspiration devient si intense, si aiguë, si constante, concentrée – sous pression – que quelque chose doit éclater.

11.8 **La pelure d'oignon qui gâte tout. Je m'attrape à être toutes sortes de choses qu'on ne doit pas être**
– C'est comme une pellicule de difficultés, de complications, qu'ajoute la conscience humaine (l'animal n'a pas cela). Quelque chose qui est très mince : mince comme une pelure d'oignon, sec comme une pelure d'oignon, et pourtant ça gâte tout. Cette pelure d'oignon imbécile de la mentalité humaine.
– Et quand on retourne de l'autre côté (de ce côté-ci de la pellicule)… Mais ce n'est même pas "retourner de l'autre côté", c'est une drôle de chose qui se passe...
– Le travail est en train de se faire très vite, c'est vraiment "l'Heure de Dieu".
– Je m'attrape à être ceci, cela : toutes les choses que l'on de doit pas être ! Un travail innombrable.
– Tant qu'il y l'effort personnel, c'est, ouf ! l'homme qui pousse son tonneau vers le sommet et ça retombe à chaque minute.
– Seigneur, fais ça pour moi !
– Si tout avait été très bien, ils se seraient gonflés de statistiques

22.8 **Un monde de microscopiques phénomènes. La vision tactile. Les cellules redeviennent poussière ?**
– Tout devient une conscience vivante : chaque chose émane sa propre conscience et vous fait savoir où elle est. Un monde de microscopiques phénomènes qui est une autre manière de vivre et qui paraît être le produit de la conscience sans ce que nous appelons la "connaissance". Quelque chose qui n'a rien à voir avec la pensée et la connaissance. Une sorte de vision "tactile" qui ressemble au toucher et à la vision.
– C'est la chose telle qu'elle est. Une conscience où l'élément mental est absent. C'est une autre manière de vivre.
– Je suis devant le problème : quand le corps meurt, les cellules redeviennent poussière. Par conséquent, c'est du gaspillage, j'aurai perdu tout mon travail. C'est *avant* qu'il faut que quelque chose entre là-dedans. C'est-à-dire qu'avant que ce corps se dissolve, il faudrait une nouvelle création…. *(Disciple :) Il faut ou bien que ton corps se transforme, ou bien que tu fasses un corps d'une autre façon. Ce n'est pas impossible.* – C'est plus que possible, seulement il faut apprendre à le faire !… Ou alors ce serait le passage du physique subtil au physique. Ce passage qui pour la plupart des gens est comme de la conscience de veille à la conscience de sommeil… Il y a tout de même un pas.
– Plus on entre dans le détail, plus on a l'impression qu'on ne sait rien, rien. On n'imagine pas la Grâce que c'est d'avoir quelqu'un à qui on puisse se confier entièrement ! J'avais cela avec Sri Aurobindo, et quand il est parti : un écroulement épouvantable, on n'imagine pas. Il n'y a pas de chemin, il faut frayer le chemin !

12.9 **Une reconstitution du fonctionnement mental**
– Ça vient : j'arrête le "film", et puis je travaille dessus. Et quand le travail est fini, ça s'en va. Seulement ça prend la forme d'un souvenir ; alors je me demande pourquoi je me souviens de cela.
– C'est tout une "reconstitution" du fonctionnement mental.
– Je réponds à des lettres que je n'ai pas reçues…

16.9 **Quand cette Puissance vient, des quantités de choses s'écroulent tout de suite**
– La vraie liberté, c'est d'être libre de tout – de tous les moyens aussi.
– C'est sur cette idée que l'Ashram a été fondé (la libération des besoins matériels). Mais la nature humaine est telle que la paresse a pris la place de l'aspiration et la licence à la place de la liberté.
– Quand cette Puissance d'Amour pur vient, c'est comme si des quantités de choses s'écroulaient tout de suite : elles ne peuvent pas tenir, c'est dissous. Alors la Puissance s'arrête. Comme cela tout va bien immédiatement. Mais la Splendeur s'éteint.
– Il n'y a qu'à être patient.
– On traverse la vie en bolide… pour aller où ? Patatras au bout.

18.9 **À la frontière d'une nouvelle perception de la vie**
– Je suis à la frontière d'une nouvelle perception de la vie. Comme si certaines parties de la conscience mutaient de l'état-chenille à l'état-papillon.
– Sri Aurobindo a ouvert les portes et quand nous serons capables, nous passerons par ces portes.
– Les années, les mois sont en train de passer avec une rapidité vertigineuse, et sans laisser de trace. On commence à comprendre comment on peut vivre presque indéfiniment. Il n'y aura plus cette friction du temps.

26.9 S**i on touche au centre, tout le reste rentrera dans l'ordre naturellement**
– Comme si on me faisait toucher le bas-fond de l'insanité.
– Si un point fléchit dans le corps, tous les points sensibles suivent. Et si on arrive à apporter à l'endroit attaquer la vraie Vibration, tout le reste se remet en ordre, comme automatiquement. Et c'est la même chose pour la terre entière : tremblements de terre, raz de marée, révolutions. Si on touche le centre, tout le reste naturellement rentrera dans l'ordre. Il faut toucher le centre.
– L'Unité, c'est la clef.

7.10 **Un vertige curieux dans la jeunesse. La fausse matière. Première ouverture dans la coque suffocante du Mental physique**
– Toue la jeunesse semble être prise d'une sorte de vertige curieux qui est certainement l'indication qu'une force inaccoutumée est à l'œuvre. Pour le moment c'est un peu "étrange", mais c'est nécessaire.
– Je comprends bien qu'ils n'aiment pas l'idée d'un "Divin"… Une soif, vraiment un besoin, un besoin, tout le reste n'a pas d'importance. C'est de *ça* qu'on a besoin. Moins il y a de formules, mieux c'est. Mais ça : un besoin, un besoin, un besoin… Pas de demi-mesures, seulement ça. Et puis allez ! Votre chemin sera votre chemin, n'importe quel chemin, même les extravagances de la jeunesse américaine peuvent être un chemin !
– La grosse difficulté dans la Matière, c'est que le Mental dans la Matière s'est formé sous la pression des difficultés, il a été pour ainsi dire "élaboré" par ces choses, et ça lui a donné une empreinte presque de pessimisme et de défaitisme. Une conscience qui a l'obstination de l'imbécilité. Le tout est de durer-durer-durer.
– Il y a eu cette expérience : une espèce de conscience physique, complètement décentralisée qui se trouvait être ici, là, dans ce corps-ci, dans ce corps-là, avec toutes les difficultés, les maladies, les désordres ici et là – mais les cellules s'en fichaient complètement ! elles avaient l'impression comme d'un accident ou d'une maladie inévitable mais qui ne faisait *pas partie* normale de leur développement et qui leur avait été *imposé*. Alors, à ce moment-là, est né en elles une sorte de pouvoir matériel pour se séparer de ce Mental physique et le rejeter. Comme si quelque chose de décisif s'était passé.
– (La sortie de l'axototl :) Un soulagement physique. Comme si l'air était plus facile à respirer. Comme si on était enfermé dans une coque suffocante et une ouverture s'est faite dedans. Et on respire.
– Un Mental informe qui commence à naître et à s'organiser dans les cellules mêmes, cette espèce de lourdeur de la Matière disparaît. Ça recommence à être fluide, vibrant. Ce qui tendrait à prouver que la lourdeur, l'épaisseur, l'inertie, c'est quelque chose qui est *ajouté*. C'est la fausse matière, celle que nous pensons ou que nous sentons, mais pas la Matière telle qu'elle est.

10.10 **Un déclic et toute cette incohérence mensongère disparaîtra**
– Je ramasse un papier : je vois clair. Je m'aperçois que je vois clair – fini ! C'est l'apparente incohérence. Ça doit dépendre d'une autre loi que, pour le moment, je ne connais pas et qui gouverne le Physique.
– Comme une Pression qui s'exerce sur la Matière (du monde) pour en faire sortir la réponse.
– Ça vient, ça se gonfle comme une marée dans toutes les cellules, et alors cette foi de la Matière que, dans un éclair, un déclic, tout peut être changé. Et toute cette incohérence mensongère disparaîtra.

14.10 **Un souffle doré. La leçon de la maladie**
– Une série d'expériences pour montrer simultanément la Vraie Chose et l'espèce de demi-mort du Mental. C'est ce Mental physique, le Mental de la Terre, le Mental de la vie de chaque jour, celui qu'on porte avec soi, chaque mouvement que l'on fait, et qui est pour le corps une telle tension, comme une angoisse de vivre. L'impression d'une mort vivante.
– On essaye une quantité de jalons… pour arriver à se construire sa cage. Et puis un souffle lumineux, doré, chaud, détendu, confortable : "Ah ! mais je serai portée tout naturellement, qu'est-ce que cette complication !"
– La leçon de la maladie, de l'illusion, de la maladie. Les cellules consentent sur un point, la minute d'après c'est fini. Alors les cellules se souviennent : comment se fait-il, j'avais mal là ! – tout revient. Et toute la comédie se déroule, constamment, comme cela. Donc si elles apprenaient vraiment la leçon...
– Au lieu du vieux problème : le rejet de la vie, le rejet de la difficulté, le rejet du désordre et la fuite dans le Nirvâna, c'est l'acceptation de tout…. et la victoire. C'est la Victoire qui est la solution. Le moment est venu où on peut essayer.
– La vie est sur le point de devenir merveilleuse, mais on ne sait pas la vivre.
– Un être symbolique capable de contenir la représentation de tous ces désordres et travailler là-dessus. Autrement ça va durer des millions d'années.

14.10 – *Khrouchtchev est limogé et remplacé par M. Kosygin.*

16.10 – *Première bombe atomique chinoise.*

17.10 **Les nuits dans les trois temps**
– Les nuits deviennent de plus en plus invraisemblables. Peut-être est-ce dans le passé que je me promène ? Peut-être dans l'avenir, peut-être dans le présent. Quelquefois je suis très jeune, quelquefois je suis très grande, quelquefois je suis petite… Et c'est concret, concret comme la vie physique. Est-ce : j'ai travaillé, je vais travailler, je travaille ? Je ne sais pas. C'est probablement les trois.
– Et dans le monde, c'est chaotique, paraît-il.

21.10 **La conséquence normale de la transformation supramentale**
– Ce que l'on veut maintenant, ce ne sont plus du tout des événements miraculeux, mais la conséquence logique et normale et obligatoire de la transformation. C'est cela, le fait.

30.10 **L'entourage n'a aucune foi ! La solution est au fond de la Matière**
– l'entourage n'aide pas, l'entourage immédiat n'a aucune foi !
– Une espèce de certitude au fond de la Matière que la solution est *là*.
– Descendez assez profond, alors *ça* sera. Et vous ne pouvez pas comprendre : il faut seulement que ça *soit*.
– Mais toutes les grandes réalisations spirituelles, les grandes Écoles, les religions, oh ! comme ce sont des enfantillages. Au fond, tous ces êtres, ces dieux, ne connaissent rien au problème, ils ne savent rien du tout ! Le vrai problème, c'est ici.

12.11 **Perfection et Imperfection coexistantes. A n'importe quelle seconde. C'est au niveau atomique qu'il faut que ça change**
– Perfection et Imperfection sont coexistantes, et nos seulement simultanées mais au *même endroit*. Ce qui veut dire qu'à n'importe quel seconde et dans n'importe quelles conditions, on peut atteindre l'état de perfection : ce n'est pas quelque chose qu'il faut acquérir petit à petit. La perfection est *là* et c'est vous qui changez d'état. Et quand on entre dans l'état de perfection, la vibration mensongère disparaît, est *annulée*, comme si elle n'existait pas : elle n'existait qu'illusoirement pour la conscience mensongère que nous avons. La perception du monde physique est illusoire, et l'Illusion disparaît. Et je ne parle pas d'une conception mentale : il s'agit de cet état de vibration infinitésimale dans la Matière. C'est là, dans cet état de vibration matériel, que l'Imperfection doit être remplacée par la Perfection. C'est à ce niveau atomique qu'il faut que ça change.
– Et la terre deviendra divine sans s'y attendre.

14.11 **L'odeur de la bombe atomique**
– Sri Aurobindo a dit : "Le temps est venu." Parce qu'il est parti, les gens ont cru qu'il s'était trompé !
– Même les plus sceptiques sont obligés de voir qu'il a quelque chose qui change.
– Il y a quelques jours, j'ai senti une odeur particulière, très désagréable, qui avait le pouvoir de séparer les vibrations vitales des vibrations physiques… et on m'a dit que les Chinois là-haut avaient fait sauter une bombe. Alors j'ai eu subitement le souvenir de mon odeur.

21.11 La mort n'est pas une solution. On est à la recherche d'une autre solution.
– C'est seulement si tu es très attentif à la vibration des cellules que tu peux voir le mouvement supramental. Ce n'est pas un sentiment, même pas une sensation et encore moins une pensée : alors si l'on n'est pas très attentif on ne s'en aperçoit pas. Il faut être très-très détaché du mouvement de la pensée pour s'en apercevoir.
– Toujours, il y a quelque chose qui vient d'une région très absolue et qui me fait sentir l'inutilité de la mort : la mort n'est pas une solution. Par conséquent, on est à la recherche d'une autre solution. Il *doit* y en avoir une autre.
– Au fond, la volonté de progrès est encore tout imprégnée de désir : il n'y a pas le sourire de l'éternité, là, derrière.

28.11 **La catastrophe supramentale**
– Tout ce qui change l'Inertie est pour l'Inertie une catastrophe. L'arrivée de la Vie a été une catastrophe monstrueuse sur la terre, et l'arrivée de l'Intelligence dans la vie une autre catastrophe monstrueuse, et maintenant l'arrivée du Supramental est une dernière catastrophe ! C'est comme cela.

1965

12.1 **Plus le droit de m'extérioriser, je suis liée là**
– J'étais arrivée à une liberté presque absolue vis-à-vis de mon corps, au point que je pouvais ne rien sentir ; mais je n'ai même plus ce droit de m'extérioriser, figure-toi ! Je suis liée là. C'est là, qu'il faut réaliser.
– Ce n'est pas une intervention supérieure qui changera les choses, c'est… du dedans.

19.2 **L'émeute. La vibration du Mensonge qui permet le contact avec la mort**
– (L'émeute contre l'Ashram :) J'avais une vision microscopique de la vibration de Mensonge en chacun et en chaque chose qui permettait le contact : comme une trépidation dans la Matière. Je sais maintenant d'une façon inoubliable quelle est la vibration de Vérité dans le Physique. C'est quelque chose qui ne bouge pas, physiquement. C'est comme un aimant physique des vraies vibrations physiques.

24.2 **Comme deux mondes l'un dans l'autre. Le vrai physique**
– (suite de l'émeute :) Un état qui produit le contact avec le Mensonge (la pluie de pierres), et un état qui fait qu'il n'y a pas de contact, que ça ne peut pas toucher. Ce sont d'autres mondes. Un monde de Vérité et un monde de Mensonge. Et ce monde de Vérité est *physique*. Ce n'est pas dans les hauteurs : c'est matériel. Et c'est cela qui doit venir devant et prendre la place de l'autre. Le vrai physique.

20.3 **Une interdépendance cellulaire qui rend le programme très difficile. Si ça venait, ça détruirait trop de choses**
– Ils ont l'impression d'être sur une terre qui n'est plus solide !
– C'est difficile… On a l'impression qu'on a touché un clef, et puis la minute d'après, pfft ! ça ne fonctionne plus.
– Tout d'un coup, une Réponse stupéfiante : tout le désordre disparaît au-dedans et autour, tout s'organise automatiquement ; puis, sans raison apparente, prrt ! ça retourne à ce que c'était avant. Et comme on n'est pas conscient du pourquoi, on n'a plus la clef.
– C'est-à-dire que plus on s'approche du But, plus cela paraît… inexplicable.
– Il y a eu l'expérience de Ça, mais dès que Ça descend, il y a des réactions violentes : quelque chose qui se révolte.
– Une interdépendance cellulaire qui rend le programme très difficile.
– Si ça venait ; peut-être que ça détruirait trop de choses…

24.3 **Une machine très délicate de réception des vibrations**
– Je suis une machine infiniment délicate de réception des vibrations. Aucune pensée : tout se passe directement : des questions de vibration.

10.4 – On ne peut pas aimer autre chose que l'Amour. C'est l'Amour derrière toute chose qu'on aime. C'est l'Amour qui s'aime partout.

5.5 **Immobile, mais avec une grande intensité de vibration**
– J'ai l'impression d'être loin de mon corps… une conscience très-très diluée.
– C'est comme cela : immobile, mais avec une grande intensité de vibration.
– Le sentiment croissant d'un Pouvoir qui commence à être sans limite, mais cet état est associé à des difficultés cardiaques.
– Il n'y a qu'à rester tranquille, et puis voilà, on verra bien ce qui arrivera.

19.5 – Je vois la même Force unique agissant dans cet échantillonnage et produisant naturellement des effets différents : l'un aspire de tout son cœur au Nirvâna, et l'autre aspire de toute sa volonté à la manifestation supramentale, et dans tous les deux, le résultat vibratoire est à peu près le même !… De toutes les futilités humaines, la plus futile est la métaphysique.
– Le Seigneur n'est pas un pontife, il n'aime pas les cérémonies : il aime la sincérité.

29.5 **L’homme n’a pas le moyen de s’apercevoir de la transformation**
– La transformation peut avoir lieu jusqu’à un certain point sans que l’on en soit conscient. L’homme n’a pas le moyen de s’en apercevoir. Il ne saura que beaucoup plus tard, quand quelque chose en lui sera suffisamment développé pour qu’il s’en aperçoive. Quand l’homme est venu, l’animal n’avait pas les moyens de s’en apercevoir.
– Il faut que quelque chose abdique et accepte les moyens nouveaux, les perceptions nouvelles, la vibration nouvelle.

2.6 **Un voile d’irréalité**
– C’est assez étrange, cette vision… C’est toujours comme s’il y avait un voile d’irréalité entre moi et les choses.
– Une autre qualité de vision : comme si la lumière qui éclaire était au-dedans au lieu d’être au-dessus. Et d’un illogisme parfait, c’est-à-dire que je n’en comprends pas la logique.
– C’est la vibration de la pensée que j’entends : quand la conscience des gens n’est pas *vivante*, je n’entends rien.
– Je sens la qualité vibratoire des choses : je sens l’état psychologique des gens.
– Comme si j’étais derrière un voile, et puis, tout d’un coup, quelque chose qui vit de la vraie vibration, mais c’est rare… Probablement il n’y a pas beaucoup de choses à voir !

18.6 **Une substance plus dense que la Matière**
– Une substance plus dans que la Matière physique, d’un gris perle très joli.
– J’avais l’impression d’une substance qui doit être soumise à un travail d’adaptation et qui servirait de forme extérieure à l’être supramental.

23.6 – *Premier plan d’Auroville*

26.6 **L’enroulement cellulaire**
– La tumeur. Une bonne volonté imbécile : "C’est comme cela qu’il faut faire." C’est la cause de presque toutes les maladies.

30.6 **Le pouvoir de répéter qui donne de la stabilité à la forme**
– (Suite de l’enroulement cellulaire :) Ce pouvoir de répéter, c’est ce qui donne de la stabilité à la forme, autrement on changerait de forme ou d’apparence, ou on se liquéfierait !
– Ce ne sont pas les volontés à grands éclats qui agissent là-dessus, mais un pouvoir de conviction très-très tranquille et très persistant. Il faut être très modeste pour faire ce travail. Et très tranquille.

7.7 – Faire des filles et des garçons… il y a des millions de gens qui font ça !

10.7 **Le pouvoir hypnotique des médecins sur la conscience matérielle. La suggestion collective**

– C'est la collaboration du Mental défaitiste et des sens mensongers qui font la vie que nous vivons.

– Ils ont un pouvoir hypnotique sur la conscience matérielle (les médecins). Les déformations mentales de docteur se collent dans votre cerveau et reviennent dix ans après.

– Dis à tes cellules qu'elles n'ont pas besoin de saigner !

– Il faut être tout le temps à travailler là-dessus. La suggestion collective, l'atmosphère collective est si… pourrie que ça agit tout le temps.

– Il y a une zone tout près du physique, une zone de larves ! toutes les suggestions de toutes les catastrophes possibles.

– Il n'y a qu'une chose, c'est une espèce de flamme – une flamme qui brûle tout ce Mensonge.

– La volonté de vaincre. Pas de victoire personnelle sur la maladie : la victoire sur le monde. Alors on nous fait battre, nous sommes ici pour cela. Et comme c'est la façon la plus intime, c'est le corps qui est touché.

17.7 **Tout échappe, plus de point d'appui. C'est le passage au nouveau mouvement.**

– C'est le passage du vieux mouvement au nouveau mouvement, du vieux statut au nouveau statut : c'est une rupture d'équilibre. Et toujours, pour le vieux, c'est la rupture d'équilibre dangereuse. L'impression que tout échappe, qu'on n'a plus de point d'appui.

– Une foi qui ne vacille pas. Une fois de la sensation.

CINQUIÈME PÉRIODE

1965 – 1968

LA FORMATION DU MENTAL DES CELLULES

1965

21.7 **Ce sont les cellules elles-mêmes qui balayent les suggestions destructrices. Un monde qui commence à s'ouvrir**
– Il y a un petit espoir que le Mental des cellules se transforme. Première étape du Mental des cellules. C'est le commencement de quelque chose.
– C'était très intéressant : il y avait une suggestion d'anéantissement, et ce sont les cellules elles-mêmes qui ont balayé tout cela : "Ce n'est pas cela que je veux !"
– Comme si on avait attrapé la queue de la solution.
– Pendant des années, j'ai essayé de me débarrasser de ce Mental physique, mais il était tellement lié à l'amalgame du corps que quand j'essayais de recevoir la Présence suprême sans lui, ça produisait l'évanouissement. Maintenant que cela collabore, peut-être les choses vont-elles changer ?
– Là, il y a une puissance accumulée.
– Tout un monde qui commence à s'ouvrir.

24.7 – On a une petite douleur : oh ! est-ce que ça va être un cancer ?
– Ce qui prend le plus de temps, c'est de devenir conscient de ce qu'il faut changer.
– La Vérité est en route.

4.8 – Le docteur cristallise la maladie, la rend concrète, dure. Après, il a le mérite de la guérir… quand il peut.

18.8 – Et même, on peut aller au But par un diable aussi bien que par un ange – quelquefois mieux !

21.8 **Premier transfert de pouvoir. Une mémoire qui se construit d'en bas. Deux états contradictoires en même temps.**
– Premier "transfert de pouvoir". Les cellules obéissent à la conscience supérieure, elles recevaient d'en haut les inspirations, et maintenant ce Mental matériel est en train de s'organiser comme l'autre, il organise la science ordinaire du monde matériel : une espèce de mémoire qui se construit d'en bas.
– ce n'est plus la même chose qui vous fait agir, bouger, tout. Ce n'est plus le même centre. Et là, il y a comme un étonnement. Si, par habitude, on se raccroche au vieux centre, ça fait un grand désordre.
– Les cellules avaient l'expérience que de rester ensemble ou de se dissoudre dépend d'une certaine attitude, et la vieille manière n'avait pas de sens : pourquoi se dissoudre ?
– Quand la vieille conscience revient à la surface, cela produit naturellement l'évanouissement. Et cela donne, *en même temps*, un sentiment d'irréalité de la vie et d'une réalité qu'on pourrait appeler éternelle où le sens de la mort n'existe pas : ça ne veut rien dire.

– Toute la vieille manière est comme derrière un matelas de brouillard.– Une période de transition difficile où il faut garder deux états presque contradictoires en mêmes temps. Alors la stupidité des gens devient cruelle : si on ajoute là-dessus un tombereau d'idioties…

31.8 **L'esprit de la forme dans les momies et le Mental des cellules**
– Ce Mental des cellules, c'est ce qu'on appelait autrefois l'"esprit de la forme" dans les momies, quand on disait que les momies gardaient leur corps intact aussi longtemps que l'"esprit de la forme" persistait.
– Le Mental cellulaire existe dans les animaux, et même il y a un petit commencement dans les plantes, tandis que le Mental physique est le résultat du développement humain.
– Ce Mental cellulaire commence à s'organiser. Il apprend à se taire et à laisser la Force suprême agir sans intervenir. C'est le "transfert de pouvoir". Avant que le corps ne s'adapte au nouveau pouvoir, il y a une période, là, qui est critique. Les minutes sont longues.
– Cela explique beaucoup, beaucoup de choses.

8.9 **J'ai remporté la victoire dans la mort. Il faut vaincre la mort.**
– *Savitri* : j'ai remporté la victoire *dans* la mort.
– Elle ne pouvait pas remporter la victoire dans la vie parce qu'il lui manquait la mort et qu'il lui fallait conquérir la mort pour conquérir la vie.
– Il faut vaincre la mort, qu'il n'y ait plus de mort. C'est très clair.

10.9 – *Deuxième guerre entre l'Inde et le Pakistan.*

– 25.9 **Accepter l'apparence même de l'imbécillité**
– (À propos du conflit indo-pakistanais :) Si même un tout petit agrégat de cellules pouvait réussir à avoir l'Expérience totale jusqu'au bout de la transformation, ce serait plus efficace que les grands bouleversements. Mais c'est plus difficile.
– Il faut accepter l'infirmité et l'apparence même de l'imbécillité, et il n'y a pas un être sur 50 millions qui ait le courage de cela.
– Il y a des millions de manières de s'enfuir, il n'y en a qu'une de rester : c'est vraiment d'avoir du courage. Ceux qui veulent rester grands, forts, lumineux et patati-patata, eh bien, qu'ils restent là-bas ; ils ne peuvent rien pour la terre.
– Sri Aurobindo m'a dit : "Les autres sont venus pour préparer et ils sont partis, mais cette fois-ci, c'est pour faire." Il est parti aussi… Il m'a dit : "C'est vous qui ferez", mais aucune assurance. Probablement parce qu'il y aurait un relâchement dans les cellules.
– C'est cela que j'appelle sincérité : si on peut s'attraper à chaque minute à appartenir à la vieille stupidité.

10.10 **Ce sont toutes les choses sans importance qui empêchent la transformation**
– Ce sont toutes les choses que l'on considère comme sans importance qui empêchent la transformation physique. Il faut défaire tout cela, défaire, défaire. Mais ça colle.

13.10 – Ils tiennent beaucoup à leur grincement, ils n'ont pas l'impression de vivre quand ça ne grince pas.

16.10 **Ils ont mis un masque de bonne volonté**
– (Les échantillons :) Ils ont mis un masque de bonne volonté, mais les vibrations intérieures appartiennent encore au Mensonge.

23.11 **Une toute petite microscopique déformation**

6.12 – "Mère, qu'est-ce qui arrivera quand vous ne serez plus ?"

10.12 **La mort et le Mensonge, ça se tient**
– Cette illusion collante que la réalité, c'est ce qu'on touche.

18.12 **L'hypnotisme du Mental cellulaire. La maladie de Parkinson**
– Quand le Mental cellulaire est saisi par une idée, il est véritablement possédé par l'idée. Un hypnotisme, accompagné d'une peur dans la Matière.
– La maladie de Parkinson arrêtée : elle n'existe plus de l'autre côté.
– Toutes les maladies sont des formes extérieures de la même chose, et alors parce qu'il y en a qui suivent des plus analogues, les docteurs appellent cela "telle maladie".
– Je suis en train de me battre avec ça. C'est un pugilat. Quel prix faudra-t-il payer ? Je ne sais pas.

31.12 **J'ai des millions d'années et j'attends**
– Le test le plus sévère que l'on pouvait donner, c'est le départ de Sri Aurobindo. Et les voix : "Voyez, tout cela ce sont des rêves pour dans des milliers d'années." Et ça revient et ça revient : "Tu vois, tu voix comme tu te trompes, tu vois comme tu te fais des illusions..." Alors si on écoute, on est absolument fichu. Il ne faut pas qu'ils réussissent.
– Depuis… combien d'années ? quinze ans, il ne se passe pas de jour qu'il n'y ait des attaques comme cela. Plus cruel que tout ce qu'on peut imaginer de cruauté : "Tu vois, Sri Aurobindo qui savait, lui, il est parti…" Il faut s'accrocher.

1966

10.1 – *Conférence de Tachkent. Fin des hostilités entre l'Inde et le Pakistan. M^me^ Indira Gandhi*

19.1 – *M^me^ Indira Gandhi est élue Premier Ministre de l'Inde.*

22.1 Le passage à l'automatisme conscient
– Toutes sortes de petits désordres qui viennent pour faire le passage du fonctionnement automatique ordinaire au fonctionnement conscient sous la Direction directe.
– Il faut que *tout* soit amené à un point homogène.

11.2 – Je n'ai pas de chemin.

26.2 **Défaire la mort. C'est le Mental des cellules qui trouvera la clef**
– La mort : on cherche le processus afin d'avoir le pouvoir de défaire ce qui a été fait.
– Est-ce qu'il ne faut pas sentir ou vivre comme ça s'est tordu afin de pouvoir le redresser dans l'autre sens ? Voilà.
– C'est le Mental des cellules qui trouvera la clef.
– J'ai l'expérience des deux vibrations, mais le passage de l'une à l'autre est encore un mystère. Parce que ça ne s'explique ni d'un côté, ni de l'autre.

1.3 – *La sonde soviétique Vénus-3 se pose sur Vénus.*

4.3 **En chaque chose, cette vibration dorée, impérative**
– En chaque chose, il y a cette Vibration lumineuse, dorée, impérative, qui est nécessairement toute-puissante.
– Un univers pulsatile, pourrait-on dire.

9.3 **Comme un mort sur terre. Il ne dépend plus des lois physiques. Un rien vous fait perdre le contact.**
– Je suis comme un mort qui vit sur la terre.
– C'est très bizarre… il y a des moments où on a l'impression qu'un rien vous ferait perdre le contact et que c'est seulement si on reste bien immobile et bien indifférent – indifférent – que ça peut continuer.
– Es-tu prête à n'importe quoi ?
– Ce n'est pas encore tranché et net, mais c'est très clair, c'est très perceptible : c'est une autre manière de vivre.
– Tous les esclavages, toutes les attaches, c'est fini. Il paraît n'y avoir aucun support du monde extérieur, il n'y a plus que… la Volonté suprême.
– Il ne dépend plus des lois physiques.

26.3 **Le frétillement derrière tout. Un changement de position interne**
– Quand j'oublie de voir, je vois !
– Au fond, les gens qui vivent dans la conscience physique ordinaire savent très peu de ce qui se passe physiquement : juste comme une feuille qui enveloppe un paquet. Une masse de choses derrière qui broient leur chemin pour arriver à la surface.
– Le frétillement continu. Une espèce de petite trépidation derrière tout : les événements mondiaux, les tremblements de terre, les raz de marée, les gens qui se tuent sans savoir, c'est la même chose.
– J'ai l'impression que ce qui nous paraît une différence considérable entre le matériel et l'invisible, c'est seulement un changement de position interne. Ce n'est pas plus tangible que cela, c'est ça qui est merveilleux ! Un angle de perception qui change. Comme ces jouets d'enfant : dans un sens, ils ont l'air compacts et durs ; on tourne, et ils sont clairs, lumineux ; transparents.
– Ce corps n'avait rien de mystique, Dieu merci ! Les explications que je demandais étaient toujours matérielles, pas besoin de mystères !
– J'ai essayé beaucoup de choses. Je n'en vois qu'une qui soit absolue et qui peut apporter le résultat absolu, c'est l'annulation de tout ça – à Toi, à Toi, à Toi… De la minute où nous sommes vraiment purs, il n'y a pas de limites, rien, aucune loi de la Nature qui puisse résister.

13.4 – Chaque partie du corps, au moment où elle change, a l'impression que c'est fini. Les premières fois on est inquiet, après on reste tranquille, puis la lumière brille.

18.4 – *Début de la "révolution culturelle" en Chine.*

9.5 – *Troisième explosion nucléaire chinoise.*

14.5 **Le changement de temps. La différence entre être dans le corps et sans corps**
– J'ai de drôles d'yeux… Comme s'il y avait deux, trois, quatre réalités l'une derrière l'autre ou l'une dans l'autre, et en l'espace de quelques minutes, ça change, comme si un monde était juste là-dedans et qu'il sorte tout d'un coup.
– Mais tout-tout devient étrange.
– On me donne l'expérience suivante : la même chose, faite de la même manière, s'accomplit une fois dans son temps normal, et une autre fois, je suis dans un autre état, c'est-à-dire que la conscience semble être placée à un autre endroit, et la chose se passe comme en une seconde. Ça arrive avec une persistance et une régularité comme si on voulait m'apprendre quelque chose.
– Ça suit une courbe d'expérience. C'est comme une démonstration répétée pour me montrer la différence de la conscience entre être dans ce corps et ne pas avoir de corps.

18.5 **Dans l'état d'oubli, les choses deviennent "concrètes"**
– On pourrait dire que l'état naturel de l'homme, c'est d'être tout-puissant. Il a oublié de l'être. Dans cet état d'oubli, toutes les choses (maladies, accidents, etc.) deviennent "concrètes".

28.5 **Je ne peux plus manger… Une crête**
– Un travail d'ajustement très difficile.
– Je ne peux plus manger… quelque chose qui se passe dans les cellules du corps.
– Une crête entre deux précipices. Le moindre relâchement est catastrophique.

8.6 **Tous les supports ont disparu**
– Tous les supports ont disparu, depuis le support de l'habitude jusqu'au support de la connaissance et au support de la volonté : il n'y a que le Suprême.

11.6 **Le ballon de baudruche**
– Le Mental : un ballon de baudruche, immense, grand comme la terre.
– Une plénitude d'expérience qui ne peut être connue que là, dans la Matière. Un absolu de sincérité : simplement on *est*, voilà. Toutes les expériences les plus exceptionnelles, c'est fade en comparaison.

2.7 – *Première bombe nucléaire française en Polynésie.*

9.7 **Une vibration coagulée, plus dense que l'air, qui presse sur le monde**
– Une vibration coagulée, plus dense que l'air, extrêmement homogène, d'une luminosité dorée, avec une puissance de propulsion formidable qui presse sur les gens, les choses, les circonstances. Et c'est irrésistible.
– Quand Ça descend et que Ça presse sur la Matière, tout commence à bouillonner.
– C'est la résistance de l'Inertie qui produit les catastrophes.
– Faire cesser la résistance par l'abandon total, dans toutes les cellules.
– Quand ce sera établit partout, ce sera bien.

27.7 **Toutes nos notions de miracle : des enfantillages. La puissance de la mort, c'est qu'ils veulent tous mourir !**
– Toutes nos notions de miracle, de changement merveilleux, ce sont des bavardages d'enfant à côté de *Ça*. Se préparer pour que les cellules aient la force de garder Ça. Toutes les splendeurs que l'on a en s'élevant, en sortant, en quittant, ce n'est rien. Ce n'est rien, ça n'a pas cette réalité concrète.
– Et pourtant, quand c'était là, tout restait, rien n'était détruit, mais c'était tout autre chose.
– La puissance de la mort, c'est qu'ils veulent tous mourir !
– Il faut un grand courage. Il faut bien qu'il y en ait qui le fassent, autrement ce ne sera jamais fait !

30.7 – On ne meurt pas par accident, ja-mais.

19.8 **Le matérialisme, c'est l'évangile de la mort**
– Au fond, la pensée matérialiste, c'est l'évangile de la mort.
– *Savitri*, c'est l'épopée de la victoire sur la mort.

Août **L'aventure de l'espèce nouvelle**
– L'humanité n'est pas le dernier échelon de la création terrestre. L'évolution continue et l'homme sera dépassé. C'est à chacun de savoir s'il veut participer à l'aventure de l'espèce nouvelle.

28.8 – (Aux disciples :) Chaque fois que vous agissez sous l'impulsion du Mensonge, cela agit sur mon corps comme un coup.

31.8 **Une irréalité concrète. Un tout petit rien qui change tout**
– La Vérité, ce corps, l'a vécue ce matin pendant quelques secondes… Ça n'abolit rien, on n'a même pas l'impression que le Mensonge est aboli : il n'existe pas, il n'y a pas. Tout peut rester exactement comme c'est. Ce n'est qu'une question de choix entre la vie et la mort.
– Comme si cette Présence ineffable disait : "Tu vois, j'étais toujours là, et tu ne le savais pas." Et c'est vécu au cœur même des cellules. Un tout petit rien… qui change tout.
– C'est comme cela qu'un mort peut revivre.
– Et toute cette vie, toutes ces choses, depuis les plus merveilleuses jusqu'aux plus horribles, deviennent irréelles. Une irréalité concrète.

3.9 **Le commencement de l'être nouveau. C'est du dedans au dehors que cela commence**
– Il y a un petit commencement de comment sera cet être que Sri Aurobindo appelle "supramental".
– Ça vient du dedans au dehors. Le dehors n'a qu'une importance très secondaire, ça viendra tout à la fin. C'est du dedans au dehors que ça commence, et ça commence d'une façon assez précise et intéressante.

17.9 **Suspendue à un fil ténu dans une atmosphère absolument pourrie. Cette Compassion qui attend**
– Je m'attrape tout d'un coup comme dans des scènes de livre ou des scènes de cinéma. Et il y a des histoires de pays, des histoires de gouvernement. J'ai toutes sortes de connaissances que je n'ai pas !
– L'impression d'être suspendue par un fil ténu dans une atmosphère absolument pourrie.
– (les disciples :) Ils ne comprennent même pas que si cette Vibration de Vérité s'imposait, ce serait la destruction d'eux-mêmes… Cette Compassion infinie… qui attend afin de réduire au minimum les dégâts.
– Et tous ces idiots appellent cela de l'impuissance !

21.9 **Un immense courant. Une tour de Babel à rebours**
– (Les bombes atomiques :) Ils ne savent pas que les choses ont une conscience et une force de manifestation et que tous ces moyens de destruction poussent à l'utilisation, même s'ils ne veulent pas s'en servir.
– Une grande fédération asiatique qui ait la puissance de contrebalancer la Chine rouge.
– Un immense Courant qui entraîne les circonstances et les événements vers un But… toujours le même et par des chemins inattendus.
– Auroville : une tour de Babel à rebours.

30.9 **La difficulté du monde**
– Entre le veau qui se forme dans le ventre de la vache et l'enfant dans le ventre de sa mère, il n'y a pas beaucoup de différence. Mais un être *physique* qui n'ait pas besoin ni d'os ni de squelette ?… Ce serait le passage de l'homme à un être qui serait comme une densification de "quelque chose". C'est le saut qui paraît formidable. Cela paraît nécessiter des échelons.
– Un corps supramental suspendu dans un monde qui n'est pas la terre, ce n'est pas ça !… Un physique que je ne connais pas. Je manque d'expérience.
– (Disciple :) *La Puissance spirituelle devrait avoir le pouvoir d'épanouir cette substance comme elle épanouit un bouton de lotus ?* – Mais tout disparaîtrait ! Quand Ça vient, il n'y en a pas un sur un million pour qui ce ne soit pas terrifiant !
– La difficulté du monde.

22.10 **Pas une minute où je suis seule**
– Sur 24 heures, il n'y a pas une minute où je suis seule. Et il y a la foule intérieure...
– On a l'impression que toute la terre est devenue à moitié folle.

29.10 **La grande Pression de plus en plus, de plus en plus**
– Le travail va vite, vite.
– (La mort :) J'ai de plus en plus l'impression de quelque chose qui n'a plus de mystère. C'est notre façon de penser et de sentir qui met tout le mystère – et puis il n'y en a pas.
– C'est la grande Pression de Lumière, chaude, dorée, supramentale, plus en plus, de plus en plus, de plus en plus...

19.11 **Un souvenir d'avance**
– Tout vient comme sur un écran intérieur. De la vie s'organise, depuis la plus petite chose jusqu'à la plus grande : les cyclones, tremblements de terre, révolutions, ou un offrande d'argent, tout avec la même valeur ! C'est curieux, c'est presque comme un souvenir d'avance.
– Si on suit cette loi du coupable qui doit être puni, c'est tout qui devrait être puni ! il n'y aurait plus personne pour progresser.

23.11 **Toutes les minutes comptent**
– Une sorte de discipline au galop : toutes les minutes comptent.

26.11 **Une merveille instantanée, dans des détails microscopiques. Une vieille habitude que ce soit autrement.**
– Les voix adverses : "oui-oui, ce sera un jour… dans des millénaires." Et le corps est très conscient qu'il est à des millions de lieues de la transformation, il n'est pas difficile de le convaincre ! Il ne comprend même pas bien comment ça peut devenir autrement. Il voudrait avoir la certitude de la possibilité...
– Et dans l'autre état : une merveille instantanée, dans des détails microscopiques.
– Mais c'est difficile, il y a une vieille habitude que soit autrement.

14.12 – *Premiers bombardements américains de Hanoï.*

17.12 **La "révolution des atomes"**
– Quand j'étais petite et qu'on m'a dit que tout était "des atomes", c'était une espèce de révolution dans ma tête : "Mais alors rien n'est vrai !"
– Ça vous ouvre la porte à une autre réalité.

24.12 – *Le Luna-13 soviétique se pose sur la lune et analyse le sol.*

26.12 – *Conflit entre le président Liu-Shao-Chi et Mao Tsé-toung.*

31.12 **Le temps n'a plus la même réalité. Un innombrable présent**
– Une perception nouvelle : une vision du physique, comme l'album de l'humoriste le plus fin. Ça grouille, ça grouille…
– On entre dans un état où le temps n'a plus la même réalité. C'est très particulier… un innombrable présent.

1967

14.1 **La transe cataleptique ?**
– La transe cataleptique ? (Mère dicte des instructions :) "Ne vous pressez pas d'annoncer ma mort ; il faut laisser ce corps en paix. Ça pourra durer des jours, peut-être des semaines et même davantage… Attendre patiemment que je sorte de cet état."
– C'était très impératif, ce qui m'a l'air de prouver que ça arrivera.

18.1 **Remplacer le besoin de repos immobile par… ?**
– (Suite :) Cette possibilité de transformation en transe m'a été annoncée périodiquement depuis près de soixante ans.
– C'est un moyen de paresse. C'est le moyen de l'inertie. Ce sont les habitudes d'immobilité statique qui donnent ce besoin de transe. Il faudrait remplacer le besoin de repos immobile par un pouvoir de concentration intérieure.

21.1 **La vraie Matière : le pointillement multicolore. La fluidité de la nouvelle manière.**
– Cette nouvelle manière d'être, elle est encore très indéfinissable, mais il y a une constante perception d'une lumière multicolore associée par points de toutes les couleurs. Maintenant, je vois ça constamment, associé à tout. Ça semble être ce qu'on pourrait appeler une perception de la vraie Matière.
– Mais le premier contact est toujours "surprenant", c'est le moment du passage d'une manière à l'autre qui est un peu difficile, il y a quelques secondes… inattendues.
– Toutes les habitudes sont comme cela, défaites, toutes les fonctions, et au moment du passage, il y a un état de fluidité entre les deux qui est difficile. Pendant des années, le corps se reprécipitait dans l'ancienne manière comme salut ; maintenant on a obtenu qu'il ne le fasse plus. Toute la stabilité habituelle disparaît.
– On verra bien : la grande aventure.

25.1 **Une clef catastrophique. L'irréalité de cette Matière apparente.**
– Dans quelques temps, je pourrai dire ce que signifie exactement l'irréalité de cette Matière apparente...
– Une clef qui, si on ne la possède pas sans être totalement du côté vrai, pourrait être l'occasion d'une catastrophe effroyable… comme une dissolution du monde. Un tout petit mouvement presque imperceptible.
– On est là, comme sur une ligne de démarcation invisible, avec un Pouvoir extraordinaire qui, en même temps, vous fait connaître et vous empêche de connaître.

11.2 **Le commencement du temps cellulaire**
– J'étais tout à fait éveillée, et tout à fait consciente, et en même temps tout à fait inconsciente du temps et des choses autour – pas positivement des choses autour, mais pas de la même manière. C'est pour ainsi dire instantané. Je ne sais pas comment expliquer.

25.2 **Seule la Conscience existe**
– Le mental a pris la place de la conscience au point qu'il ne peut pas se distinguer de la conscience, il ne sait pas ce qu'est la conscience.
– On peut dire que toutes les expériences tendent vers une seule révélation : que seule la conscience existe et que c'est la décision de la conscience qui donne toutes les formes, depuis les plus subtiles jusqu'aux plus matérielles.
– La fixité apparente du monde matériel vient d'un obscurcissement de la conscience.
– Le bout, c'est la conscience qui reprend son pouvoir.

2.3 **Comme quelque chose à travers quoi tout passe**
– Le corps est devenu transparent pour ainsi dire, il se sent répandu partout. Plus rien là-dedans : comme quelque chose à travers quoi tout passe. C'est devenu très amusant. Il faut être attentif pour ne pas se cogner, les gestes sont un peu flottants.
– Je vois plus clair avec les yeux fermés qu'avec les yeux ouverts.

7.3 **Il n'y a rien qui soit vraiment la mort. On sort d'un état illusoire. Ce n'est évident que pour la conscience cellulaire.**
– Il n'y a rien qui soit vraiment la mort. L'importance donnée à la différence d'état est une importance superficielle basée sur l'ignorance du phénomène en lui-même. Celui qui pourrait garder un moyen de communication (avec les "vivants") pourrait dire que, pour lui-même, ça ne fait pas une différence considérable.
– On sort d'un état illusoire et d'une perception d'apparences, mais on a une perception physique – pas absolument identique mais avec une efficacité quelquefois plus grande. Mais ce n'est évident qu'avec cette nouvelle vision cellulaire.
– C'est quelque chose qui est en train de s'élaborer. Il y a encore des endroits imprécis et des détails d'expérience qui manquent.

15.3 **La limpidité cellulaire**
– Quand on remue l'eau, on ne voit plus à travers. C'est la même chose dans la conscience cellulaire. Quand l'atmosphère autour est agitée, je perds mes objets, je ne vois plus clair. Une confusion qui voile tout.
– Dans l'autre limpidité, il n'y a plus de problèmes : la solution précède le problème. C'est-à-dire que les choses s'arrangent automatiquement.

22.3 – La vieille calamité des religions : ça, c'est vrai, et par conséquent, le reste est un mensonge.
– Quand une chose est vraie, vous pouvez être sûrs que son contraire est vrai aussi !

1.4 – Pour nous, la vie spirituelle ne signifie pas le mépris de la Matière mais sa divinisation.

3.4 Cette Puissance plus lourde que la Matière : voilée, autrement insupportable.
– À chaque pulsation, une re-création totale.
– Quand vient cette Puissance lumineuse, elle est si compacte que ça donne l'impression d'être beaucoup plus lourd que la Matière. C'est voilé, voilé, autrement… insupportable. Ce serait intolérable pour tout le monde.

5.4 – La division entre la "vie spirituelle" et la "vie ordinaire" est une antiquité périmée.

12.4 – J'ai eu l'expérience du LSD sans drogue !

15.4 **La conscience des cellules transformées est une merveille. Ça légitime ces âges de misère.**
– Dans cette conscience cellulaire, il y a une sorte d'absolu dans la sincérité qui est très remarquable.
– Une conviction croissante qu'une perfection réalisée dans la Matière est une perfection beaucoup plus parfaite que n'importe où. La conscience exprimée dans les cellules transformées est une merveille : ça légitime tous ces âges de misère. Tous ces dieux, oh ! comme ils font des embarras.
– Un immense Présent dans lequel on voyage.

20.4 **Le passage cellulaire d'une tranquillité inerte au calme de la toute-puissance. Ne plus prendre appui sur la surface**
– Pour les cellules, c'est le passage de la tranquillité inerte au calme de la toute-puissance. Un passage dans les détails et ce n'est pas commode. Un mouvement d'une rapidité formidable dans un calme parfait. Et cette force-là, que généralement les hommes ne sentent même pas, c'est celle-là qui permettra la transformation.
– Ne plus prendre appui sur la surface : pour se ternir debout, pour marcher, s'asseoir, bouger… Si le souvenir de l'autre méthode revient, c'est comme si le corps ne pouvait plus rien faire, absolument comme s'il allait s'évanouir.

27.4 **Comme de l'or épais**
– C'était comme de l'or qui serait fondu. C'était très épais. Et c'était d'une puissance ! d'un poids, n'est-ce pas, étonnant.

3.5 **Le Dieu va croître dans la Matière et les hommes sages parlent et dorment**
– Comme un conflit formidable au-dessus de la terre. N'acceptez pas les vibrations qui décomposent.
– Je pense toujours à Sri Aurobindo : "Le Dieu va croître dans la Matière et les hommes sages parlent et dorment." Et tout c'est tout à fait cela. Et c'est charmant.

20.5 **Une pression pour atteindre l'Inconscient**
– Comme quelque chose qui descend avec une pression pour atteindre l'Inconscient.
– Il faut être très patient.

27.5 – *Début de la guerre du Biafra.*

6.6 – *Les troupes israéliennes marchent sur Suez. "La guerre de sept jours".*

7.6 – Une fédération des nations humaines terrestres. Pas de grands et de petits pays : tout le monde UN, et chacun représente un aspect du problème.

14.6 – Il y a des sortes d'échelons dans la mort comme il y a des échelons dans la vie. Il y a des êtres qui sont plus ou moins vivants ou plus ou moins morts. Mais ceux qui n'ont pas la lumière supramentale en eux sont déjà un petit peu morts.
– Dis à tes cellules de ne pas faire un drame.

17.6 – "Comment sera l'avenir ? Est-ce qu'il y aura une guerre ?" – Le Supramental *sera*, donc tout ce qui arrive ce sont les circonstances nécessaires pour l'avènement.
– *Première explosion nucléaire en Chine.*

24.6 **Comment fixer ça ?**
– Cette attitude catastrophique...
– Il y a encore le poids des millénaires de mauvaises habitudes : c'est tellement *dedans* que c'est tout à fait spontané.
– Et le corps n'est pas isolé, il est plus ou moins multitude. Le problème de la contagion matérielle reste encore là.
– Tout d'un coup, le Contact vient, et c'est comme un *hosanna* des cellules : "Oh ! mais oui, c'est vrai !" Ça vient peut-être cent fois par jour, mais ça ne reste pas. Comment *fixer* ça ?

12.7 **L'irréalisation de la maladie. Un petit quelque chose qui disparaît.**
– Tout d'un coup, pendant deux ou trois secondes, c'est comme si on tenait la clef, et alors ce qu'il est convenu d'appeler des "miracles", c'est tout à fait simple et si *naturel,* et absolument tout-puissant.
– Et ce n'est pas que l'on "guérit" : c'est un petit quelque chose qui disparaît, et ce petit quelque chose, c'est essentiellement le Mensonge. C'est au fond ce qui donne à la conscience humaine le "sens de la réalité". Ce que nous appelons une "réalité concrète", c'est cela qui doit disparaître et être remplacé par… C'est inexprimable.
– Ça ne guérit pas la maladie : ça l'annule – ça l'irréalise.
– À ces moments-là, c'est comme si tout se gonflait.

19.7 **Ça encercle, ça presse. Comme de tirer un caoutchouc.**
– Cette extraordinaire impression de l'irréalité de la souffrance, l'irréalité des maladies, l'irréalité...
– Il y a des moments d'une gloire inexprimable, mais c'est fugitif. L'autre est là : ça encercle, ça presse.
– C'est comme de tirer un caoutchouc.
– On verra combien de temps ça prend.

2.8 **Le lent labeur souterrain**
– Le lent labeur souterrain, invisible, presque imperceptible.

19.8 **Il faut un transformation collective suffisante**
– Cette grande réaction du culte de la Matière (en Occident) a beaucoup servi à pétrir : ça a ramené par force la conscience dans la Matière. Alors peut-être tout cela a-t-il été préparé suffisamment pour que le moment soit venu de la Manifestation totale.
– Une manifestation locale et momentanée n'est pas impossible, mais il faut une transformation collective suffisante pour créer une nouvelle espèce sur la terre.
– Le fait est sûr.

30.8 Les deux consciences simultanées
– L'expérience du physique "subtil" continue dans le physique, les yeux grands ouverts. Les deux consciences sont tout à fait simultanées.

11.9 – *L'aviation américaine bombarde les ponts d'Haïphong au Vietnam.*

20.9 **Tout est la même chose et tout est l'opposé. Les minuscules renversements d'état. Le mécanisme ?**
– De minuscules renversements d'état : un moment où tout est détestable – et c'est la *même* chose ! Tout est la même chose et tout est l'opposé, au point qu'une Harmonie parfaite peut devenir une grave maladie !
– C'est une manière d'être tout à fait naturelle, tellement naturelle, – mais comment ça devient ça ? Et c'est tout le temps le passage de l'un à l'autre, de l'un à l'autre, comme pour apprendre le mécanisme. Si on savait le mécanisme, on aurait le pouvoir de tout changer.

30.9 **L'automatisme conscient**
– Un automatisme conscient. Plus de souvenir, plus d'habitude : les choses ne se font pas parce qu'on a appris à les faire. Il n'y a pas de "il faut aller là-bas" : à chaque minute, on est là où on doit être, et quand on arrive à l'endroit : ah ! c'est là. Un rythme innombrable, si doux, sans heurts, sans résistances, et avec une puissance formidable, dans la moindre chose.

4.10 – Il y a des vivants qui sont déjà à moitié morts, il y a beaucoup de morts qui sont vivants.

10.10 – *Les pays sous-développés réunis à Alger adopte la "charte des droits économiques du tiers monde".*

19.10 **Un champ de bataille sordide**
– Un champ de bataille sordide ? Une bataille de méchancetés qui se manifestent partout.
– (Le voyage sur la lune :) On va se promener où on veut, on sait tout ce qui se passe partout… et on ne sait pas ce qui se passe au-dedans de soi-même.

21.10 **Le résidu d'inconscient qui demande le repos. Le pointillement multicolore du progrès**
– L'impression que la mort, c'est seulement une vieille habitude maintenant, que ce n'est plus une nécessité. C'est seulement ce résidu d'inconscient qui demande le repos.
– Et puis cette formidable suggestion collective… qui pèse.
– À chaque moment, il y a e choix entre la continuation de la vieille habitude ou le progrès de la conscience. Et par avachissement, il y a une tendance spontanée à choisir la détérioration. Quand c'est l'effort de progrès, ça se traduit toujours par des ondes vibratoires, et celles de progrès ont ce pointillé de toutes les couleurs. Ce sont des ondes qui choisissent le petit effort immédiat : un phénomène de chaque minute, pour chaque chose, tout le temps, pour tout.
– On voit le travail de la conscience pour pénétrer l'inconscient. À mesure que la substance se pénétrera de plus en plus de conscience, le besoin de "procédés" deviendra de moins en moins nécessaire, et on pourra revenir à la Simplicité supérieure.

22.10 – *À Washington, manifestation contre la guerre du Vietnam.*

27.10 – *Répression des manifestations d'étudiants et d'ouvriers à Madrid et à Barcelone.*

3.11 – 50^{e} anniversaire de la révolution d'octobre à Moscou.

15.11 **Juste une goutte de Ça. Une densification du courant. L'éternité dans les cellules.**
– Il n'y a plus de jour où il n'y ait la constatation que, pas une dose mais une toute petite dose, une goutte infinitésimale de Ça, cela vous guérit en une minute.
– On est tout le temps comme cela, en équilibre : la moindre défaillance, c'est le désordre et la fin, et juste une goutte de Ça, cela devient la lumière et le progrès. Les deux extrêmes à côté l'un de l'autre.
– Ça se désorganise, la cohésion des cellules s'en va, alors on sait : ah ! ça va être la fin. Puis l'appel des cellules, et il y a une espèce de densification du courant de désorganisation, quelque chose s'arrête, et le désordre a disparu. Et alors cette impression, dans les cellules, de vivre l'éternité.
– Cela se passe plusieurs fois par jour, avec toute l'intensité de la réalité concrète. Seulement, ce ne sont pas des événements à grands fracas : le voisin humain ne s'en aperçoit même pas ? Du travail très obscur.

– Ça a l'air d'être la première fois que le pionnier, au lieu d'être fait pour apporter la "nouvelle", la "révélation", a été fait pour essayer de réaliser, faire la besogne obscure. Le sentiment que c'est très obscur, invisible, pas compris. Et en fait, dans la mesure où c'est vraiment nouveau, c'est incompréhensible.

22.11 **L’apparition du type nouveau**
– Si la conscience des cellules s’est éveillée dans un seul corps, ça se peut être fait dans tous les corps. Je ne suis pas faite de quelque chose d’autre que tout le monde : je mange les mêmes choses et ça a été fait de la même manière.
– La conscience qui était le monopole du Vital et du Mental est devenue corporelle : une conscience corporelle indépendante.
– Ça a commencé en mars 62, quand les docteurs ont déclaré que j’étais très malade parce que le corps a été vidé de ses habitudes et de ses forces, et alors, lentement, lentement, les cellules se sont éveillées à une réceptivité nouvelle. C’était une opération radicale.
– Pour que l’animal devienne homme, il n’a pas fallu autre chose que l’infusion d’une conscience mentale, et maintenant c’est l’éveil de cette conscience qui était tout au fond. Ce qui permet une transformation radicale, c’est qu’au lieu d’une ascension infinie de plans en plans jusque tout en haut, c’est l’apparition d’un type nouveau. Quand ce sera bien trituré, de cette conscient au fond va naître une forme nouvelle, que Sri Aurobindo appelait supramental.
– C’est le démenti de toutes les assurances spirituelles du passé : "Si vous voulez être divin, quittez votre corps." Eh bien, non seulement le corps peut suivre mais il peut être la base manifestant le Divin. Le travail reste à faire.
– Encore beaucoup à faire pour que la "croûte" manifeste ce qui se passe dedans… Ça viendra en dernier. Il faut que tout soit fait dedans, bien-bien changé, alors le dehors le dira.
– Seulement, quand l’homme est venu de l’animal, il n’y avait aucun moyen d’enregistrer le processus ; maintenant on peut, alors ce sera intéressant.
– Mais l’immense majorité intellectuelle n’a même pas envie qu’il y ait autre chose, ce qui fait que l’avènement de l’être surhumain peut très bien… passer inaperçu, ou ne pas être compris. Il n’y a pas d’analogie. Il est évident que si l’un des gros singes avait rencontré le premier homme, il aurait simplement senti que c’était un peu... étrange. C’est tout.
– Une fois qu’un corps l’a fait, il peut le passer aux autres. C’est contagieux. Et c’est le seul espoir. Des gens qui ont des expériences : quelque chose de tout à fait inattendu, à quoi ils n’avaient jamais pensé.
– Maintenant, j’ai 90 ans, il faut être jeune comme un petit enfant pour faire cela !

24.12 – *Nouvelle explosion atomique en Chine.*

30.12 **Le changement de gouvernement. Les lois de la Nature ont perdu leur despotisme**
– (À propos d’Auroville :) Le problème se réduit à ceci : remplacer le gouvernement mental de l’intelligence par le gouvernement d’une conscience spiritualisée. Et c’est cela que le corps est en train d’apprendre. Une différence formidable, au point que cela centuple les possibilités du corps. Une flexibilité incomparable. Les nécessités ont perdu leur autorité, les lois ont perdu leur despotisme. Il suffit de toujours être souple, attentif à l’influence de la Conscience. C’est la découverte qui se fait de plus en plus. Comme une victoire progressive sur tous les impératifs.
– Alors on voit, à mesure que le procédé devient de plus en plus parfait, c’est nécessairement, inévitablement, la victoire sur la mort.
– C’est tout ce que le Mental a apporté de rigide et d’absolu, et d’invincible presque, qui va disparaître, simplement par : passer le pouvoir suprême à la Conscience suprême.

1968

6.1 **Comme des morceaux d'écorce. Seulement cette grande Vibration. Une fluidité de plus en plus évidente**
– C'est l'ego physique qui a été détruit. Au lieu de voir les choses par rapport à un centre, c'est une conscience qui est répandue et qui est autant ici, là, là, qu'ici. Et les derniers vestiges de "moi", comme des morceaux d'écorce qui s'en vont en poudre. Et seulement cette grande Vibration.
– Une fluidité, une ampleur et une sorte de totalité qui deviennent de plus en plus évidentes, avec seulement quelque chose, extérieurement, qui devient de plus en plus comme une illusion. Et c'est pourtant ça que les autres voient et qu'ils appellent un moi.

20.1 – Il y a quelque chose qui s'efforce de m'empêcher de manger. Je ne sais pas…

31.1 **Le corps est loin de moi.**
– Le corps est très loin de moi.
– Au lieu de la conscience à l'intérieur du corps, c'est le corps qui est à l'intérieur de la conscience.
– Pour tout, tout, il y a un changement dans le mode d'être.
– Il y a quelque chose qui est en train de se passer, je ne sais pas ce que c'est.

1.2 – *M. Nixon annonce sa candidature à la présidence des États-Unis.*

3.2 **Un océan de conscience vibrante. Un état inconnu. Cette plasticité si particulière qui abolit la mort**
– L'Inde est le symbole des difficultés du monde. C'est dans l'Inde que sera la guérison.
– Le corps se sent flotter, flotter dans un océan de conscience vibrante.
– Quelque chose qui est encore un peu coriace, comme une écorce, et qui essaye de se fondre. Et quand je suis très tranquille, immobile, c'est comme s'il y avait une dilatation et cela produit à travers les cellules une puissance de vibration extraordinaire, tout à fait disproportionnée avec le corps humain, qui passe comme cela. Un état inconnu.
– Comment garder la forme sans qu'il y ait d'ego ? Que ce ne soit pas dissous par ce mouvement de fusion ? Et bien, c'est cela, justement, l'expérience. C'est la courbe si intéressante de ce qui se produit en ce moment. Au commencement, le corps avait l'impression : "Oh ! ce doit être cela qui annonce la mort", et au contraire, il y a la vision très claire de cette plasticité si particulière qui, si elle était réalisée, est évidemment l'abolition de la nécessité de la mort.
– Chaque fois que la domination des lois de la Nature est, sur un point ou un autre, remplacée par l'autorité de la Conscience, cela fait un état de transition qui a toutes les apparences d'un désordre formidable et d'un danger très grand. Eh bien, c'est le retrait de cette loi et le remplacement par l'autre. Alors il y a un moment où ce n'est ni ça ni ça, et ce moment-là est critique.
– La surface, ce qui donne l'impression d'une écorce, c'est ce qui changera en dernier. Qu'est-ce qui va se passer ? Je ne sais pas. Mais ça changera en dernier.
– "Impossible", cela ne veut rien dire.

10.2 **La mort, c'est l'acceptation de la défaite, alors...**
– C'est encore le souvenir d'un passé désastreux.

21.2 – *Mère a quatre-vingt dix ans.*

28.2 **Inauguration d'Auroville**

2.3 – Quelque chose qui va comme une marée, certainement très lentement pour les consciences humaines, mais très implacable pour les résistances, et si souverainement sûr de sa victoire.

8.3 – *Émeute des étudiants à Varsovie :"À bas la censure".*

13.3 – C'est cela, le malheur : on dit "Divin" et ils comprennent "Dieu" ! Il n'y a que Ça. Ça seul existe. Ça, quoi ? Ça seul existe !

14.3 – *Crise de l'or. Fermeture du marché de Londres. La "pire crise" depuis 1930.*

16.3 **Angoisse-béatitude. L'équilibre des deux pôles**
– La tendance à faire deux pôles : la chose bonne, la chose mauvaise, l'agréable, le désagréable. Et c'est dans l'équilibre parfait qu'est cette fameuse Perfection que l'on essaye de reconquérir.
– D'une façon répétée, ces jours-ci, il y a eu un état qui détermine la rupture d'équilibre, c'est-à-dire la dissolution de la forme (ce qu'on appelle la mort) jusqu'à l'extrême limite, et en même temps l'autre état ; ce qui donnait la perception simultanée de l'extrême angoisse de la dissolution et de l'extrême Félicité de l'union… Et on a la sensation que c'est la fusion des deux qui est le Pouvoir suprême. Si Ça, c'était réalisé physiquement, probablement ce serait la fin du problème.

23.3 – Je suis en train de passer par des moments décisifs, mais c'est très difficile.

27.3 – Tout le monde se querelle.

30.3 – Une universalisation de la conscience corporelle.

3.4 **Quelque chose qui commence**
– Une étrange sensation, comme quand on tourne une page.
– Quelque chose qui commence.
– Comme s'il y avait une nouvelle personne.

4.4 – *Assassinat de Luther King.*

10.4 – Plus de classes, de catégories ni de naissance, tout cela est périmé : ce sont les individualités arrivée à une conscience supérieure qui ont le droit de gouverner, à n'importe quelle classe qu'ils appartiennent. La conscience la plus haute est le meilleur juge des choses les plus matérielles. Ce qui a ruiné l'Inde, c'est l'idée que la conscience supérieure n'entendait rien à la Matière.

20.4 – Je ne veux plus de religions, finies les religions !
– Tous les supports sont enlevés, il n'y a plus que Celui-là.

23.4 – *Révolte des étudiants américains à l'université de Columbia.*
– En suspens entre deux manières d'êtres. Toute l'ancienne manière d'être est vue comme une déformation ou une falsification. Ce qui devient tout à fait clair, c'est : Conscience.

27.4 – Cela dépasse de beaucoup les individus, n'est-ce pas.

2.5 – J'ai toujours l'impression de quelque chose d'*important* qui est commencé… mais ça durera pendant très longtemps probablement.
– *Révolte des étudiants à Nanterre.*

4.5 **Abolition de la mémoire. Petit à petit la conscience des cellules sort de cette emprise.**
– J'ai eu une abolition totale de la mémoire, alors… Maintenant, j'ai l'habitude de ces choses. Alors plus rien. Et c'est remplacé par une sorte de Présence lumineuse et… les choses sont là on ne sait comment, et il n'y a là que juste ce qui est nécessaire au moment voulu.
– Il n'y a plus ce bagage qu'on traîne derrière soi tout le temps.
– Ça peut être n'importe quoi à n'importe quel moment. Heureusement les cellules ont une foi très ardente.
– Une immobilité lumineuse. Et alors ça… c'est intouchable.
– Et petit à petit, la conscience des cellules sort de cette emprise et renaît dans la Lumière.
– La conscience divine à l'œuvre dans la Matière, voilà ce que représente cette existence. (Mère)

15.5 – (Une "maladie" de Mère :) J'ai lutté, lutté, mais… il y a trop de mensonges autour de moi.

18.5 **Ceux qui ont les yeux ouverts verront**
– Nous sommes au moment où on va voir des choses… Il y a de longs, longs moments où on prépare les choses, et puis il y a un moment où ça se fait, où quelque chose arrive, et c'est quelque chose qui va donner un nouveau déploiement au monde. Eh bien, nous sommes juste à ce moment-là. Si nous avons les yeux ouverts, nous verrons.
– Il y a des gens qui sont dans la nuit, dans le passé jusqu'au cou ; ils ne voient rien, ils iront jusqu'au bout sans rien voir. Ceux ont les yeux ouverts verront.

22.5 **La révolution immobile. Nous sommes en train de voir les signes. L'hymne doré des cellules.**
– (On annonce à Mère la "grève" des étudiants de Paris :) Cela n'a pas du tout le caractère d'une grève, cela a le caractère d'une révolution.
– Une vision très claire : de smillions qui s'assemblent, absolument pacifiques. Une masse toute-puissante dans son immobilité.
– Il semblerait que l'état de la terre soit tel que tout au moins se prépare la manifestation de la masse dans une espèce de volonté silencieuse immobile. Arriver à l'état où cette masse sera mise en mouvement directement par la Puissance d'en haut. C'est vers cela qu'on marche.
– Il y a très fort le sentiment que le temps est venu. Il y a d'immenses périodes où les choses se préparent, neutres, ternes, et puis tout d'un coup le changement se produit. Comme le moment où l'homme est apparu sur la terre : maintenant c'est quelque chose d'autre, un autre être.
– Il est certain que nous verrons les signes, ou plutôt nous sommes en train de voir les signes précurseurs. Pour celui qui sait voir, c'est évident.
– Tout le temps, tout le temps l'incantation des cellules, comme un hymne doré à la Puissance suprême.

3.6 – *Bataille de Saïgon.*

5.6 – *Assassinat du sénateur F. Kennedy.*

15.6 – **Quel sera le sort de ce résidu ? Avec le temps tout arriverait à changer**
– La "maladie" est une chose constante, un état constant, dans lequel on se trouve, ou ne se trouve pas, selon…
– Une impression de fluidité et de plasticité qui s'affirme de plus en plus avec la croissance de la conscience vraie et qui change complètement la nature de la substance.
– C'est dans la proportion d'inconscience qu'est l'apparente matérialité. J'ai de plus en plus l'impression d'un résidu qui reste encore inconscient. La partie présente du corps va en diminuant et ma conscience est si vaste au contraire, et si puissante, à distance. Un drôle d'état.
– Mais la nouvelle manière ne serait visible que pour ceux qui ont la vision supramentale. Je vois toutes sortes de choses *matériellement* qui ne sont pas visibles pour les autres, mais c'est matériellement.
– Je commence à être intéressée par le problème : quel sera le sort de ce résidu ?… Mais la question n'est pas comme cela : c'est une question de temps, avec le temps *tout* arriverait à changer.
– Et je sens l'atmosphère collective : une ambiance difficile.
– Qu'est-ce qui va arriver ? Je ne sais pas, on verra. En tout cas, toi tu sauras. Tu pourras leur dire : ce n'est pas ce que vous pensez !
– Je leur dirais bien, mais ils ne m'entendront pas.
– Quand on fait quelque chose pour la première fois, personne ne peut vous l'expliquer.

18.6 **Je pars… je modèle des vibrations. Dedans en toutes choses**
– C'est curieux, je suis un mouvement, et puis… je pars. Et cela vient à n'importe quel moment. Je mange, et au milieu de la nourriture il y a quelque chose qui vient… après je vois tous les gens qui attendent !
– Quand je vais comme cela, c'est toujours comme si je modelais des vibrations… Je suis dedans en toutes choses.
– L'autre temps gagne.

6.7 **C'est comme cela : ou changer, ou se dissoudre**

10.7 **La périphérie opaque. Je vois les deux états ensemble**
– La vision de la cellule : le centre était tout à fait lumineux, très brillant, et il y avait différentes couleurs. La périphérie était la plus opaque : plus ça entrait, plus ça devenait lumineux.
– Une vision perpétuelle du physique subtil. Je vois les deux ensemble. Il y a des personnes qui deviennent de plus en plus précises et claires, et d'autres qui s'estompent à ma vision *physique*.

20.7 **Une douleur dans un corps immense**
– Il arrive, je ne sais combien de fois par jour, tout d'un coup, un désordre, une douleur, une souffrance quelque part, comme dans un corps immense, un endroit et, après un moment ou quelques heures, j'apprends que telle personne a eu tel mal, qui a été senti comme faisant partie de ce corps immense.
– C'est devenu très curieux.

3.8 **C'est un peu écrasant**
– Auroville : un centre d'évolution accélérée.
– Cela m'a l'air d'être de la transformation accélérée, c'est un peu écrasant.

7.8 **Le corps invoque, invoque...**
– Tout se désorganise. Le pouls plus que fantaisiste.
– Le corps invoque, invoque...
– J’ai très fort l’impression qu’ils pensent tous que c’est la fin.
– Est-ce qu’il y a trop à faire ? Je ne sais pas.

SIXIÈME PÉRIODE

1968 – 1970

LA SUR-VIE

1968

10.8 **Deuxième tournant**
– Répétition de la "maladie" de 1962

20. 8 *La Russie envahit la Tchécoslovaquie.*

22.8 – Cette fois-ci, c'est vraiment intéressant… mais un peu total et radical.

24.8 – *La France devient la cinquième nation thermonucléaire.*

28.8 – **Le corps laissé à lui-même. Les cellules répètent le mantra.**
– Je suis sûre que le mouvement a commencé. Cela paraît devoir être la ruée de l'espèce nouvelle, ou une création nouvelle en tout cas. Une réorganisation terrestre et une création nouvelle.
– Tout était annulé dans l'être. Je n'entendais plus, je ne voyais plus, je ne parlais plus : j'étais *dans* des scènes, des paysages, des constructions – le monde futur qui se construit. Un kaléidoscope constant qui changeait les gens qui s'approchaient.
– Le Mental et le Vital : renvoyés. Le corps laissé à ses propres moyens. Je me suis aperçue à quel point le Mental fait que l'on voit et qu'on entend : je ne sais pas si tu peux réaliser ce que cela veut dire !
– Les heures sont comme cinq minutes. Tout était, je ne peux pas dire bouleversé, mais un ordre tout à fait différent.
– Le corps, les cellules voudraient avoir le contact sans avoir à passer par le Vital ni même par le Mental. C'est cela qui se passe. Dès qu'on a conscience d'une expérience et qu'elle se marque dans le souvenir, elle est déjà complètement faussée.
– Pénétration puissante et prolongée des forces supramentales dans le corps : ce n'était pas un courant qui entrait, c'était une atmosphère qui pénétrait de partout. La tête, c'est ce qui recevait le moins bien : ça avait l'air d'un gris terne.
– Presque un espoir que quelque chose se produise ici.
– Le Mental et le Vital me font l'effet d'instruments passagers qui ont été utiles pour triturer la Matière. Ils tomberont comme des instruments inutiles et seront remplacés par d'autres états de conscience.
– Des moments absolument merveilleux, mais sans pensée. Je n'ai jamais rien vu ni senti de si beau dans toute ma vie : les heures les plus merveilleuses qu'on puisse vivre sur terre.
– Ah ! je me suis aperçue que les cellules, partout comme cela, tout le temps, répétaient OM Namo Bhagavaté, Om Namo Bhagavaté…

4.9 **Le passage presque imperceptible. La trame catastrophique**
– Maintenant, ce ne sont plus des "visions" : c'est de la vie pendant un certain temps.

– Le passage de l'autre état (la vrai physique) à l'état de veille est presque imperceptible. Ce n'est plus un renversement comme c'est d'habitude : c'est comme mélangé. Il semblerait qu'il y a ait comme cela toute une Vie qui se déroule et qui est toute proche. C'est comme une doublure, mais serait plus consciente.
– C'est vraiment comme une éducation qu'on donne au corps. Sur toute la création matérielle, il y a un tissu, une sorte de trame défaitiste, catastrophique. C'est comme une trame. Et on apprend au corps à sortir de là. C'est comme quelque chose qui se mélange à la création matérielle. C'est la cause des maladies, des accidents.

11.9 – C'est devenu beaucoup plus exact qu'avant : comme un appareil récepteur extrêmement délicat.
– Le Pouvoir donne l'impression d'être plus compact.

18.9 – *L'armée saisit l'université de Mexico pour mettre fin à l'agitation des étudiants.*

21.9 – Une discipline féroce.

25.9 – **Une certaine opacité**
– C'est une certaine opacité de la Matière qui lui donne le sens d'exister, et c'est cette opacité qui empêche de pouvoir manifester la Conscience.

28.9 **L'expérience de la mort sans en mourir**
– L'"instruction" est un essai pour remplacer la conscience… par une bibliothèque !
– (Disciple :) *Peut-on avoir matériellement l'expérience de la mort sans en mourir ?* – C'est sûr… si la mort est assez courte pour que les docteurs n'aient pas le temps de vous déclarer mort !

9.10 **Une toute-puissance qui n'a pas de limites, une impuissance qui n'a pas de limites**
– C'est en même temps la constations d'une toute-puissance qui n'a pas de limites, et d'une impuissance qui n'a pas de limites. Et tout cela, ici, au même endroit, dans ce corps.
– Et je me suis d'un tempérament assez raisonnable pour ne rien dire, autrement, on dirait : c'est fini, avec son mental elle a perdu la tête ! Mais ça va, l'équilibre est encore là !

11.10 **Transformation ou matérialisation ?**
– (Disciple :) *Au lieu d'une "transformation", est-ce que ce ne serait pas plutôt une condensation de Puissance qui se fait peu à peu et qui se matérialiserait un jour ?* – C'est possible, j'y ai pensé aussi.

16.10 **Un océan de lumière bleu outre-mer foncé**
– Je ne comprends pas ce qui se passe… La conscience est devenue de plus en plus intense et ça (le corps) c'est comme quelque chose qui flotte dans un océan de lumière. C'est un bleu outre-mer foncé. Tu connais cette couleur ?
– Il y a quelque chose qui se passe. On verra.

26.10 **Tout est sa misère. L'horrible chose**
– Je passe des journées et des nuits à voir, à voir… d'innombrables expériences montrant que c'est l'unification avec les autres corps qui fait qu'on sent la misère de celui-ci, la misère de celui-là – mais *tout* est sa misère. Une perception très claire et spontanée qu'il est impossible d'extraire un morceau du tout et d'en faire quelque chose d'harmonieux.
– Ce physique est vraiment un mystère. C'est quoi ? Dire une "déformation" cela ne signifie rien.
– Vraiment, c'est un enfer. C'est parce que, derrière cet enfer, il y a cette Possibilité, que l'on peut voir, toucher, dans laquelle on peut vivre, autrement… On a l'impression que tous les états d'être ont été comme battus ensemble, comme quand on fait une mayonnaise, bien mélangés, alors naturellement l'"horrible chose" est insupportable à cause de tout le reste qui est là. Mais si on sépare… oh !
– Il est de toute évidence que si ce n'était pas insupportable, cela ne changerait jamais.

30.10 On veut nous apprendre le secret du fonctionnement
– J'ai très fort l'impression qu'on veut nous apprendre quelque chose, et je ne sais pas quoi. Quelque chose comme le secret du fonctionnement. Il est démontré tout le temps, par des petits faits, que le procédé que nous concevons ou que nous comprenons ou que nous avons appris est faux, n'est pas conforme à la réalité, et le vrai procédé de la Manifestation.
– Je suis tout le temps à pousser, pousser…

5.11 *M. Richard Nixon est élu Président des États-Unis.*

13.11 **Ce n'est par un chemin mental. Il faut rester voilée**
– (La jeunesse :) Ils n'ont pas trouvé le chemin, parce que ce n'est pas un chemin mental.
– Le corps n'a pas une vision claire du chemin, alors… Il y a seulement une chose : comme une accumulation de force. De force qui pourrait devenir un Pouvoir. Je sens que ça s'accumule lentement.
–Et une conscience très claire de tous les obstacles, de tout ce qui est contre, de l'attitude générale… Il faut rester voilée.

23.11 **L'expérience centrale. Si on reste assez longtemps dans la vraie conscience, le fait physique change. Je cherche la guérison du dessèchement.**
– J'ai eu une expérience intéressante : toute l'atmosphère, c'était comme si l'air se changeait en Présence divine. Une douceur à faire fondre un rocher. Et c'est l'expérience du corps physique, matériel, tu comprends ? Tout, tout est plein, il n'y a que ça, et nous sommes comme quelque chose de recroquevillé, comme une écorce desséchée, et c'est pour cela qu'on ne sent pas… C'est la guérison du "dessèchement" que je suis en train de chercher. Je sens que c'est fantastique, tu comprends ?… Le sens de la séparation vient de cela (Mère désigne le front).
– Et alors le corps essaye d'être fluide, de se fondre...
– Pourquoi vont-ils chercher là-haut ce qui est ici ?… Il faut éviter à tout prix que cela devienne une nouvelle religion.
– J'ai eu des jours où j'ai vécu toutes les horreurs de la création, une souffrance physique qui dure jour et nuit, et quand on est dans l'état de conscience de cette Présence exclusive : poff ! douleur partie. On change de conscience : ça revient… Et si on reste assez longtemps dans la vraie conscience, le *fait* physique lui-même disparaît, non seulement la douleur mais le fait. J'ai l'impression d'avoir touché l'expérience centrale.
– On aurait la certitude d'avoir touché le Secret suprême seulement si le physique se transformait
– d'après la petite expérience, ce devrait être comme cela, mais est-ce que ce serait d'abord *un* corps ou est-ce que tout doit se transformer ?...
– C'est cela serait qui serait la solution de la transformation : un phénomène de conscience.

– Est-ce que tu n'as pas peur de devenir folle ?

23.11 – *Fermeture des universités égyptiennes, émeutes à Alexandrie.*

4.12 **Une minuscule bascule. Et c'est la même chose**
– La seule chose qui est demandé au corps ; c'est cette immobilité totale, transparente.
– Il est tout le temps, tout le temps mis en présence de cette expérience : une minuscule bascule d'un côté, ça devient miraculeux ; un tout petit mouvement de l'autre, ça devient effroyable – et c'est la même chose !…

21.12 **Un changement brusque. La boite universelle**
– C'est comme une démonstration par l'évidence de cette merveilleuse Conscience qui vient où tout cela s'évanouit (douleur, souffrance, maladie…). Une démonstration du Pouvoir pour que tout ce vain rêve de la vie telle qu'elle est puisse se changer en une merveille, simplement avec le retournement de la conscience.
– Ce n'est pas un "long procédé" : hop ! hop !… comme quelque chose qui se retourne tout d'un coup. Et toutes les choses sont pareilles, rien n'a bougé, excepté la conscience.
– On pourrait dire que le corps a l'impression d'être enfermé comme dans une boite, mais il voit au travers. Une boite universelle.
– Jusqu'à quel point le corps peut-il se transformer sans la transformation du tout ? Dans quelle mesure la transformation du tout est nécessaire pour la transformation d'un corps. Cela reste à découvrir.
– Il semblerait qu'il faille encore un temps formidable pour que tout soit prêt à changer. Et pourtant, c'est presque une promesse que… il va y avoir un changement brusque.
– Alors il faut pousser, pousser, pour attraper le secret.

28.12 **C'est la qualité du temps qui change. C'est un commencement.**
– Le corps a une étrange sensation d'être vaste comme la terre, et dans cette conscience-là, l'étrange, c'est l'importance de la minute… Il peut, en une minute, se faire quelque chose de général. Une minute d'un côté, c'est une catastrophe ; une minute de l'autre ; c'est une victoire. Tous les mots sont idiots, mais c'est comme cela.
– C'est la qualité du temps qui change. Une sorte d'intensité de conscience qui change la valeur du temps… C'est un commencement.

1969

1.1 **C'est le Mental du corps qui fait le travail. La Nouvelle Conscience.**
– Je t'avais parlé de cette "imagination morbide" du corps : finie, nettoyée ! C'est ce Mental du corps qui a fait le travail, c'est le changement de ce Mental : il a dit non, c'est dégoûtant, qu'est-ce que c'est que ça !
– C'est cela qui est remarquable avec ce corps : mentalement et vitalement, il faut faire les choses encore et encore ; quand le corps a compris, c'est fini, c'est *établi*.
– L'atmosphère médicale est très dangereuse.
– C'est venu lentement : comme une Aurore dorée et légère, très légère. Une atmosphère légère. C'est nouveau. (Plus tard Mère a identifié le phénomène et l'a appelé la "Descente de a conscience du surhomme" ou la "Nouvelle Conscience".)

16.1 – *Immolation de l'étudiant Jan Palach à Prague*

20.1 – *Fermeture des universités de Barcelone et Madrid*

29.1 **Un énorme ballon de baudruche. La faillite complète ?**
– Les *nouveaux* enfants sont très remarquables.
– (Le Mental :) Un énorme ballon de baudruche qui semble s'être gonflé au maximum, prêt à éclater. Est-ce qu'il va falloir une faillite complète pour que les gens comprennent ? Un zéro au bout ?

15.2 **Tous les autres corps étaient lui. Une indépendance cellulaire**
– Jamais le corps n'a été si heureux : ces cellules, d'autres cellules, la vie partout, la conscience partout. Ça se promenait d'un corps à l'autre tout à fait libre et indépendant. Une indépendance cellulaire. Je n'avais jamais vécu cette expérience avant. Depuis 91 ans sur la terre, jamais ce corps n'a senti un bonheur pareil : pas de limites, pas d'impossibilités, rien. Tous les autres corps étaient lui. Seulement un jeu de la conscience… qui se promène.
– Le nombre des gens (disciples et visiteurs) augmente beaucoup, ça devient de plus en plus exigent… Il faut que le corps tienne, ou bien tant pis, ce sera pour une autre fois.

19.2 **L'affolement des cellules. Cet imbécile esprit de conservation. Les inquiétudes autour, les hâtes que ça finisse**
– Il faut prendre la vie comme une grâce, autrement c'est impossible à vivre.
– Le travail consiste à changer la base consciente de toutes les cellules. Le mouvement du changement de base est… il y a presque un affolement dans les cellules. C'est par groupe de cellule ou par partie de faculté.
– Ce qui est difficile, c'est l'attitude générale des autres. Cela fait comme un soutien collectif au moment de la transition : ça aide un peu, une sorte de collaboration des forces collectives. Il y a un moment, quand le support des cellules s'efface, on est suspendu comme cela, ce peut être quelques secondes mais ces quelques secondes sont terribles.
– C'est cet imbécile esprit de conservation qui est au fond de toute conscience cellulaire. Il faut que tous les groupes de cellules apprennent l'abdication complète ; il y en a qui doivent être triturées pour apprendre. Les différentes fonctions sont prises l'une après l'autre.
– Et alors on voit et on entend cette clameur de misère sur toute la terre, et ça leur fait un peu honte.
– Les inquiétudes autour, les hâtes que ça finisse – toute la gamme, depuis la crainte jusqu'au désir impatient : enfin libres ! Le corps est devenu très sensible à ce qui vient des gens.

26.2 **Une "formation" nouvelle étrangère au monde**
– Comme un petit bombardement perpétuel de la pensée ou de la formation des autres. Une purification est nécessaire constamment.
– Cette espèce de "formation" qui est en train de se produire est étrangère pour ainsi dire au monde.
– Je suis encore en plein dans un état de transition.

12.3 **La conscience corporelle est devenue indépendante. L'entrée corporelle dans plusieurs personnes. Une impersonnalité complète**
– La conscience corporelle est devenue à la fois individualisée et indépendante, c'est-à-dire qu'elle peut entrer dans d'autres corps : une entrée corporelle dans trois ou quatre personnes.
– Et cela change tout à fait l'habitude du corps vis-à-vis des "solutions". Il n'y a plus de sens de disparition après la "mort" parce que la conscience corporelle est devenue indépendante. C'est-à-dire que dans toute substance physique suffisamment développée pour la recevoir, elle peut se manifester là.

– Cette paix tranquille est tout à fait indispensable. S'il y a le moindre désir, la moindre préférence, ou le moindre dégoût, c'est tout gâché. Une impersonnalité complète, alors l'individu peut diriger le Pouvoir sur un point précis et il est multiplié dans la Matière. Une multiplication de Pouvoir. Cela explique pourquoi il y a eu eu des individus dans l'évolution, mais il faut que ces individus perdent tout ce qui a été nécessaire pour se former et qu'ils deviennent divins, alors le résultat sera extraordinaire.
– Ça cherche des instruments… J'espère beaucoup dans les petits enfants.

15.3 **Les cellules se rassemblent pour former un corps nouveau… en on entre dedans. L'autre peut se dissoudre**
– Cette conscience me fait voir toutes sortes de possibilités. Les cellules sont en train de devenir de plus en plus conscientes ; alors, au lieu de mourir et d'entrer dans un autre corps, toutes ces cellules se rassemblent pour former au-dedans de soi un corps nouveau avec une matière supérieure à la matière ordinaire, et on entre dedans. L'autre peut se dissoudre, ça n'a plus d'importance.
– Une espèce de vision scientifique, mais cela n'a pas ce caractère mental. Tout est vu d'une façon très curieuse...
– Cette Nouvelle Conscience *change* les choses, mais les change en les laissant les mêmes ! Je ne sais pas comment expliquer.
– Cette conscience a commencé quand le corps a perdu le sens de l'individualité séparée. Cela paraît être la base de la manifestation nécessaire.

21.3 – *Le général Yahya Khan succède au Président Ayoub Khan au Pakistan*

2.4 **Une lumière comme si on la touchait. Le corps a l'impression d'être comme une autre personne**
– Comme si on était gonflé de puissance. Une lumière d'un or profond comme si on la touchait : si elle passe à travers les doigts, on la sent passer. Et alors cette solidité.
– Dès que la conscience humaine voulait s'élever, s'élargissait, ça devenait fluide, transparent, éthéré ; ici, cette Nouvelle Conscience, avec une perception infiniment supérieure à l'autre, est solide et concrète.
– Au point que le corps a l'impression d'être une autre personne… Mais ça ne suffit pas.

9.4 **Un corps physique qui est déjà permanent dans le physique subtil. La forme** visible est le résultat de la manière dont on est vu. Comment remplacer l'un par l'autre ?
– C'est une expérience qui est donnée jour après jour : comme une dilatation dans la conscience des cellules ; les limites s'atténuent, s'effacent, et puis les douleurs s'en vont *physiquement*. C'est absolument merveilleux.
– Il y a simplement toute la vieille habitude qui est à vaincre. C'est comme un caoutchouc qu'on laisse aller et ça recommence. Malheureusement, il y a toute l'influence du monde extérieur qui fait que le corps a tendance à retomber dans la manière habituelle. C'est pour cela que ça ne peut pas s'installer d'une façon définitive.
– La vie pourrait être si merveilleusement simple et belle. Vraiment l'homme l'a rendue imbécile.
– L'impression que la forme visible est au moins autant le résultat de la manière dont on est vu par les autres que de la manière dont on est soi-même.
– Par exemple, dans le physique subtil, le corps est plus grand, et c'est un corps qui est *physique* dans le physique subtil et qui est déjà permanent. Là, la forme est l'expression vraie de l'état de conscience, tandis qu'ici la forme est le résultat de… tout le mensonge répandu dans la conscience.
– Mais pour que l'un prenne la place de l'autre ? ?

16.4 **C'est sorti de toutes les lois ordinaires. Ça a l'air tout pareil et ça devient tout différent.**
– C'est étrangement fragile. On a l'impression que c'est sorti de toutes les lois ordinaires et… en suspens, comme cela. Quelque chose qui est en train de chercher à s'établir.
– Et extrêmement sensible à tout ce qui vient, comme si tout un genre de limites était… supprimé.
– C'est curieux, ça à l'air d'être tout pareil et ça devient très différent.

17.4 **Une seule personne fidèle**
– Même si une seule personne se met fidèlement à la disposition de la Vérité, elle peut changer le monde.

19.4 **C'est en Inde que va se décider le sort de la terre**
– J'ai eu la vision que l'Inde était l'endroit où allait se décider le sort de la terre. S'il y a une guerre, c'est sur l'Inde qu'elle sera. C'est ici qu' est le tourbillon des forces, au-dessus de l'Inde.
– Depuis que cette Conscience est venue, les chose se précipitent. Ça a donné une rapidité de mouvement aux circonstances.

23.4 **Un gonflement des cellules, un état de vibration intense et immobile. Quelque chose de tout à fait nouveau**
– (Les échantillons :) Toutes les bêtises du monde, ils les racontent, c'est tout le système qu'il faut dissoudre !
– Il y a une aspiration intense, et à certains moments ça fait comme un gonflement dans les cellules, je ne sais pas ce qui se passe, il se passe quelque chose dans les cellules, et c'est un état de vibration intense et tout à fait immobile, le sentiment d'une éternité, au point que quand on sort de là, on se demande si on a encore la même forme ! Quelque chose de tout à fait nouveau pour le corps.
– Et dès qu'il y a le moindre fléchissement dans l'attitude, que la vieille habitude terrestre revient, le corps sent qu'il va se dissoudre. Il n'existe plus aucune loi naturelle, ça il le sait, et s'il y a peut-être deux, trois secondes d'oubli, brr ! l'impression que tout va se dissoudre.

28.4 – *Le général de Gaulle démissionne de la présidence de la République.*

30.4 – **La mort et la vie ensemble : c'est simplement être ici ou être là. La construction du monde est un frein encore**
– Le Pouvoir est devenu fantastique.
– Pour l'homme, la mort fait une grande différence et c'est un événement assez capital (!) et alors on me montre comment, tout le temps, les deux sont là : une Harmonie qui est l'essence même de la Vie, et un morcellement, une division apparente, irréelle, artificielle, qui est la cause de la mort ; et comment les deux sont imbriqués de telle façon qu'on peut passer de l'un à l'autre à n'importe quel moment et à n'importe quelle occasion : il n'y a pas besoin de choses "graves", c'est simplement être ici ou être là. Et en même temps tout est là : cet état-ci et cet état-là. Mais quelques secondes du vrai état dans sa pureté, c'est… un pouvoir formidable.
– Il semble que la construction du monde sot un frein encore. Il y a un changement dans la conscience terrestre qui doit avoir lieu pour que ça puisse s'établir.
– Pourquoi les hommes veulent-ils adorer le Divin ? – Ils n'ont qu'à devenir !

3.5 **La mort et la nourriture : des inventions passagères. On apprend au corps à être autrement. Le Divin grandit sur la terre.**
– Cette Conscience a une indifférence très lointaine pour ces trois choses qui sont "formidables" dans la vie humaine : la mort, la nourriture et l'argent. Les trois, pour elle, sont des inventions passagères qui sont le résultat d'un état transitoire et qui ne correspond pas à quelque chose de très profond. Et alors elle apprend au corps à être autrement.
– (À propos de la noyade d'une jeune fille :) C'est curieux, quand on voit les choses avec cette Conscience-là, c'est tellement formidable comme perfection d'arrangement, dans les moindres détails, qu'on est presque épouvanté !
– Mon petit, nous ne savons rien ! nous sommes en présence de merveilles cachées qui nous échappent complètement parce que nous sommes des imbéciles.
– C'est ce que Sri Aurobindo a écrit : le Dieu grandit sur la terre, mais l'homme sage parle et dort… et personne ne s'en apercevra jusqu'à ce que le travail soit fini. Et c'est comme cela.

7.5 **La dé-cohésion**
– Cette Conscience a l'air de travailler pour enlever la cohésion des gens : la cohésion des partis, la cohésion des religions. C'est curieux.

10.5 **Un nombre considérable de désirs qu'il meure. Comme un bâton qui remue un étang.**
– Toutes les vibrations qui amènent depuis les petits embêtements jusqu'aux grandes catastrophes, c'est tout la même qualité.
– Il y a des minutes où le corps a l'impression d'avoir échappé à cette loi de la mort, et puis ça recommence comme c'était : il est tout le temps assailli par toute la conception générale. Tous les gens, tout le temps, forment des catastrophes. Un nombre considérable de désirs qu'ils meurent, partout – il y en a partout !
– Il y a les autres choses qui viennent aussi : tout d'un coup, une lumière qui est pure, quelque chose qui fait une minute d'éternité. Mais c'est rare. Une petite flamme si jolie !
– Mais je ne suis pas très sûre que toutes ces douleurs qu'il sent tout le temps ne soient pas l'effet de toutes les mauvaises volontés...
– Comme un bâton qui remue un étang : tout remonte, une chose après l'autre, dans tout le pays. Une pourriture. Comme si tout-tout était exposé.

16.5 – **Départ de Pavitra**

17.5 – **La conscience du corps n'a plus rien à voir avec le temps**
– Il semble qu'il a été décidé qu'un commencement ou un essai d'expérience va être fait. Tout dépend de la capacité de passer à travers les expériences nécessaires.
– Très étrangement, la conscience du corps n'a plus rien à voir avec le temps : il n'y a pas "quand il n'était pas", il n'y a pas "quand il ne sera plus", il n'y a pas… Les états que l'on avait dans les consciences les plus hautes sont devenus l'état naturel du corps. Alors qu'est-ce qui va se passer ? Je ne sais pas. C'est contraire à toutes les habitudes.

21.5 **Est-ce que je suis en vie, est-ce que je suis mort ? La foule des vivants et morts ensemble**
– Ce corps, de temps en temps, il se demande : est-ce que je suis en vie, est-ce que je suis mort ?… Comme si tout cela était une démonstration pour nous faire comprendre les secrets de l'existence.
– Je suis allée dans des endroits où il y avait beaucoup de monde : des soi-disant vivants et soi-disant morts, et tout à fait ensemble, habitués à être ensemble et trouvant cela tout naturel – mais une *foule* de gens !

– De plus en plus l'impression que c'est notre tête et notre façon de voir qui font les limites tranchées, mais c'est tout mélangé.

24.5 **Première vision de la mort de Mère. Qu'on ne me mette pas dans une boite. S'en aller n'est pas une solution. La Porte suprême.**
– C'est difficile, tout-tout se désorganise. Une étrange sensation : plus aucune des relations telles qu'elles étaient auparavant, ni le corps avec lui-même, ni le corps avec les autres, ni rien… De temps en temps, comme un souffle qui passe, une brise charmante, tout à fait adorable ; la minute d'après, on aimerait hurler – et en fait, si ne se surveille pas, on se met à crier. Et tout cela accompagné d'une conscience de tout ce que les gens pensent, oh ! c'est si lamentable.
– Et une sorte de fluidité qui n'a rien de particulièrement agréable.
– La certitude absolue qu'il n'y a qu'une porte de sortie de tout cela, une seule : c'est la Porte suprême. La Merveille des merveilles, tout le reste ce n'est pas possible. S'en aller quand ça devient un peu… suffocant n'est pas une solution. Alors il ne reste qu'une chose, c'est de perfectionner l'acceptation.
– Je ne sais pas, je ne sais pas ce qui arrivera, il y a des moments où cela devient si difficile que je me demande si le corps pourra tenir le coup… Je voudrais qu'on ne me mette pas dans une boite parce qu'il le saura, il le sentira, et ce sera ajouter encore une misère à toutes celles qu'il a eues. Qu'on n'aille pas l'enfermer et jeter de la terre dessus, parce que, même après que les docteurs l'auront déclaré qu'il est mort, il sera conscient : les cellules sont conscientes.
– Je ne sais pas… ça fait vraiment une condition bizarre : on n'est plus vivant, on n'est pas mort.

28.5 **Il est temps de prendre position tout à fait**
– Il n'y a qu'une solution, c'est le contact direct du physique avec le Suprême.
– Peut-être que les demi-mesures maintenant ne suffisent plus. Peut-être qu'il est temps de prendre position tout à fait.

31.5 **Comme si on était entré dans un Mensonge irréel. Le salut est physique. Mais on ne peut pas sortir tout seul**
– J'ai eu la répétition exacte de l'expérience de Bouddha Siddhartha. Jamais, jamais dans toute son existence ce corps n'a senti une douleur aussi totale et aussi profonde, et puis pfft ! c'était l'irréalité de ces choses, comme si on était entré dans un mensonge irréel, et tout disparaît quand on sort de ça – *ça n'existe pas*, ce n'est pas ! C'est cela qui est effrayant : ce qui, pour nous, est si réel, si concret, si effroyable, ça n'existe pas !
– Et tous les moyens artificiels d'en sortir, y compris le Nirvâna, ça ne vaut rien.
– Est-ce ça, le levier ?… Je ne sais pas. Mais le salut est physique. Et ce n'est pas que ce soit voilé ou caché : c'est *là*. Pourquoi ? Qu'est-ce qui, dans le tout, enlève le pouvoir de vivre *ça* ? Je ne sais pas. C'est là. C'est *là*. Et tout le reste, y compris la mort, devient vraiment un mensonge, c'est-à-dire quelque chose qui n'existe pas.
– Mais on ne peut pas sortir tout seul.
– Le corps, si on lui demandait, il dirait : je ne sais pas si je vis, je ne sais pas si je suis mort. Et il sent que ça dépend exclusivement de… si on perçoit la Vérité ou pas.

4.6 **Une stabilisation**
– Ce qui est devenu l'état d'une façon tellement intense c'est : Toi, Toi, Toi… Pour tout : manger – le Divin ; dormir – le Divin ; souffrir – le Divin… Avec une sorte de stabilité. Il y a une grande unification dans les cellules.

15.6 – *M. Pompidou est élu Président de la République.*

25.6 **Ce corps apprend à vivre dans un état où il n'y a ni vie ni mort, qui est autre chose**
– Le corps a la sensation d'être suspendu entre deux états, ni en vie ni mort. C'est très curieux. On a l'impression que le moindre petit désordre suffirait à le flanquer de l'autre côté, et que ce tout petit "comme ça" est rendu impossible par quelque chose qu'on ne comprend pas. Il faut seulement se tenir très tranquille.
– Il est évident qu'il y a une Volonté active à l'œuvre pour que ce corps apprenne à vivre dans un état où il n'y a ni vie ni mort – qui est autre chose.

8.7 – *Le premier contingent de soldats américains quitte le Vietnam.*

12.7 **Je vais en Amérique, je vais en Europe… La vie intérieure du corps**
– L'humour de la vision cellulaire : la vie dépouillée de son apparence mensongère. Et alors je vais en Amérique, je vais en Europe, je vais… du travail, du travail. Et c'est l'activité *du corps* : c'est la vie intérieure du corps.

19.7 **Encore les vivants et les morts. La distinction s'efface. Le "là-bas"continue**
– Un phénomène qui s'est précisé : c'est cet endroit du physique subtil où ceux qui ont un corps et ceux qui n'ont plus de corps sont mélangés sans que cela fasse aucune différence. Ils ont la même réalité, la même densité et la même existence consciente, indépendante.
– Ce qui est étrange, c'est que la distinction entre le physique subtil et physique s'efface. Quand je me "réveille" et que je le lève, le "là-bas" continue… Je m'aperçois au bout d'une demi-heure que j'ai bougé ici et fait toutes sortes de choses entièrement dans cette conscience. Qu'est-ce que c'est que cette conscience ? L'autre est devenue presque plus réelle et plus concrète que la conscience physique.
– La perception d'un Pouvoir qui n'est limité que par la prudence d'une patience infinie.

21.7 – **Premier débarquement américain sur la lune**

26.7 **Un rien pour que Sri Aurobindo redevienne matériel. Savitri va chercher Satyavan dans la mort. La grosse question de ce corps supramental ?**
– Sri Aurobindo m'a dit : "One of us must go", l'un de nous deux doit partir… Pourquoi ? Que de fois je me suis demandé cela depuis.
– Un jour, dans la salle de bains, il est venu et il était tellement concret que j'avais l'impression… il suffisait de très peu de chose pour qu'il redevienne matériel, oh ! mais un rien, un rien...
– (Disciple :) *Est-ce que cela ne veut pas dire que ta présence ici pourrait l'aider un jour à se matérialiser ?* – C'est la grosse question de ce corps supramental, je ne sais pas… Mon corps n'a jamais eu le désir ou l'ambition de faire des miracles, il ne se sent pas le besoin d'épater les gens, pas du tout.
– (Disciple :) *Savitri va chercher Satyavan dans la mort. Donc, Mère va ramener Sri Aurobindo ?*
– Quelque chose comme cela.

30.7 **Il reste un corps qu'on enterre. Comment faire tomber l'écran ? Le résidu intransformable.**
– (Disciple :) *On devrait pouvoir devenir visible et invisible à volonté, c'est-à-dire qu'on se retire à l'intérieur et on devient "mort" pour les êtres humains, ou on s'extériorise et on devient "vivant" pour eux.* – Mais il reste un corps qu'on enterre… Mais c'est toute mon expérience : ce n'est pas vrai, il n'y a pas "la vie et la mort". (Disciple :) *Comment faire tomber l'écran ?* – Mais ça, c'est *encore* comme cela. On peut prévoir un moment où il n'y en a plus.
– Au fond, plus tard, quand cette vie-là sera installée, ce ne sera plus que le résidu intransformable qui sera vraiment mort. Et ça, ça va aller en diminuant.

3.8 – La prison des habitudes millénaires.

6.8 **Je n'ai plus du tout l'impression de rêver. On ne "passe" pas d'un monde à l'autre**
– Je n'ai plus du tout l'impression de rêver. C'est une activité qui continue.
– Comme si ce monde physique subtil voulait entrer dans ce monde-ci, se forcer un chemin dans ce monde-ci. (Disciple :) *Une invasion du physique subtil ?* – C'est ce qui a l'air de se passer.
– La seule chose est de savoir si ce sera un phénomène perceptible pour certaines consciences seulement, ou perceptible de tous ?
– On se réveille mais c'est *là*, ça n'a pas bougé : on ne change pas d'un monde dans l'autre. Les deux consciences sont ensemble… Je crois qu'on a attrapé la queue de quelque chose.

9.8 – Tant qu'il y a la mort, il y a le sentiment de la nécessité de la reproduction ; c'est la présence de la mort qui rend les choses comme cela, comme un besoin. Mais s'il n'y avait plus la mort…

16.8 **La Chine serait le nouvel envahisseur**
– Le malheur, c'est que le nouvel envahisseur serait la Chine...
– Ce silence massif, c'est l'état dans lequel on peut changer le monde.

23.8 **La Pression pour que tout ce qui résiste vienne à la surface**
– C'est la méthode de cette Conscience : elle met les gens en présence d'eux-mêmes. Elle met une pression pour que tout ce qui résiste dans la nature vienne à la surface et se manifeste, et alors le ridicule ou le mauvais de cette chose devient évident. Je vois cela tout le temps, tout de toutes petites choses, pour de grandes choses, la politique d'un pays ou l'organisation d'une maison : tout la même chose.
– Simplement mettre par force le contact de la Conscience suprême avec la Terre. C'est tout.

10.9 **Comment on va vers la mort, comment on va vers la vie**
– Mon corps a des expériences extraordinaires, mais ça ne peut pas se dire.
– Comme si on lui montrait dans toutes sortes de circonstances comment on va vers la mort et comment on va vers la vie. Toutes les parties du corps, tous les organes, toutes les activités, l'une après l'autre.

20.9 **Le Mental corporel a commencé a se former lentement depuis que le Mental a été chassé**
– Je ne sais pas pourquoi les gens ne sentent pas cette Nouvelle Conscience concrètement ! Elle donne des suggestions précises pour de toutes petites choses.
– Une Puissance tellement compacte qu'on a l'impression que l'on pourrait couper des tranches dedans.
– Je suis sûre que tant que le mental est là, ce Mental corporel ne bouge pas, il ne fait pas de progrès. Depuis que le Mental a été chassé, celui-là, lentement, lentement, a commencé à se former.

1.10 **Quand les cellules ont appris quelque chose, ça ne bouge plus, vingt-quatre heures sur vingt-quatre**
– C'est cela qui est remarquable : quand les cellules ont appris quelque chose, elles ne l'oublient jamais ; ça ne bouge plus, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sans arrêt et jour après jour.

8.10 **Ils se révoltent**
– (Les échantillons :) Le moindre effort qu'on leur demande, ils se révoltent.

11.10 – (La "punition" des mauvais :) Cela paraît être un moyen mensonger de réagir : au lieu de guérir, on perpétue la vibration en la changeant de direction.

18.10 **Une grande passivité qui est comme la perfection de l'Inertie. Des ondes foudroyantes et comme immobiles. Un arrière-fond de Négation derrière tout**
– Je vois cela : pour que la Force puisse passer rapidement pour atteindre le corps, il faut une grande passivité qui est comme la perfection de l'Inertie : l'immobilité d'un sommeil mais absolument conscient. C'est cela qui maintenant me fait comprendre pourquoi la création a commencé par l'inertie. On a l'impression que seul le corps est capable d'avoir la compréhension de la création : pourquoi et comment. Une chose vécue, et c'est la seule manière de savoir.
– (Disciple :) *Comment avoir en même temps cette immobilité et l'intense aspiration ?* – C'est justement cela que le corps a réussi à avoir. Il a l'impression que la Vibration la plus haute est tellement intense qu'elle est l'équivalent de l'inertie de l'immobilité.
– Cela doit être cela : ce que nous appelons "l'intense aspiration", ce doit être la vibration supramentale.
–En regardant la suite des journées ; c'est comme un va-et-vient constant entre un état de mortalité et l'état d'immortalité. Dès que le corps retombe dans la conscience de mortalité, c'est une angoisse épouvantable. Et dans l'état d'immortalité, c'est comme des ondes d'une rapidité foudroyante tellement rapides qu'elles semblent immobiles. Rien ne bouge, dans un Mouvement formidable.
– Il y a encore un arrière-fond de Négation inconsciente derrière tout. On mange, on respire : on reçoit cette Négation. Pour que tout soit transformé, c'est encore un travail colossal.
– Vraiment, le vieil état, c'est consciemment la mort et la souffrance. Et puis dans l'autre état, la mort et la souffrance paraissent des choses absolument irréelles. Voilà.

25.10 **La couche minérale**
– (Disciple :) *On peut attraper Ça n'importe où, même en se prosternant devant un tas de cailloux, mais près de Toi, c'est différent… comme si c'était du dedans au lieu de là-haut.* – Mais c'est la raison d'être de ce corps ! C'est pour que ce soit dedans, pas une descente miraculeuse.
– Dès que le corps se sent un corps, c'est le malaise instantané. Dès qu'il y a simplement l'impression de la Chose qui passe "à travers", on redevient mortel instantanément. C'est devenu un état très aigu.
– Il y a d'innombrables couches de conscience ; plus on est développé plus on perçois les différentes couches ; et c'est seulement quand on devient conscient de toutes couches que la Suprême Conscience au fond peut se manifester. Il y a encore un résidu du minéral, du végétal… Il n'y a qu'à voir, d'ailleurs, l'apparence (du corps) reste la même.

5.11 **Je n'ai plus le contrôle. J'ai perdu l'habitude de dire je veux**
– (*Les entretiens de Mère et du disciple sont de plus en plus avalés par les gens :*) Tous les petits ego qui se révoltent et qui sont furieux… Je n'ai plus le contrôle sur les gens : chacun a pris le contrôle ! J'ai perdu l'habitude de dire je veux

8.11 **Cette fin qui a été inévitable, ça pèse**
– La conscience contenue dans les cellules est habituée à l'effort, à la lutte, à la misère, la défaite, tellement habituée… la fin, n'est-ce pas, cette fin qui a été inévitable pendant des siècles, ça pèse. Un travail très lent et très constant pour remplacer cette habitude de la défaite, au fond, par une foi cellulaire.

12.11 **Une ébullition de fureur partout**
– Un travail accéléré. Le monde est en pleine révolte, comme si on avait jeté dedans quelque chose qui avait produit une ébullition de fureur partout.
– Les nerfs torturés par les mauvaises réactions des gens.
– Si on n'est pas capable, alors il faut recommencer !

15.11 **Le tuyau**
– Comme si j'avais un robinet ou un tuyau, et la Force d'une couleur dorée intense se répand sur le monde. Le corps : seulement un moyen de toucher la Terre. Je suis le tuyau !
– Auroville est une grande aventure.

19.11 **La conscience du point du tout en même temps**
– Le tout est amené avec la rapidité de l'éclair vers une conscience qui sera cette Conscience du point et du tout en même temps.

22.11 – Ce qui empêche, c'est une espèce de vibration "concentrique". C'est-à-dire qu'au lieu d'être dans une éternité infinie, les choses sont regardées par rapport à soi. C'est cela qui empêche.

10.12 – Le progrès va à pas de géant. Ça secoue la maison un peu...
– J'ai l'impression qu'en 1972, il y aura vraiment un changement.

13.12 **Se laisser aplatir jusqu'à disparition**
– Il n'y a qu'un moyen : c'est que l'égo s'en aille. Tout le reste, les aspirations, les espoirs, les conceptions, c'est encore du super-homme mais ce n'est pas du supramental. Qu'une solution : se laisser aplatir jusqu'à disparition.
– On finit par le voir : cette Vibration immense qui presse, presse, presse… et puis alors le monde qui gigote dessous !

21.12 **Le problème de la nourriture. Tout le fonctionnement est mis en question**
– J'ai refusé d'être un prophète. Pour être un prophète, il faut coaguler les choses – c'est justement le Mensonge de la création, il ne faut pas l'aider ! Laisser toute la souplesse aux choses pour qu'elles puissent à chaque moment changer.
– Tant qu'il y aura des religions, l'athéisme sera indispensable pour contrebalancer.
– (Le problème de la nourriture :) Le corps ne sait rien. La transition ? Comment faire la transition ? L'allure de la transformation, le mode de la transformation ? Ce pauvre corps ne le sait pas : tout ce qu'il croyait avoir appris pendant 90 ans, on lui a démontré d'une façon tout à fait claire que ça n'avait aucune valeur ! Alors il essaie d'être attentif à la moindre indication, mais les indications ne sont... pas claires.
– Toutes les choses qui sont admises et entendues, c'est devenu absolument irréel et fantastique. Des fois, il se demande comment un geste peu être fait ? Tout le fonctionnement est mis en question.

24.12 **Ce corps est devenu très-très sensible**
–Si quelqu'un est mécontent, tous les nerfs sont comme torturés. Et extérieurement, la personne donne toutes les signes de la dévotion… C'est quelque chose qui doit couper le corps de son contact avec le Divin. C'est à l'étude.

25.12 – Sri Aurobindo a travaillé toute sa vie pour libérer les hommes de l'esclavage des religions.

27.12 **Trouver ce qui est quand les opposés se joignent. La mort et l'immortalité dans les moindres choses**
– Une démonstration pratique à chaque minute, de la présence de la mort et de la présence de l'immortalité, dans les moindres choses. À chaque seconde, comme si on était amené à choisir entre la mort et l'immortalité. Comme si, en toute chose, on voulait nous faire vivre la présence des opposés pour trouver… ce qui *est* quand les opposés se joignent.
– Les obstacles, les contradictions, les incompréhensions, les occupations "superflues", tout-tout, c'est pour toucher un point, un autre point, et vous faire progresser aussi vite que possible. Si on ne s'occupe pas de cette Matière, comment va elle va changer ?

31.12 – Que cela ne devienne pas une religion, pour l'amour du ciel !

1970

3.1 **La sur-vie. Cet Inconnu qui fait pression. Des faiblesses qu'ils méprisent, des forces inouïes qu'ils ne peuvent pas supporter**
– La connaissance des choses est remplacée d'une étrange façon par quelque chose qui n'a rien à voir avec la pensée et de moins en moins avec la vision : une perception nouvelle qui est totale ; qui est à la fois ouïe, vision et connaissance. Il n'y a plus de différenciation des organes. Ça remplace le savoir. Mais dès qu'on veut l'amener sur le plan du savoir, on perd le contact.
– La faillite des religions, c'est qu'elles étaient exclusives ; et toutes les connaissances ont fait faillite parce qu'elles étaient exclusives, et l'homme a fait faillite parce qu'il était exclusif. Et ce que la Nouvelle Conscience veut : plus de divisions. Être capable de comprendre l'extrême spirituel, l'extrême matériel et trouver… le point de jonction, là où… ça devient une force véritable. Et c'est en train de vouloir apprendre ça au corps aussi par les moyens les plus radicaux.
– Ils disent tous : "Ça et pas ça"– non : ça *et* ça et encore ça, et tout à la fois. Dans le corps aussi : il a l'habitude de "ça et pas ça, ça ou ça"– Non : ça *et* ça. La grande Division, n'est-ce pas : la vie et la mort. Eh bien, la sur-vie ; c'est la vie et la mort ensemble.
– Et le corps sent si bien qu'il n'est plus ici, il n'est pas encore là, et alors c'est quelque chose en apparence de tout à fait absurde, avec des faiblesses apparentes que tous les humains méprisent et des forces inouïes qu'ils ne peuvent pas supporter.
– Plusieurs fois, le corps, quand il est en présence de "ça", cet Inconnu qui fait pression pour s'exprimer, il dit : "Ah! c'était facile avant quand on croyait savoir !" Maintenant, il sait qu'il ne sait rien.

7.1 **Avec ou sans corps la lutte continue**
– Tout d'un coup, Sri Aurobindo est venu et il a écrit, en français, et c'était compact de lumière dorée : "Pour faire cette conquête, il faut être un guerrier qui n'a peur de rien, ni des ennemis, ni de la mort, car, envers et contre tous, avec ou sans corps, la lutte continue et se terminera par la Victoire." Et c'était tellement la vraie conscience dans laquelle la mort n'existe pas : qu'est-ce que c'est ? – C'est rien.

– Les choses deviennent… je ne sais pas, concrètes. Ce qui était éthéré, ce qu'on appelait le "domaine de l'esprit", ça devient concret, matériel.

11.1 – *Fin de la résistance au Biafra après trente mois de guerre.*

17.1 – *Un lycéen de seize ans s'immole par le feu à Lille. Jusqu'au 30 janvier, six autres suicides de ce genre auront lieu parmi les étudiants.*

17.1 **De toutes petites choses qui enrayent l'Action**
– Une discipline terrible. On est plein de toutes petites choses qui sont tout le temps en train d'enrayer l'Action de la Force.

28.1 **La mort dans le corps d'un autre**
– J'ai vu pour la première fois Sri Aurobindo conduire l'automobile. Il y avait un écran entre moi et Sri Aurobindo, c'est-à-dire entre le monde et Sri Aurobindo, pour qu'on ne puisse pas voir au travers. Et c'était comme si… il commençait à conduire le monde. C'était l'auto du monde.
– Expérience de la mort dans le corps d'un autre. C'était la conscience d'un corps qui meurt, avec toutes les angoisses, toutes les souffrances – toute la nuit. Et c'est après, quand l'intensité de l'"opération" était passée, que je me suis retrouvée dans cette auto mondiale conduite par Sri Aurobindo.

31.1 **Le changement d'autorité. Une sensibilité terrifiante. Tout est décidé, dans le microscopique.**
– De plus en plus et d'une façon absolue, je vois : *tout* est décidé – dans le microscopique.
– Le corps, dans son transfert d'autorité, a des moments difficiles, et vu avec la vision ordinaire cela n'aurait aucun sens parce que les difficultés semblent augmenter avec ce qu'on pourrait appeler la "conversion". C'est le restant du Mensonge qui est la cause de tous les désagréments.
– C'est la même chose pour les pays et les États. C'est le même changement d'autorité qui fait l'innommable chaos dans lequel on vit – à cause de la résistance.
– Plus une partie de l'être s'approche du moment de la transition, plus sa sensibilité croît. Maintenant, le corps prend une sensibilité… terrifiante.

7.2 **Dès qu'un peu de conscience entre, ça déséquilibre tout. Alors à une échelle mondiale ?...**
– Il y a une rage quelque part, c'est tout fait quelque chose qui rage. Malheureusement, tous les gens m'apportent cela… J'arrive à remettre les choses à peu près en ordre, et puis brrff ! on m'en jette un tombereau encore et tout revient.
– L'espèce d'harmonie artificielle dans laquelle le corps vit est due presque totalement à l'inconscience dans laquelle il vit, et dès qu'un peu de conscience entre, ça déséquilibre tout. Et si trop entrait, il ne peut plus le supporter. Alors à une échelle formidable, mondiale…?

21.2 – *Mère a quatre-vingt-douze ans.*

25.2 **Accorder la stabilité et la transformation**
– Les deux mouvements, de Stabilité et de Transformation, ne font qu'un dans la Conscience originelle, et ici ils sont séparés : c'est la cause de la mort. C'est parce qu'ils ne savent pas s'accorder. Les choses meurent, tout meurt à cause de ça.
– On pourrait dire que si les deux trouvent leur équilibre d'existence simultanée, ça recrée le Divin. Il est en nous, mais pas accordé.

28.2 **Je ne dors pas et je ne suis pas éveillée. Une espèce d'état nouveau. Ou bien ce corps est remplacé par un autre ? Il faut du temps**
– Ça demande toutes sortes d'expériences d'ajustement, et pour nous, ici, ça se traduit par du temps.
– Rien ne lui est dit d'une façon positive, ni que la transformation est possible, ni qu'elle est impossible. Alors il est comme cela à voir quel formidable travail c'est, et en même temps, sans savoir s'il sera capable de le faire ou non.
– Le corps voit d'une façon évidente que toutes ces sensations sont presque… fabriquées.
– C'est difficile pour la conscience corporelle de rester dans cet état d'universalité tout le temps.
– Une chose curieuse : je ne dors pas et je ne suis pas éveillée, ce n'est ni l'un ni l'autre, c'est une espèce d'état nouveau que j'ai, soit dans mon lit, soit sur le fauteuil, cela ne fait aucune différence. Et c'est très court. C'est autre chose. Et c'est un phénomène tout naturel, il n'y a aucun étonnement, et puis pfft ! Fini : tout d'un coup je tousse ou j'ai une douleur ici, là, et alors on retombe… dans cette imbécillité ordinaire.
– Et je ne dors pas ! Qu'est-ce que c'est ?… Il y a là quelque chose… Est-ce que c'est possible ? Et je ne sors pas de mon corps… Ou bien ce corps est remplacé par un autre ?… Et tout est différent.

7.3 – Il n'y a qu'à tenir le coup, c'est tout.

14.3 **La fin de la barbarie mentale. Le changement d'autorité. Tous les corps, tous les corps… Le changement est fait**
– C'est cet effort contre, oui, ce que Sri Aurobindo appelait la barbarie (mentale). On fait la conquête de ça, ce changement formidable : que la vie physique doit être régie par la conscience supérieure et non par le monde mental. C'est le changement d'autorité. C'est difficile. C'est pénible. C'est douloureux. Il y a de la casse naturellement, mais… on peut voir. Vraiment on peut voir. Ça c'est le vrai changement. Et le corps apprend – tous les corps, tous les corps.
– Il y a vraiment quelque chose de changé dans le monde. Naturellement, ça va prendre du temps pour ce soit vraiment établi – là, c'est la bataille. Ça doit être "élaboré" ; c'est à réaliser dans tous les détails, mais le changement *est fait*. Ce n'est pas facile, ça demande de l'endurance et de la volonté, mais un jour viendra où ce sera tout naturel. C'est juste la porte ouverte – maintenant il faut aller.
– C'est cela le travail que Sri Aurobindo m'avait donné. Maintenant, je comprends.
– Ce n'est plus comme c'était – ce n'est *plus* comme c'était. Et toutes les circonstances sont aussi catastrophiques que possible, tout s'acharne comme des bêtes féroces mais c'est fini. Le corps sait que c'est fini. Ça prendra peut-être des siècles mais c'est finit maintenant.
– Cette réalisation tout à fait concrète et absolue qu'on pouvait avoir seulement quand on sortait de la Matière, il est sûr et certain qu'on l'aura *ici-même*.

18.3 **L'obéissance parfaite de la Matière à la conscience**
– Quand quelqu'un s'approche de mon corps sachant qu'il a mal, ça revient ! "Mère *doit* souffrir."
– La transformation… c'est dans la direction d'une obéissance parfaite de la Matière à la conscience.

21.3 **Comme si cette Conscience intensifiait toutes choses**
– Comme si cette Conscience intensifiait toutes choses, toutes les circonstances de la vie, pour les rendre plus perceptibles. Tout est devenu aigu-aigu-aigu, comme pour que l'on soit bien obligé de voir.

25.3 **Cette difficulté de nourriture. La conscience corporelle est déjà consciente d'un monde qui n'est plus soumis aux mêmes lois.**
– Le règne de l'argent tire à sa fin.

– Il faut une organisation mondiale. Et par qui ? Il faut que ce soit au moins des gens qui aient une conscience mondiale !
– Toutes les organisations humaines sont basées sur : le fait visible (qui est un mensonge), l'opinion publique (qui est un autre mensonge), et e sens moral qui est un troisième mensonge ! Alors...
– Il y a cette nécessité de nourriture qui chaque fois rapporte une vieille difficulté. Chaque fois, on avale une nouvelle difficulté. Est-ce qu'on peut concevoir quelque chose qui fonctionne autrement et qui ne se détériorerait pas ? Est-ce que ce corps tel qu'il est serait capable de se transformer par la Force ?… On le saura quand ce sera fait et pas avant !
– Pour la conscience corporelle qui reste consciente quand le corps dort, le monde tel qu'il est est sombre et boueux – toujours. C'est-à-dire que c'est toujours une pénombre, et la boue. Et ce n'est pas une sensation : c'est un fait matériel. Par conséquent, cette conscience corporelle est déjà consciente d'un monde… qui ne serait plus soumis aux mêmes lois.
– Tu sais, les petits miracles, c'est tout le temps.
– (Disciple :) *Il semble que le Moment soit venu ?* (Mère :) – Il y a un refus absolu de répondre.
– Il y a évidemment *un* moment où ça aura lieu.
– Un travail que je pourrais presque appeler "méthodique" infligé au corps pour qu'une partie après l'autre et toutes les parties et tous les groupes de cellules apprennent… la vraie vie.

SEPTIÈME PÉRIODE

1970 – 1971

UN INCONNU… DANGEREUX

1970

4.4 **Au point de l'Inconnu**
– Il y a soixante ans que Sri Aurobindo est arrivé à Pondichéry…
– (Disciple :) *J'ai l'impression que ce corps subtil supramental pourrait se matérialiser en se servant du corps matériel comme support ?* – Mais comment, voilà ? Comment ? (Disciple :) *Quand il n'y aura de "mélange" nulle part, comme tu dis, la fusion pourrait se faire ?* – Peut-être.
– Quand j'entre en concentration, il y a un moment où le corps a l'impression d'être au point de… l'Inconnu, le… quelque chose. Une sensation très, très bizarre. Une sorte de vibration nouvelle. C'est tellement nouveau que… on ne peut pas dire angoisse, mais c'est… l'Inconnu. Un mystère de l'inconnu.
– Et ça devient constant. Alors il n'y a qu'une solution pour le corps : l'abdication totale. Et c'est dans cette abdication qu'il s'aperçoit que cette vibration n'est pas une vibration de dissolution mais… quelque chose… quoi ? L'Inconnu, tout à fait inconnu – nouveau, inconnu.
– Parfois, il est pris de panique. Son seul remède c'est pour ainsi dire de se blottir dans le Divin : arrivera ce qui arrivera.
– C'est une drôle de vie en tout cas. Bientôt je vais avoir une contagion dangereuse !

8.4 **Je commence à ne plus pouvoir manger**
– Il y a une difficulté aussi pour respirer. La respiration est… courte, très courte.
– Toute la base automatique est partie. Alors c'est difficile. C'est vraiment une étrange condition.
– Qu'est-ce qui va arriver ? Je ne sais pas. Je voudrais bien ne pas arriver à un état où l'on me demanderait de voir un docteur, parce qu'ils ne peuvent pas comprendre.

11.4 **L'atmosphère est pleine des suggestions les plus absurdes**
– Dans la vie ordinaire, c'est l'instrument (le corps) qui fonctionne automatiquement. Mais dans cette condition, dès que le corps n'est pas activement concentré, ça devient terrible.
– Et l'atmosphère est pleine des suggestions les plus absurdes.
– S'il y a un commencement de conscience de soi, c'est un malaise… inexprimable.
– Pour quelques secondes, de temps en temps, il y a un "échantillon" de ce qui doit être, mais ça dure quelques secondes : une merveille.
– Une très curieuse impression… comme si on était en bordure… mais en bordure de quoi, je ne sais pas ?… quelque chose.

15.4 **Juste au point de casser**
– Une Pression de plus en plus puissante, et toutes les difficultés surgissent, les gens se disputent, oh !…
– C'est juste au point de casser.
– L'*"équilibre des terreurs" entre la Russie et l'Amérique.*
– J'ai de la difficulté à parler.

18.4 **La différence entre les deux monde s'efface. C'est étonnamment l'un dans l'autre. Une perméation qui transformera l'autre à l'usage. Les lois de la Nature s'effritent Une position de conscience à changer.**

– J'ai été malade toute la nuit dans X… Le corps sentait la bataille de la maladie et il savait en même temps que ce n'était pas le sien. C'était dans le physique subtil.

– Ce qui fait que je ne sais pas la différence entre ce physique subtil et le physique matériel ! C'est mince. On n'a pas l'impression de quelque chose d'épais ni de lourd : c'est mince. Cette union-là, entre le physique subtil et le matériel, se fait tout le temps, jour et nuit. On pourrait presque dire : on essaye de remplacer l'un par l'autre.

– Ce n'est pas positivement une fusion : c'est une perméation qui ne chasse pas l'autre mais… il est probable qu'à l'usage ça transformera l'autre.

– Et ça enlève de la fixité : là où ça casse, ça plie ; la où ça s'émiette, ça devient fluide. C'est difficile à expliquer. Seulement c'est un travail colossal.

– L'expérience est en train de se faire : depuis des mois et des mois, ça a commencé par le plus subtil, et petit à petit, très lentement, ça descend dans un domaine très matériel. Et cette nuit, on n'aurait pas pu dire : ça, c'est le physique subtil, et ça c'est le physique matériel. C'était… étonnamment l'un dans l'autre. On n'a pas l'impression de deux choses, et c'est pourtant très différent. C'est un phénomène de conscience.

– (Disciple :) *Quand on est dans cette conscience physique subtile, ça change les lois matérielles ?* – Oui, ça ne fonctionne plus du tout de la même manière.

– Je me souviens, cette nuit, j'ai vu un fonctionnement et je me suis dit : oh ! si on savait ça, combien de choses, combien de peurs, combien de combinaisons… s'effriteraient, n'auraient plus de sens. Ce qui nous paraît les "lois de la Nature", c'était une absurdité ! C'est vous qui décidez que c'est inéluctable !

– Probablement, il y a une *position* à changer, une position de la conscience qui est à changer.

– Il y a des moments où le corps se sent une force si grande… et il y a des moments où il ne peut même pas se tenir debout, et pour une raison qui n'est pas physique. Il n'obéit plus aux mêmes lois qui nous font tenir debout, alors...

– Et le fonctionnement est direct : si on ne veut pas que je dise quelque chose, au lieu de passer par une pensée et de me dire : "Ne parle pas", je ne peux pas parler !

22.4 **Les scènes derrière les filets. Juste à la frontière. Ce Pouvoir qui semblerait capable de ressusciter un mort**

– Laissons tomber notre robe de vertu afin d'être prêts à la Vérité.

– Les scènes derrière les "filets". Je suis ici, je parle à quelqu'un et, en même temps, je vois un paysage ou un autre et ça change et ça bouge, avec un filet entre moi et les paysages. Le filet… ça semble être ce qui sépare ce physique subtil du physique ordinaire.

– On a l'impression d'être, tu sais, juste à la frontière : un tout petit mouvement comme ça et c'est… dissous.

– La vie ordinaire commence à être de plus en plus irréelle et à ne plus avoir la possibilité de toucher.

– Les gens ont tout à fait l'impression que je déménage. Et je vis tout le temps là-dedans !

– Et un Pouvoir formidable. Ce Pouvoir qui semblerait capable de ressusciter un mort.

24.4 – *Lancement du premier satellite artificiel par la Chine.*

– *Cinquantième anniversaire de l'arrivée de Mère à Pondichéry.*

29.4 **Comment s'établira la relation avec la vieille conscience des hommes ? Une agonie sans arrêt. La vieille manière qui meurt. L'apparence changera en dernier**
– Encore des crises cardiaques… Mais au fond (si ce corps "mourrait"), ce serait surtout pour les autres que cela ferait une différence. Ils sont encore dans cette espèce d'illusion de la mort.
– Même ça (le corps) ne sait plus tout à fait lequel est vrai. Pour lui, ce devrait être la Matière, la vérité, mais même pour lui ce n'est pas tout à fait sûr de ce que c'est que ça ! Il y a l'autre façon d'être.
– Et le corps commence à se demander : comment sera la relation avec les choses ? Comment s'établira la relation de la Nouvelle Conscience avec la vieille conscience de ceux qui sont encore des hommes ?
– L'autre relation, c'est curieux, ça vient comme un souffle, et puis ça disparaît encore ; comme quelque chose qui s'approche, et puis qui se voile.
– Et il souffre, une très drôle de souffrance : quelquefois mon corps gémit, littéralement gémit, et en même temps, il est en train de se dire : ah ! c'est ça la béatitude ! Les deux ensemble. Je ne sais vraiment pas, c'est quelque chose de nouveau. Il y a un petit quelque chose, et alors ce n'est plus une souffrance, ce n'est pas du tout une béatitude : c'est quelque chose d'autre. Nouveau, tout nouveau. Et alors tout ça, c'est comme quelque chose qui se passe dans une nébuleuse, qui n'est plus ça et qui n'est pas encore ça. Oh ! c'est en route vers quelque chose.
– Mais le corps, c'est un miracle constant : ça ne pourrait pas être supporté plus de quelques minutes, et ça dure, et ça dure… Si on ne me donnait pas en même temps le sens véritable de ce qui se passe, ce serait une agonie sans arrêt – c'est la vieille manière qui meurt.
– Nous croyons que cette apparence, c'est le plus important, et que ça changera en dernier parce que c'est le plus important, que ce sera le signe le plus certain. Et ce n'est du tout ça ! C'est ce changement *dans la conscience* qui est important, tout le reste ce sont des conséquences. La chose *est faite*.

2.5 **Un malaise intolérable. La prochaine manière**
– À mesure que la vision et l'audition supérieures se développent, la vision et l'audition matérielles s'estompent : il y a la prochaine manière. Tout effort pour garder la vieille manière est devenu… un malaise presque intolérable.
– Tout devient de plus en plus difficile. Manger est très difficile.

9.5 **J'ai vu mon corps nouveau. Tous les contacts ramènent la vieille conscience**
– Eh bien, je l'ai vu mon corps nouveau, comment ce sera ! C'est un corps… pas très différent mais tellement raffiné, et ça avait une couleur, un peu comme la couleur d'Auroville (orange), vibrante, comme si c'était… pas lumineux mais une sorte de luminosité.
– J'ai de la peine à garder cet état parce que… tous les contacts ramènent la vieille conscience : je ne connais pas de gens qui soient dans cet état !
– C'est quelque chose qui doit changer dans la vibration de la conscience physique pour que la Conscience puisse se manifester *sans déformation*. Et alors, la déformation, c'est cela qui crée une misère, qui maintenant paraît effroyable à ce corps. Et quand ça, ça disparaît, c'est une béatitude.
– Qu'est-ce que le Seigneur a décidé qui sera ? Je ne sais pas…

13.5 **Une manière d'être des cellules qui serait le commencement d'un nouveau corps. Le corps a l'impression de mourir. Comme si l'un était changé en l'autre**
– J'ai l'impression qu'il y a une partie qui essaye de se former dans le corps, c'est-à-dire une manière d'être des cellules qui serait le commencement d'un nouveau corps, mais ça… Quand ça arrive, c'est une bizarre sensation. Le corps lui-même a l'impression de mourir – quelque chose, il ne sait pas ce que c'est. Ce n'est qu'un état de foi très intense qui fait qu'on peut le supporter. Comme si l'un était changé en un autre. Mais ça, c'est… pénible.

– Parfois, il vient une clarté, une *évidence* de tout, un état qui est vraiment remarquable. Mais ça ne dure pas, la moindre chose le dérange.
– J'ai l'impression qu'il y a un travail qui se fait entre le physique subtil et le physique matériel, et alors, entre les deux, c'est… ce n'est pas encore.
– (Disciple :) *Comment entrer en contact avec ce physique subtil ? Quel est le moyen de correspondance ?* – Je ne l'ai pas fait exprès, alors je ne sais pas ! En fait, j'y ai plutôt *suivi* Sri Aurobindo, parce que, avant, je ne me souviens pas d'avoir eu beaucoup de rapports avec ce physique subtil. Mais c'est très analogue au monde matériel, seulement il ne paraît pas y avoir les mêmes lois de gravitation.

16.5 **On est entouré d'une certitude qu'on est en train de s'en aller très vite. Ils n'ont pas la foi !**
– Manger est devenu un problème.
– S'il y avait une certitude, si Sri Aurobindo me disait, alors ce serait très facile, mais ce qui est difficile… n'est-ce pas, on est entouré de gens qui vous croient malade et qui vous traitent comme une malade. On est entouré d'une certitude qu'on est en train de s'en aller très vite vers la fin. Alors il lui reste seulement à être tranquille, avoir confiance et… endurer.
– Ils n'ont pas la foi !

20.5 **Une chenille avec des yeux d'homme**
– (Disciple :) *Si on pouvait savoir exactement ce qui fait balancer d'un côté ou de l'autre…* – Oui ! Il se trouve (le corps) tout d'un coup en dehors de toutes les habitudes, de toutes les réactions, conséquences etc., et là, c'est l'émerveillement, puis ça disparaît. C'est si nouveau pour la conscience matérielle que chaque fois on se sent au bord du dérangement… la conscience a une minute d'affolement. – (Disciple :) *Si tout d'un coup on donnait à une chenille, par une évolution accélérée, des yeux d'homme…* – Oui, c'est cela ! Mais dès le début et tout le temps, il y a une espèce de bon sens enraciné dans l'être. C'est trop facile de commencer à broder : pas ça, tout à fait pratique et concret.
– Il y a des gens qui commencent à avoir des expériences mais qui ne le savent pas ! Ils ont l'impression que s'ils ne comprennent pas mentalement, ils n'ont pas compris.

235 **Un Mental du corps avec des yeux de là-haut**
– Le corps s'est formé un Mental à lui qui ne fonctionne pas du tout à la manière ordinaire, mais alors qui est une espèce de vision, et une vision… avec des yeux de là-haut !… Et ce serait effroyable, mais c'est tellement comique !

27.5 **Les vivants et les morts ensemble : même pas de distinction perceptible. Se nourrir d'air ? L'air est dégoûtant**
– Encore ce monde des vivants et des morts ensemble : il n'y a même pas de distinction perceptible.
– (Disciple :) *Il devrait être possible de se nourrir d'air ?* – Ah ! non ! l'air est dégoûtant. Il faut… autre chose.

10.6 – *Les forces communistes occupent les temples d'Angkor.*

17.6 – Ça a été une longue période pendant laquelle le physique a remplacé le Mental et le Vital absents, et ça a été remplacé par quelque chose, c'est très intéressant, mais il faut que ce soit fini pour pouvoir en parler. Et c'est un long travail.

27.6 **Torture-Béatitude. Une gymnastique de conscience entre les deux**
– (Disciple :) *Il y a longtemps que tu ne parles plus…* – Il se passe quelque chose, mais...
– C'est cette expérience qu'un tout petit déplacement, un tout petit changement d'attitude, et dans un cas on est dans la béatitude divine, et les choses restant exactement les mêmes, ça devient une torture ! Des moments où le corps hurlerait de douleur. Et alors ce corps est tout le temps à passer de l'un à l'autre, comme une sorte de gymnastique, de lutte de conscience entre ces deux.
– Et toutes les vibrations qui souffrent sont comme *soutenues* par la masse de la conscience humaine générale, alors...
– Et puis un monde de perceptions simultanées, quelque chose qui a une expérience innombrable en même temps. Comment décrire ?

29.6 – *Les troupes américaines quittent le Cambodge.*

11.7 **Un déploiement qui est à ce point différent, dans une immobilité totale**
– Il n'y a plus d'idées, il n'y a plus de sentiments, il n' presque plus de sensations, c'est… cette espèce de déplacement (d'un état à l'autre) et un déplacement qui est à ce point différent ! et dans une immobilité totale ! Mais dans cette vraie conscience, la Matière semble perdre quelque chose, ou bien, il y a quelque chose qui est transmué en… je ne sais pas… On ne sait rien.

22.7 – Toujours, cela a été la même chose, avec tous les Avatars : s'il n'est pas unique et enfermé dans une boite, ça les dérange. Eh bien, je me refuse absolument à me laisser mettre sous une cloche, j'aime mieux… J'aime mieux me dissoudre, tu comprends.

25.7 **Une attitude intellectuelle qui met un voile sur la perception**
– Les êtres humais ont toujours l'impression que l'action supra-humaine commence par voir, puis décide. Et ce n'est pas cela. C'est… oui, un automatisme.
– Il y a une attitude intellectuelle qui met une espèce de voile ou quelque chose d'irréel sur la perception. Comme si on voyait à travers une certaine atmosphère. Tandis que le corps *devient* ça. Au lieu de tirer l'expérience à la mesure de l'individu, c'est l'individu qui s'élargit à la mesure de l'expérience.

29.7 **Une vision fantastique du berceau d'un avenir pas très lointain**
– Je viens d'avoir une vision fantastique… du berceau d'un avenir… qui n'est pas très lointain. Un avenir… je ne sais pas. C'est une masse for-mi-da-ble qui est suspendue sur la terre.

5.8 **Les problèmes se posent tout le temps à cause de cette fluidité. Un travail herculéen**
– J'ai presque l'impression de me mouvoir au-dedans de vous.
– Je n'ai plus l'impression d'une limite même, même physiquement. Et ce n'est même pas comme une personne qui se serait agrandie pour prendre les autres au-dedans d'elle : c'est une force, une conscience qui est *répandue* sur les choses.
– Les problèmes se posent tout le temps, pour tout, à cause de cette fluidité, même pour avaler un déjeuner. Il faut maintenir une espèce de concentration consciente, un état, une manière d'être qui n'est pas naturelle selon l'ancienne nature, mais qui est la nouvelle manière d'être. C'est presque un travail herculéen.

6.8 **Les jours d'horreur**
– *Avant-dernier tournant : "maladie" d'un mois. Mère perd son assistante personnelle.*

8.8 – *Cessez-le feu entre Israël et l'Égypte.*

12.8 – Peux pas parler.

2.9 **Quelques chose de formidable et qui a l'air imbécile**
– Le corps laissé à lui-même.
– Toutes les expériences comme au centuple.
– Ça prépare quelque chose de formidable, mais je ne sais pas si c'est ce corps qui le fera.

5.9 **Si je me laissais aller, je crierais. La couche de carbone**
– Il paraît qu'il y a une infection au poumon.
– Quelquefois, le corps est tellement fatigué...
– Tout le temps essoufflée.
– Si je me laissais aller, je crierais.
– Cette nuit-là, je me disais : c'est comme ça l'enfer.
– C'était la mort qui n'était pas la solution, et ça c'était effrayant.
– Je suis tentée de dire : prie pour moi.
– La couche de carbone.

9.9 Cette impression d'écrasement. Comme s'il fallait absolument que je trouve quelque chose
– J'étais toute la douleur du monde… sentie ensemble.
– Cette impression d'écrasement n'est pas encore partie. Comme quelque chose qui empêche de respirer librement.
– J'ai eu la conscience de tout ce que Sri Aurobindo a souffert physiquement, l'espèce de torture physique qu'il a subie – et nos inconsciences physiques à côté, comme s'il ne sentait rien… Ça, c'était effrayant.
– C'est là (poitrine), c'est là, il y a un endroit où il y a une angoisse tellement épouvantable… Comme s'il fallait absolument que je trouve quelque chose.
– (Disciple :) *Nous vaincrons, douce Mère.* – Que ce sera vaincu, j'en suis absolument certaine, mais… est-ce que le moment est venu, voilà ? C'est ce doute qui est une torture.

12.9 **Plongée dans un monde que j'ignore, à me débattre avec des lois que je ne connais pas**
– Dès que j'essaye de m'extérioriser, tout de suite un malaise terrible : c'est NON.
– Cette vie dans le corps est presque une torture.
– C'est au point que les gens ne comprennent pas pourquoi je souffre : je n'ai pas l'air malade… Ça rend la vie des autres insupportable.
– (Disciple :) *Mais tout cela, c'est le signe qu'on approche. Justement, tout au fond de ce corps, il doit y avoir un ressort, quelque chose là…* – Oui, mais quoi ?
– Tu comprends, je suis plongée dans un monde que je j'ignore, à me débattre avec des lois que je ne connais pas, et pour faire un changement que j'ignore aussi : quelle est la nature de ce changement ?
– (Disciple :) *C'est le moment douce Mère, si tu es dans cette condition c'est justement parce que c'est le moment, ce n'est pas possible que ça ne réussisse pas.* – Pourquoi ? – *Parce que tu es le corps du monde !* – Est-ce que ce n'est pas de la poésie, ça ?
– Merci…

16.9 – Si je pouvais avoir purgé le monde de cela en ayant ces jours d'horreur.

30.9 **Je vis tout à fait hors du temps**

7.10 – Le corps a beaucoup, beaucoup changé…

14.10 **Comme s'il n'y avait pas de passé. Quelque chose qui commence, avec tout l'inconnu, l'imprévu...**
– La conscience du corps est en train de changer lentement et de telle façon que toute sa vie antérieure lui paraît étrangère.
– Comme s'il n'y avait pas de passé, rien derrière. Une curieuse sensation.
– Tout le temps l'impression que les choses sont nouvelles.
– Une curieuse sensation de quelque chose qui commence, pas du tout de quelque chose qui finit – avec tout l'inconnu, l'imprévu…

21.10 – Je ne sais plus ce que c'est que d'être fatiguée, même physiquement.
– Il y a un changement formidable, mais… on ne peut rien en dire.

24.10 – *M. Salvador Allende devient Président de la République au Chili.*

9.11 – *Mort du Général de Gaulle.*

26.11 – *Alexandre Soljenitsyne renonce à se rendre à Stockholm pour y recevoir son prix Nobel.*

2.12 – (Un abcès dentaire :) Je suppose que chaque petit coin qui n'est pas encore tout à fait comme il faut, se met de travers, alors… il a se remettre droit, voilà tout.
– Le corps n'existe pas. L'état naturel, spontané, sans effort. Comme si ça n'existait pas.

3.12 **Dernier tournant**
– *Nouvelle "maladie" d'un mois et demi.*

1971

16.1 **J'ai marché pendant longtemps, longtemps...**
– J'ai marché pendant longtemps, longtemps, pour empêcher que l'autre jambe soit prise aussi.
– Pendant trois semaines, une douleur constante, jour et nuit, sans fluctuations, comme si on m'arrachait tout. Ce n'était qu'un cri tout le temps. Ça a duré longtemps.
– C'est tout le problème du monde, et un grand point d'interrogation : pourquoi ?
– Le corps tout entier n'est plus du tout le même. C'est un nouveau fonctionnement. Mais j'ai remarqué comme les soi-disant catastrophes ou calamités ou difficultés viennent *juste* à point pour vous aider, *juste* comme il faut. Tout ce qui appartenait encore au vieux monde et à son habitude ne pouvait pas être manipulé d'une autre façon que celle-ci : par la maladie. Je ne peux pas dire que ce n'ait pas été intéressant.
– Le monde est dans un état épouvantable.
– (Disciple :) *J'ai l'impression que c'est tout proche.* – Oui, oui, tout proche, il faut être tout à fait aveugle pour ne pas le voir.
– Je crois que quelque chose aura été fait pour préparer la Matière a recevoir comme il faut… Peut-être, je ne sais si ce seront des mois ou des années pour que la chose devienne claire.

27.1 L'Amérique : centre de transformation
– L'Amérique : j'ai l'impression que c'est là que sera le centre de transformation. Les pays d'Europe sont vieux.

30.1 **Un conflit dans la nature encouragé par les docteurs et les habitudes**
– Le système a commencé à ne plus vouloir fonctionner de la vieille manière, alors faire pour manger ? Ils voudraient que je mange plus, je sens que je vais à l'encontre du travail.
– Et les docteurs veulent que ça fonctionne comme d'habitude. Ça fait une espèce de conflit dans la nature. Les choses vont à la fois trop vite et en même temps avec une résistance de la vieille nature encouragée par les docteurs et les habitudes.

17.2 – Une sorte d'inexistence existante.

21.2 – *Mère a quatre-vingt-treize ans.*

24.2 – C'est décentré, tout est décentré.

27.2 **Toujours l'idée que je suis vieille, ils n'ont pas la foi !**
– S'il y avait une indication forte et précise (pour la nourriture), je l'écouterais, mais entre le docteur et la cuisine, je vis dans une telle convention que c'est très difficile.
– Et toujours l'idée que je suis vieille, que je deviens vieille – ils n'ont pas la foi, qu'est-ce que tu veux !
– Alors j'ai pris l'habitude de dire : bien. Je me fais aussi passive que je possible.

3.3 On pourrait hâter la venue… Au fond, ça leur est égal
– (Disciple :) *Depuis plus d'un an et de plus en plus, ton regard ressemble à celui de Sri Aurobindo.*
– Je crois vraiment que c'est parmi les enfants que se trouvent ceux qui peuvent commencer la race nouvelle. Les homme sont… coriaces.
– Tu sais mon impression ? C'est qu'ils sont tous vieux et que je suis la seule à être jeune ! C'est cela, cette flamme, cette volonté… Pourvu qu'ils soient confortables, c'est tout ce qui leur faut, et libres de faire toutes les bêtises qu'ils veulent.
– Tandis qu'on sent… on *pourrait* hâter la venue si l'on était un conquérant.
– Au fond, ça leur est égal.
– Si tout le bloc russe tournait du bon côté, ce serait un appui formidable. Ils ne sont pas satisfaits. Au fond, ils ne l'avouent pas, mais leur expérience a échoué.

6.3 **Une atmosphère de résistance au changement**
– C'est la cohue, c'est effrayant. Je ne sais pas comment faire...
–"Elle est vieille, elle est vieille…" Ça fait une atmosphère de résistance au changement. "C'est impossible, c'est impossible", de tous les côtés.

17.3 **Si ça allait plus vite, ça casserait tout**
– C'est l'extrême Divin qui changera l'extrême obscur.

26.3 *Proclamation de l'indépendance du Bengale oriental. Sanglante répression du général Yahya Khan. Arrestation de Sheikh Mujibur Rahman.*

27.3 – (Note du disciple :) "*Un bain de puissance presque écrasante."*

1.4 – Nous sommes à une de ces heures où la base entière est ébranlée. Mais c'est une merveilleuse occasion pour ceux qui veulent faire un bon en avant.

6.4 – *Rébellion des étudiants à Ceylan.*

7.4 – **La victoire est certaine. Je ne sais pas par quel chemin on pourra y aller**
– Il faudra un foi si ardente… mais… le mensonge est devenu visible aussi. Le mélange est partout.
– La victoire est certaine, mais je ne sais pas si c'est demain ou… Je ne sais par quel chemin on passera pour y aller.
– Il faut être accroché, tellement accroché à la Vérité…

14.4 **Je suis pressée. J'ai besoin que tous ceux qui m'aiment comprennent**
– C'est seulement en s'accrochant désespérément au Divin – mais au Divin le plus pur et le plus puissant – que l'on peut éviter une catastrophe générale. Ils ne faudrait pas perdre une minute...
– J'ai besoin que tous ceux qui m'aiment me comprennent.
– Et alors, l'urgence pour cela… c'est effrayant.
– Il ne reste plus rien, plus rien, seulement une volonté – une volonté, une aspiration, un besoin impérieux : oh ! il faut, il faut que le règne du Divin vienne.
– Je suis pressée.

17.4 – Les trois-quarts pensent que je suis ramollie.

28.4 – **Ils ne m'écoutent plus.**

1.5 – **Je ne vois que des gens qui se disputent**
– (Les entrevues de plus en plus tard :) Une avalanche… Je ne vois que des gens qui se disputent.
– Enfin ça s'arrangera… peut-être.
– Tous les gens qui veulent rétablir l'ordre (dans le pays) tirent en arrière dans toutes les vieilles idées. Ça, c'est fini. Ce qu'il faut, c'est… faire un bon en haut. Seuls ceux qui peuvent monter peuvent faire.

5.5 – *Les pacifistes américains marchent sur le Capitole.*

5.5 **Les Russes**
– J'ai beaucoup d'espoir pour les russes… Je ne sais pas pourquoi.

8.5 **L'humanité repousse le miracle**
– Ils ont besoin du petit miracle à leur portée, l'humanité repousse le vrai miracle.
– La foi, qui a la foi ?
– (Le Bangladesh :) C'est un événement mondial, ce n'est pas l'événement d'un pays.

2.5 **La Chine ?**
– (Disciple :) *L'Amérique a recommencé a donner son aide au Pakistan.* – Ils sont fous-fous-fous.
– J'ai vu la Chine envahir l'Inde.

22.5 **La possibilité d'un succès formidable ici**
– Il y a la possibilité d'un succès for-mi-da-ble. Pas en l'air : ici. Le tout est de savoir si le temps est venu pour le succès.
– Un transmetteur limpide.

29.5 – Tous les gens mentent, oh !…

2.6 **Une aspiration intense, intense, constante...**
–
5.6 Le corps apprend à tout le temps appeler, répéter son mantra.
– Quand il sort de ça, il a l'impression qu'il va se dissoudre la minute suivante.
– Pendant longtemps, on a l'impression que sans ego, la forme disparaît. Mais ce n'est pas vrai. Sans ego, ça continue, par une autre loi que le corps ne connaît pas encore. C'est… quelque chose… une manière d'être. Il doit apprendre à être une manière d'être.
9.6 **Une ruée de Mensonge**
– Il n'y a pas "il faut attendre", il n'y a pas "ça viendra en son temps", il n' y a pas… toutes ces choses très raisonnables, ça n'existe plus. C'est *Ça* (Mère abat son poing) comme une lame d'épée. Et c'est *Ça* envers et contre tout. Tout le reste est mensonge, mensonge, et mensonge qui doit disparaître. Il n'y a qu'*une* réalité, il n'y a qu'*une* vie, il n'y a qu'*une* conscience : le Divin.

16.6 **Je semble aller trop vite**
– Une confusion effroyable, tout le monde se dispute.

3.7 **Comme si les deux extrêmes étaient là. Le Divin, c'est autre chose**
– Comme si les deux extrêmes étaient là : un état merveilleux et une décomposition générale.
– Manger devient un problème, dormir devient un problème, parler devient un problème – tout et un problème. Et en même temps, ça se fait, on ne sait pas comment. Comme si l'autre côté voulait prendre la place, mais le reste se défend d'une façon terrible.
– Trois minutes de splendeur pour douze heures de misère.
– Ça devient très aigu. Les bonnes choses ne valent pas mieux que les mauvaises : le Divin, c'est autre chose.
– Une déshonnêteté générale.

10.7 **Il faut que le fait change. La fixité de la Matière est une illusion**
– La conscience intérieure peut être consciente que cette souffrance est irréelle, mais la conscience physique ne peut pas : il faut que ça change. Ça ne peut pas être considéré comme une chose que l'on doit voir autrement : il faut que le *fait* change. Pour que la transformation soit vraie, il faut que le corps *aussi* atteigne une harmonie au-dessus. Les autres parties de l'être peuvent transformer leur conscience en restant ce qu'elles sont – le corps, lui, a besoin de changer.
– Nous sommes juste à la période la plus difficile. Plus ça, pas encore ça.
– Et le corps a des expériences curieuses : pendant quelques minutes, il sent que la fixité de la Matière est une illusion. Par exemple, une inflammation est concrète et fait mal, mais il y a une conscience où elle n'existe plus *physiquement*. Et après, ça recommence, comme c'est toujours.

14.7 Le corps voit très bien la protection merveilleuse qui est sur lui, autrement il serait déchiqueté.

17.7 **Et tout cela, on me le jette dessus. Des histoires d'Amérique, de Chine...**
– Quand je peux rentrer dans mon atmosphère normale, c'est comme si tout disparaissait, je ne souffre plus. Et ça revient du dehors comme une attaque furibonde : les gens se querellent, les circonstances vont de travers, tout. Et tout cela, on me le jette dessus, alors...
– Une ruée du Mensonge. On sent que c'est seulement ce qui est vrai qui a le pouvoir de résister.
– Nous ne voyons *rien* comme c'est.

– C'est tout à fait curieux ; je suis là immobile et ça vient : des choses, des faits, des gens qui parlent. D'abord je croyais que c'était ma conscience matérielle qui ne savait pas se taire, puis je me suis aperçue que ça venait du "dehors" et que ça se réalisait sur le plan matériel. Des histoires d'Amérique, de Chine… Une sorte d'universalisation.

21.7 **Un sourire qui sait tout. Des miracles extraordinaires. Un Pouvoir formidable comme à travers un voile. Ils n'ont pas les moyens de comprendre**
– Je commence à savoir ce que les gens vont me dire, ce qui va se passer. Comme si j'étais *devenue* les circonstances, les gens, les paroles…
– Tout-tout est tellement embrouillé, et alors il y a comme derrière… ce n'est pas seulement une Force, c'est une Conscience-Force, c'est comme un sourire – un sourire qui sait tout.
– Je suis sûre que c'est le passage de cette vie à cette Vie. Quand on sera tout à fait de ce côté-là, oh ! on cessera de spéculer, de vouloir "expliquer", déduire, conclure… Si on savait être, ÊTRE, simplement être.
– Je vois, comme à travers un voile, un Pouvoir extraordinaire ! Mais nous sommes tellement imbéciles que nous n'acceptons même pas.
– Il y a une quantité de miracles qui sont accomplis, tellement extraordinaires que personne n'a jamais pensé que c'était un miracle. On ne sait pas. Pas un miracle tel que nous les connaissons : un miracle extraordinaire. Et alors… ils n'ont pas les moyens de comprendre.
– Alors ce corps n'est plus ça, n'est pas encore ça.
– On peut dire que rien ne sait : nulle part ni personne. Mais il y a ceux qui aspirent, qui ont le besoin de savoir – de savoir et d'être –, et puis tout ceux qui vivent-vivotent leur petite-vie-grande-vie. Que ce soit un chef d'État ou un balayeur, ça ne fait pas de différence, les vibrations sont les mêmes.

4.8 – Très difficile d'avaler.
– C'est le moment le plus désagréable. La Puissance est là et le moyen de l'exprimer n'est pas encore créé.

7.8 **Une trame terrestre. Les toutes petites circonstances sont là-dessus !**
– J'ai une curieuse impression, d'une espèce de trame avec des fils, qui unit tous les événements, et si on a le pouvoir sur une de ces trames, il y a tout un champ de circonstances qui, en apparence, n'ont rien à voir ensemble mais qui sont liées là… C'est comme cela qu'on peut changer les circonstances. Si on avait le pouvoir de remplacer une de ces trames, on pourrait changer les choses comme cela.
– (Disciple :) *Sur quelle trame agis-tu en ce moment ?* – Mais je ne sais pas. Ce sont des trames qui sont autour de la terre. Il y en a une, je vois… mais les toutes petites circonstances de la vie sont là-dessus !

9.8 – *Signature du traité indo-soviétique d'amitié et d'assistance mutuelle.*

18.8 – Le corps a l'impression qu'il y a une nouvelle manière de vivre qu'il doit apprendre, mais ce sont de toutes petites choses, c'est-à-dire qu'il y a une espèce de secret à trouver, d'attitude, qui doit être constante. Quelque chose qui remplace physiquement le Mantra.

21.8 – Des moments où tout est calmement divin.

25.8 **Tout change de nature, mais quoi ? Vers la transformation ou la fin ?**
– Un état où je ne sais rien.
– Et alors mon seul refuge, c'est comme si je me blottissais dans le Divin.
– Comme si on était sur une crête, et le moindre faux pas vous jetterait dans un trou.

– Tout paraît différent, les relations avec les autres changent de nature, tout change de nature, mais quoi, quoi ?
– Comme si on était à la veille ou sur le point de… en équilibre. Un Pouvoir formidable et en même temps, une impuissance formidable.
– Suspendue entre le plus merveilleux et le plus ignoble.
– Je ne sais même pas vers quoi je vais : la transformation ou la fin.

28.8 **Tout est comme un rêve qui voile une réalité inconnue**
– L'"autre côté" (la mort) est devenu à la fois tout fait familier et… absolument inconnu. Je me souviens du temps où le souvenir des vies passées, les promenades hors du corps et tout ce monde soi-disant invisible étaient à fait concrets ; maintenant… tout est comme un rêve qui voile une Réalité… une Réalité… inconnue et pourtant sensible.
– Alors c'est tout à fait curieux : en même temps (pas l'un dans l'autre ni l'un avec l'autre, mais l'un *et* l'autre), merveilleux et effroyable. Et puis on ne peut pas exprimer.
– C'est seulement à toi que je le dis, les gens croiraient que je deviens folle.

1.9 **Un horizon formidablement merveilleux**
– Le problème semble avoir été de créer un physique capable de supporter le Pouvoir qui veut se manifester… Et le corps est… comme s'il s'apercevait tout d'un coup d'un horizon tellement merveilleux, mais for-mi-da-blement merveilleux, et puis on le laisse aller seulement autant qu'il peut le supporter.
– Est-ce qu'il aura la plasticité suffisante, je ne sais pas ?
– L'apparence, c'est ce qui changera en dernier.

4.9 **Sur le seuil d'un grand Secret**
– Les gens ne sont pas prêts, mon petit ! Ils ont une vulgarité de conscience effroyable, pas d'aspiration, pas de besoin de perfection, rien du tout.
– Il faut que nous nous arrangions pour que ce corps soit plus plastique, ou bien alors ce sera pour une autre vie. Mais j'avoue que… Sri Aurobindo avait dit non : "Je reviendrai seulement dans un corps supramental."
– Je me sens… sur le seuil d'un grand Secret, mais… Quelque chose…

8.9 **La Matière racornie. Si on pouvait durer assez longtemps pour que tout ça fonde**
– Je suis comme au seuil d'une découverte extraordinaire, mais...
– une curieuse impression : comme des écailles ou des écorces d'arbre, et que le corps n'est pas, lui-même, comme cela. Ce qui, pour l'homme, semble Matière, c'est comme quelque chose de racorni, qui doit tomber parce que ça ne reçoit pas. Et ce corps essaye, il essaye...
– Si on pouvait durer assez longtemps pour que tout ça se fonde, alors ce serait le vrai commencement.

18.9 – Mon corps n'est plus mortel et pas encore immortel.
– Quelquefois, plus un mot dans la tête ; quelquefois je vois et je sais ce qui se passe tout partout.

29.9 Tout le poison sort
– Comme si, par la Pression, tout le poison sortait, et il sort !

2.10 – Tout le temps, dans le moindre détail et sur tout l'ensemble, la Force qui presse sur la Matière pour la transformation.

6.10 Il y a une partie qui sera miraculeuse
– Forcément, ça ira d'un côté ou de l'autre, c'est-à-dire que ou mon corps doit se renouveler, ou bien fini. On ne sait pas. Il y a une partie miraculeuse, forcément.

13.10 Se battre contre quoi ?
– De quoi ça dépend (le changement d'état), c'est cela ? Tu dis qu'il faut se battre, mais se battre contre quoi ? Tout est un mirage. Nous ne savons pas ce que c'est, nous ne savons pas ce qu'il y a vraiment. Il y a quelque chose à découvrir.
– Quelquefois le corps est pris d'une douleur intolérable à crier, et la minute d'après, tout est parfaitement bien. Et les conditions physiques sont les mêmes, la conscience est la même. De quoi ça dépend ?
– Quelque chose… quelque chose…

16.10 – Devenir conscient que tout est divin est le meilleur moyen de rendre tout divin – d'annuler les oppositions.

25.10 – *Admission de la Chine populaire à l'ONU et expulsion de Formose.*

27.10 – **Il y aura un miracle. La mort n'est pas une solution**
– Il y *aura* un miracle. Mais lequel, je ne sais pas.
– On voit, on voit clairement que les circonstances sont amenées pour faire que, tout d'un coup, les choses craquent. Mais comment, je ne sais pas.
– J'ai vu d'une façon tout à fait concrète que tous les hommes qui ont cru qu'ils savaient, qu'ils avaient l'Expérience, eh bien, c'était… c'était a mis chemin pour ainsi dire.
– La mort n'est pas une solution, pas du tout, il n'y a pas de solution, excepté… excepté si ça se transforme.
– C'était inimaginablement atroce.

28.10 – *L'Angleterre décide de se joindre au Marché Commun.*

30.10 **Une troisième conscience. C'est la plasticité de la Matière qu'il faut trouver**
– J'ai comme l'impression de savoir le pourquoi de la création. C'était pour réaliser le phénomène d'une conscience à la fois individuelle et totale. Mais la conscience individuelle n'est pas du tout un mensonge : elle doit s'unir à la conscience du tout de telle façon que ça fasse une autre conscience, quelque chose… qui nous reste à trouver. Il faut que les deux s'unissent et forment quelque chose de nouveau. Et ça explique tout, tout. Et ça n'annule rien.
– C'est cent fois plus merveilleux que nous ne pouvons l'imaginer.
– C'est la plasticité de la Matière qu'il faut trouver.

10.11 – Tous ceux qui sont vacillants, il faut qu'ils choisissent.
– On a l'impression d'être au bord d'un précipice : il ne faut pas faire un faux pas. Comme si la Conscience faisait une pression sur les circonstances pour qu'elles soient plus décisives.

13.11 **Le champ de bataille. Comme s'il allait mourir, et la minute d'après c'est l'éternité**
– C'est vraiment intéressant, comme si mon corps était le champ de bataille.
– Des moments tellement merveilleux, glorieux, et puis la seconde d'après, une attaque si violente ! Comme s'il allait mourir, et la minute d'après c'est l'éternité.

17.11 **Le temps est interminable dans la vieille conscience**
– La conscience n'est plus dans la même position vis-à-vis des choses. Dans la conscience humaine, les choses existent par rapport à un centre : on est dans un point et les choses existent par rapport à ce point. Et maintenant, le point n'existe plus, alors les choses existent en elles-mêmes.
– Ma conscience est *dans* les choses. Quand je mange, je n'ai pas l'impression que "je mange" : c'est quelque chose qui est à la fois dans moi et dans la nourriture, ce n'est pas comme quelque chose qui "entre". Et alors, dès que je deviens conscience de la vieille conscience, je ne peux plus avaler !
– C'est comme la nuit : je ne dors pas et ne ne suis pas réveillée. Mais je ne sais pas comment décrire ce que c'est – ça peut durer indéfiniment. Et quand la vieille conscience revient, c'est presque une souffrance intolérable. Le temps est interminable dans la vieille conscience et il n'existe plus dans celle-ci. Je pourrais dire : cette vieille conscience, c'est comme si on allait mourir à chaque minute, et l'autre c'est la vie éternelle.

27.11 – Le monde n'est pas un accident malheureux, c'est une merveille qui va vers son expression.

1.12 **Presque comme un nouveau Mental qui se forme. Le temps et l'espace deviennent différents. Un physique plus complet.**
– La Nouvelle Conscience devient de plus en plus claire. C'est presque un nouveau Mental qui se forme.
– La façon de percevoir le temps et l'espace devient très différente. Cela paraît avoir été des expédients évolutifs pour préparer la conscience à une nouvelle façon d'être. Mais je ne peux pas expliquer.
– Et alors, pour la vue, par exemple, je vois plus clair avec les yeux fermés qu'avec les yeux ouverts, et c'est la *même* vision : c'est la vision physique, purement physique. Mais un physique qui paraît… plus complet.
– Tout d'un coup, j'ai compris que la Transformation était venue à cet âge avancé pour donner une apparence de raison : on met ça sur le dos de l'âge. – (Disciple :) *Oui, c'est comme si le corps devait mourir pour passer de l'autre côté.*

2.12 – *La sonde soviétique Mars-3 se pose sur la planète mars.*
– *Offensive générale des forces indiennes au secours du Bangladesh.*

4.12 **Ce n'est qu'une mort violente qui pourrait arrêter la transformation. Le travail continuera, continuera...**
– Autrement, le corps sait que le travail continuera, continuera, continuera… en dépit de tout.

6.12 – *L'Inde reconnaît l'indépendance du Bangladesh.*

11.12 – (Sri Aurobindo, *Aphorismes :*) "L'Europe se vante de son organisation pratiques et scientifiques. J'attends que son organisation soit parfaite, alors un enfant la détruira." (Mère :) J'ai l'impression que c'est une prédiction absolument vraie. Mais quel enfant ?...
– Mais il *faut* le dire, le moment est venu de le dire.
– Ça contient une puissance effrayante : "J'attends..."

14.12 – *Dévaluation du dollar.*

16.12 – *Reddition des troupes pakistanaises à Dacca.*

18.12 **C'est la conscience des cellules qui doit changer, tout le reste suivra tout naturellement. Je pourrais dire que je suis devenue une autre personne**
– Le changement radical, c'est le changement du Mental corporel : la transformation suivra *tout naturellement*. C'est pour cela que seul ce Mental-là est resté, et il est en train de se convertir d'une façon très rapide et très intéressante. Si tu veux, en apparence, j'étais devenue imbécile, et c'est ce Mental-là qui s'est développé petit à petit, petit à petit. C'est radical. Je pourrais dire que je suis devenue une autre personne. Vraiment, c'est la conscience des cellules qui doit changer.
– Nous n'avons pas de mots pour exprimer cela, parce que ça n'existe pas sur la terre.
20.12 – *Démission du président Yahya Khan : M. Zulfikar Ali Bhutto devient le chef de l'État pakistanais.*

22.12 – *Libération de Sheikh Mujibur incarcéré au début du conflit.*

22.12 **Une conscience tout à fait nouvelle qui vient**
– Cela devient de plus en plus fort. Comme si à chaque minute : veux-tu la vie, veux-tu la mort… Et une conscience tout à fait nouvelle qui vient.

25.12 **Le monde est le même et il est senti d'une façon opposée. Les choses deviennent presque instantanées. L'illusion qu'il faut détruire pour que la vie physique soit ininterrompue**
– De plus en plus, je suis convaincue que nous avons une façon de recevoir les choses et de réagir qui *crée* les difficultés. Si on arrive à être dans l'état vrai tout le temps, il n'y a pas de difficultés – et les choses sont les mêmes. Avant-hier, j'étais malade comme un chien, et hier, les circonstances étaient les mêmes et… tout a été paisible. Ça explique tout, tout.
– Le monde est le même, et il est vu et senti d'une façon absolument opposée.
– C'est comme la mort, c'est un phénomène de transition et il nous paraît que cela dure depuis toujours, mais quand on est dans l'autre état, oh ! les choses deviennent presque instantanées.
– Toutes les choses *sont* et, pour nous, c'est comme quand nous les voyons projetées sur l'écran : elles viennent l'une après l'autre. Et cette Conscience-là, c'est une conscience que le *corps* peut avoir, parce que ce corps l'a eue par moments. Et quand on en sort, on a l'impression de tomber dans un trou horrible. Notre conscience ordinaire est un trou horrible. Mais c'était nécessaire pour passer de ceci à cela dans l'évolution. Le but, c'est que chaque parcelle individuelle contienne cette Conscience de l'infini éternel tout-puissant. Cela donne à la fois la raison d'être et le but de la création, et presque la méthode du développement.
– Comme une chose qui *est* tout entière et qui est projetée successivement sur un écran.
– J'ai l'impression que je suis en route pour découvrir l'illusion qu'il faut détruire pour que la vie physique puisse être ininterrompue – que la mort vient d'une… déformation de la conscience.
– Il se passe quelque chose, voilà.

29.12 **Seulement il ne faut pas avoir peur**
– Pour moi, le chemin le plus rapide a été le sens croissant de mon inanité. Ce n'est même plus une aspiration, c'est… inévitable : sans le Divin, rien, rien.
– Seulement, il ne faut pas avoir peur.

HUITIÈME PÉRIODE

1972 – 1973

LE DERNIER CHEMIN

1972

8.1 **Moi, je ne comprends pas du tout le chemin...**
– (Disciple :) *On ne comprends pas très bien le chemin que l'on suit.* – Moi, je ne ne le comprends pas du tout, alors !...
– Maintenant que je suis ici enfermée, chez tous les gens, la nature inférieure sort. Je peux dire que c'est un peu dégoûtant.
– Il y a quelque chose à trouver, mais je ne sais pas quoi.
– Les repas deviennent un problème presque insoluble.
– Plus ça, pas encore ça. Ce n'est pas commode.
– Et en même temps, il y a une perception tellement nouvelle que je ne sais pas comment l'exprimer.

12.1 – Comme si j'étais bloquée dedans. Et alors ce n'est pas quelque chose que je "vois", c'est… je *suis* tout d'un coup ça. Et ces expériences, je ne trouve pas de mots pour les dire.
– J'ai perdu la mémoire, mais je sens que c'est exprès : ma vision des choses serait beaucoup moins spontanée et sincère si je me souvenais.
– C'est toujours comme une nouvelle révélation, et pas de la même manière.

12.1 *Sheikh Mujibur Rahman est proclamé Premier Ministre du Bangladesh.*

15.1 – **Tiens bon, c'est le moment de remporter la Victoire**
– C'est devenu comme cela, aigu, et en même temps la connaissance : tiens bon, c'est le moment de remporter la Victoire.
– Mon corps est en train de vivre le procédé.
– Le corps a une prière : "Préviens-moi s'il y a la nécessité de la dissolution, pour que tout accepte cette dissolution – et seulement dans ce cas-là."

22.1 **Plus aucune maîtrise sur le temps. Comme un monde nouveau qui veut se manifester**
– Il sent qu'il n'a plus aucune maîtrise sur le temps.
– Des moments où il a l'impression que c'est impossible, qu'on ne peut pas exister comme cela et puis juste à la dernière minute, quelque chose vient, une Harmonie… inconnue au monde physique. Mais ça ne reste pas.
– C'est vraiment comme un nouveau monde qui veut se manifester.

2.2 – Quand les gens viennent me voir, je vois une silhouette seulement, et puis tout d'un coup, tout devient précis. Et puis ça s'en va encore… suivant leur pensée.

9.2 **Une vie qui s'apprête à dépendre d'autre chose**
– Toujours la même chose : ce que Tu veux, ce que Tu veux… Et pas un "Tu" la-haut au diable vauvert : il est partout, il est en tout, et on s'accroche comme ça. C'est la seule solution.
– Le corps est à écouter, écouter, toujours écouter...
– On a l'impression d'une vie qui s'apprête à dépendre d'autre chose. C'est ce transfert de l'un à l'autre qui crée une difficulté perpétuelle.
– C'est seulement quand le Supramental se manifeste dans le Mental corporel que sa présence est permanente.
– Le corps a la conviction que s'il dure jusqu'à cent ans, il aura une vie nouvelle. Nous sommes juste dans les années difficiles.
– Quand je reste tranquille, c'est comme s'il y avait un grand chant collectif dans les cellules : OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté...

16.2 **Les trois-quarts de l'humanité sont périmés**
– Quand je regarde les gens et les choses, j'ai toujours l'impression de faire marche arrière !… Je suis en avant. Je suis en l'an 2000.
– Les trois-quarts de l'humanité sont périmés.

21.2 – *Mère a quatre-vingt-quatorze-ans.*
– *Voyage de Nixon à Pékin.*

23.2 – Je crois que quelques minutes se sont passées, et c'est très longtemps.
– Le corps apprend lentement.

26.2 **Comme dans un œuf**
– La sensation du corps, c'est d'être tout enveloppé, comme un bébé dans les langes, par le Divin.
– Je crois qu'il a une sensibilité excessive maintenant et qu'il a besoin d'être protégé de toutes sortes de choses qui viennent – comme s'il devait travailler dedans, n'est-ce pas, comme un œuf.

4.3 – Hier, c'était fou : on m'a fait voir deux cents personnes.

8.3 **Comme si, par une espèce d'obligation, le corps apprenait l'éternité. Un danger perpétuel**
– C'est comme une Pression effroyable pour avoir le progrès voulu.
– À chaque minute, un impératif : c'est la vie ou la mort.
– Pas de compromis, pas d'a-peu-près, pas de "ça viendra", non : une Volonté terrible.
– Mais c'est formidable, parce que c'est un danger perpétuel Comme si, par une espèce d'obligation, le corps apprenait l'éternité.

10.3 **L'atmosphère est disloquée**
– (L'Ashram :) L'atmosphère est disloquée. Nous venons soi-disant pour prêcher l'unité au monde, au moins il faut décemment que nous en donnions l'exemple !
– Si je partais, ce serait notre destruction.

18.3 – Tout le temps comme au bord d'un précipice.

22.3 – Cette fois, c'est sérieux. Je ne peux pas manger.
– Le corps est réduit au minimum.

25.3 **Deuxième vision du "corps nouveau". La respiration importante. Il faut qu'il passe par quelque chose qui ne s'est jamais passé**
– Pour la première fois, je me suis vue. Je ne sais pas si c'est le corps supramental ou un corps de transition, mais j'avais un corps tout à fait nouveau : insexué, très mince, élancé.
– Ce qui était devenu important, c'était la respiration. C'était de cela que dépendait beaucoup cet être.
– Il y aura probablement des êtres intermédiaires qui ne dureront pas très longtemps, comme il y a eu des êtres intermédiaires entre le chimpanzé et l'homme… Mais je ne sais pas, il faut qu'il se passe quelque chose qui ne s'est pas passé jusqu'à présent.
– (Disciple :) *Est-ce que ce sera une transformation, ou bien une concrétisation de l'autre corps ? Au lieu que celui-ci devienne l'autre, c'est l'autre qui va prendre la place de celui-ci ?* – Mais comment ? Celui que j'étais l'autre nuit, évidemment se matérialiserait… Mais comment ?
– On ne sait rien. C'est curieux comme on ne sait rien.

29.3 **Il n'y a personne pour me dire**
– Si la Présence était plus complète, les cellules éclateraient, le corps ne resteraient plus en forme.
– Il faut trouver un autre moyen de se tenir en vie. Et on ne sait pas, personne ne sait, on n'a pas l'expérience ! Alors comment le trouver ? S'il y avait quelqu'un pour me dire...

30.3 – Hier, il y avait 58 ans que j'étais ici. Pendant 58 ans, je travaille pour cela… essayer, essayer de réaliser sur terre un élément qui soit purement transparent et qui laisse la Force agir sans la déformer.

2.4 **Le temps est venu**
– (Aux gens d'Auroville :) Pendant des siècles et des siècles, l'humanité a attendu ce moment. Le temps est venu. Nous voulons une race qui n'ait pas d'ego.

3.4 D**euxième vision de la mort de Mère**
– Les choses vont vite.
– (Deuxième vision de la mort de Mère :) S'il est l'heure de se transformer, si mon corps devient froid, qu'on ne se dépêche pas de le mettre dans le trou. Parce que ça peut être passager, ça pourrait recommencer… Ce serait stupide que ce soit finit comme ça.
– Ça a l'air bête de faire des histoires. Vaux mieux ne rien dire.

4/4 **La puissance de la réalisation est insupportable pour les insincères**
– Les difficultés sont toujours des grâces. Il y a longtemps que je suis sur terre cette fois et j'ai toujours, toujours, sans exception, fini par voir que les difficultés ne sont que des grâces.
– Si on est en toute sincérité du côté du Divin, on est tout ce qu'il faut. Ça peut prendre du temps, ça peut avoir des remous et des difficultés, il faut être inflexible : je suis pour le Divin et la manifestation divine et envers et contre tout. Alors c'est la toute-puissance – même sur la mort.
– La puissance de la réalisation – de la sincérité de la réalisation – est telle qu'elle est *insupportable* pour tous ceux qui sont insincères.

5.4 **On ne me laissera même pas entrer chez toi !**
– (Suite du 3 avril : le "trou") Je voudras qu'il y ait quelqu'un qui empêche de faire cette bêtise, parce que tout le travail serait perdu. Tu leur diras toi : Il ne faut pas, Mère ne veut pas… (Disciple :) *Qui m'écoutera ? On ne me laissera même pas entrer chez toi !… Mais peut-être que X…?* – X. me croira morte.
– Le corps est affaiblit par la transformation, c'est comme si toute la vie s'en allait.

6.4 – Les gens m'accablent d'histoires.

12.4 **De plus en plus profond vers le subconscient. Alors la résistance dans les gens...**
– Comme si cette Force allait de plus en plus profond vers le subconscient, et ça descend, ça descend, impératif. Comme si ça poussait au jour tout ce qu'il y a de pire dans la nature… pour que ce soit fini.
– Le Supramental, pour cela, il faut que le Mental se TAISE.
– Nous disons que nous ne voulons plus de cette vie, et nous accrochons à nos vieilles idées, à ce vieux monde qui doit disparaître. Nous voulons la vie divine, et nous en avons peur !
– Alors la résistance dans les gens… Je vois, je voi : radotage de vieille femme.

15.4 **Transfert du cœur. Ce n'est pas du tout à la manière mentale que se fera le passage**
–"Transfert" du cœur (nouvelles crises cardiaques.)
– Il se peut qu'il y ait quelques surhommes, mais ce n'est pas comme cela que se fera le passage. Le domaine des dieux est… à côté.
– C'est d'abord cet être supramental qui doit naître, ce n'est pas du tout à la manière mentale que se fera la transition : c'est comme un bébé qui est assis sur la tête du Mental et qui joue.
– Le Mental n'est pas nécessaire : c'est la *manière d'être* qui change, tu saisis ?

26.4 **Des suggestions catastrophiques. Le problème qui m'occupe : grouper la conscience des cellules pour former un être conscient indépendant**
– J'ai l'impression qu'il y a des gens qui envoient des suggestions catastrophiques, et le corps lutte, lutte… mais il y a encore du tirage.
– Il faut être profondément convaincu que la vie est ridicule, ridicule – grotesque – pour être prêt à recevoir cette Conscience.
– N'est-ce pas, nous n'avons pas la moindre connaissance de ce qu'est la vie supramentale, par conséquent nous ne savons pas si ça (ce corps), ça peut changer suffisamment pour d'adapter ou non… Mais çà dire vrai, c'est un problème qui ne m'occupe pas beaucoup, parce que le problème qui m'occupe, c'est que la conscience qui dans les cellules doit se grouper et s'organiser pour former un être conscient indépendant qui peut être à la fois conscient de la Matière et conscient du Supramental.
– C'est cela qui est en train de se faire. Jusqu'où on pourra aller ? Je ne sais pas.
– Le changement d'apparence, c'est comme si on se préoccupait de changer de vêtement.
– Si je dure jusqu'à mes cent ans...

4.5 **Seuls ceux qui ont l'aspiration échapperont aux catastrophes**
– Comme une Force dorée qui appuie.
– Seuls ceux sont capables de traverser par leur aspiration échapperont aux catastrophes…

6.5 **Comme si les extrêmes devenaient plus extrêmes. Une Force dorée terriblement lourde qui veut faire mouvoir la Matière. Un monde qui veut s'incarner dans le monde**
– Une Force dorée qui semble terriblement lourde et qui appuie sur la Matière.
– Comme si les extrêmes devenaient plus extrêmes. C'est l'habituelle neutralité de la vie qui disparaît. Tout devient catégorique : une petite erreur devient catégorique dans ses conséquences, et une petite aspiration devient miraculeuse dans son résultat. Et il n'y a pas de petit et de grand, d'important et de pas important : c'est tout la même chose. Ce sont les valeurs qui sont augmentées.
– Je suis arrivée à cette conclusion que le Supramental, c'est quelque chose qui doit rendre la Matière plus sensible et plus "responsive" à la Force : elle a le pouvoir de faire mouvoir la Matière ; elle peut produire un accident *matériel,* et elle peut supprimer les conséquences d'une chose absolument matérielle – elle est plus forte que la Matière.
– Vraiment, il y a quelque chose de nouveau, ce n'est *plus* comme c'était. Ce n'est plus comme c'était.
– Tout notre bon sens, toute notre logique, par terre, perdus ! N'a plus de force, n'a plus de réalité.
– Une Puissance absolument matérielle mais… qui n'a pas besoin de moyens matériels.
– Un monde qui veut s'incarner dans le monde.
– (Disciple :) *Oui, c'est écrasant presque.* – C'est ce qui n'est pas réceptif qui sent l'écrasement, mais tout ce qui est réceptif sent au contraire… une dilatation puissante.

13.5 **À chaque minute il peut mourir et à chaque minute il est miraculeusement sauvé**
– Jamais il n' y a eu autant l'impression du rien. Rien, je ne suis plus rien. Et en même temps, la perception d'une Force vraiment toute-puissante. Comme s'il fallait que l'individu soit inexistant pour pouvoir être un vrai instrument.
– Pour le corps, c'est comme si à chaque minute il pouvait mourir, et à chaque minute il est miraculeusement sauvé. Et ça, c'est… extraordinaire. Et avec la perception des événements mondiaux, constante, comme s'il y avait un lien.

17.5 **Il fallait évidemment que quelqu'un le fasse… Il ne faut pas avoir peur, même de mourir**
– Toutes les fonctions changent d'autorité l'une après l'autre, avec au passage, des douleurs aiguës. Il fallait évidemment que quelqu'un le fasse.
– Pour l'homme, la réalisation suprême, c'est la compréhension ; pour le Supramental, c'est pouvoir : la volonté créatrice. Si les capacités mentales humaines s'emparaient de ce pouvoir, ce serait effroyable, nous aurions des catastrophes terribles.
– Il ne faut pas avoir peur, ni d'être malade ni d'être stupide ni… même de mourir.

27.5 **Je ne sors pas de la vie matérielle mais elle apparaît autrement. Le monde physique est en train de changer. Comme si le physique se dédoublait.**
– Tout d'un coup, je suis en train de déjeuner, et alors tout disparaît, et puis longtemps après je m'aperçois que je suis avec la cuillère dans la main… Pas pratique !
– Je ne "m'en vais pas", je ne suis pas du tout, du tout en transe : je suis tout à fait éveillée, en pleine activité. Je ne sors pas de la vie matérielle mais… elle apparaît autrement.
– Vraiment, je crois que le monde physique est en train de changer… On s'en apercevra dans quelques centaines d'années. Comme si c'était fait de quelque chose d'autre.
– Ce n'est pas la manière de voir qui change, pas du tout… Je ne sais pas… Mais c'est drôle. Et c'est *physique*, c'est cela qui est extraordinaire ! Avant, j'avais l'habitude de me retirer dans un état intérieur, mais c'est fini. C'est comme si le physique se dédoublait.

31.5 **Comme un autre temps qui est rentré dans celui-ci**
– Il n'y a pas de je, il n'y a pas… C'est presque comme une coquille vide, et avec cette Force formidable.
– Comme si un Pouvoir surhumain voulait se manifester à travers des millénaires d'impuissance. Quel sera le résultat, je ne sais pas ?
– Et il n'y a plus de temps.
– C'est comme un autre temps qui est rentré dans celui-ci.

3.6 – Comme si je marchais sur une toute petite ligne très étroite.
– Je peux boire… encore.

4.6 **Les gens sont si corrompus**
– Les gens sont si corrompus que si la Grâce se retirait seulement pour une heure, tout irait… brrm !

7.6 **Comme si les cellules étaient projetées par force dans un monde nouveau**
– Quelque chose que les cellules encore ne comprennent pas mais qu'elles savent, elles sentent. Elles sentent comme si elles étaient projetées par force dans un monde nouveau.

14.6 – L'Ashram est la représentation de toutes les difficultés à résoudre.

17.6 – *Début du Watergate*.

24.6 **Une Force qui presse pour obtenir le résultat, par n'importe quel moyen**
– Jusque dans le moindre détail tout est organisé. C'est une Force qui presse et qui produit le résultat voulu – par n'importe quel moyen ; qui fait faire les choses les plus invraisemblables aux hommes, les pire comme les meilleures, pour que le résultat soit obtenu.
– Ce qu'il faut : des vibrations qui transmettent le Divin sans le déformer.

28.6 – (le Supramental :) C'est la relation avec le Divin elle-même qui est différente !

5.7 – Je ne mange pour ainsi dire plus.

12.7 **Je touche à un autre monde. C'est tout qui est différent : la mort et la vie. Un inconnu dangereux**
– J'ai l'impression de devenir une autre personne… Non, ce n'est pas seulement cela : je touche) un *autre* monde. Une autre manière d'être… dangereuse mais merveilleuse.
– L'impression que la relation entre la vie et la mort devient de plus en plus différente, complètement différente.
– Ce n'est pas la mort qui disparaît, ce n'est pas ça du tout : les *deux* sont en train de changer… en quelque chose que l'on ne connaît pas encore, qui paraît à la fois extrêmement dangereux et tout à fait merveilleux.
– C'est *tout* qui est différent.
– Un inconnu dangereux.

18.7 – *Le Présidente Sadate met fin à la présence soviétique en Égypte.*

19.7 **Une énergie formidable qui est bloquée par cette ignoble chose**
– Dans le subconscient, une accumulation de défaitisme.
– Une Énergie formidable qui est bloquée par cette ignoble chose.
– Ce mot "Dieu" est si plein de mensonge ! Ce n'est pas ça, c'est… nous sommes, nous sommes le Divin qui s'est oublié lui-même. C'est la Perfection, le Pouvoir, la Connaissance que nous devons devenir. C'est tout. Appelez-le comme vous voulez, ça m'est égal. Mais c'est l'aspiration qu'il faut avoir. Il faut sortir de bourbier, de cette imbécillité, de cette inconscience, de ce défaitisme qui nous écrase parce que nous nous laissons écraser.
– Nous sommes dégoûtés du monde, et nous avons le *pouvoir* de le changer, et nous sommes si bêtes que nous ne savons pas abdiquer notre personnalité imbécile pour… cette Merveille qui se réalise.

22.7 **Comme une mère qui tient ses enfants**
– La sensation de mon corps, c'est comme si j'étais grande comme le monde et que tienne tout dans mes bras, vraiment comme une mère tient ses enfants. C'est comme cela que je vis.

–26.7 **La Matière paraît comme quelque chose d'incertain à côté. Je n'appartiens presque plus au vieux monde. Il faut que les autres aussi soient patients**
– Quand je reste comme cela, immobile, c'est un autre genre de réalité, et c'est une réalité plus concrète. Et comment elle est plus concrète ? Je ne sais pas. La Matière paraît comme quelque chose d'incertain à côté. Incertain, opaque. Alors les gens croient que je dors !
– C'est vraiment une nouvelle conscience qui s'élabore.
– Je n'appartiens presque plus au vieux monde. Alors le vieux monde dit : elle est fichue.
– Tout se coalise pour donner l'impression que je suis en train de décrépir. Pourvu qu'il y ait quelqu'un qui sache – toi tu sais.
– Tout le temps : patience, patience… Mais il faut que les autres aussi soient patients !

28.7 – *Pacte de Simla entre l'Inde et le Pakistan pour réduire les tensions au Cachemire.*

29.7 **Se disloquer ou se transformer, c'est presque le même procédé. Il fait être prêt à passer par la mort**
– C'est comme pour vous montrer que pour vaincre la mort, il faut être prêt à passer par la mort.
– Et alors ça vous montre… comme si c'était juste une différence d'attitude : le corps peut se disloquer ou se transformer. Et c'est… c'est presque le même procédé.
– L'impression que si Elle veut (cette Présence), tous les morts peuvent ressusciter. Et pour Elle… ça ne fait pas de différence.

2.8 **Pourquoi ne me dit-on rien ?**
– Pourquoi ? pourquoi ne me dit-on rien ?
– Pour obtenir un certain état très passif, je crois.

9.8 **La nourriture porte son germe de mort**

16.8 – Je vois deux cents personnes ce matin.

26.8 **Je suis une quantité innombrable de choses**
– Effrayant, c'est entre cent cinquante et deux cents personnes par jour/
– (Disciple :) *Qu'est-ce que tu vois ?* – J'ai envie de dire : rien ! Il n'y a plus "quelque chose qui voit", mais je *suis* une quantité innombrable de choses. Et alors c'est tant, tant… qu'il n'y a plus rien !

30.8 **Ce que Tu veux**
– Toutes les choses sur lesquelles je m'appuyais, c'est comme si elles s'écroulaient, exprès, pour que je puisse dire : ce que Tu veux. C'est devenu mon seul refuge.
– Tu es comme un jardin lumineux.

5.9 – *Assassinat des athlètes israéliens aux jeux olympiques de Munich par un commando palestinien.*

6.9 **Un malaise perpétuel**
– Tout devient un malaise, malaise perpétuel. Comme si on faisait vivre à mon corps toutes les choses qui doivent disparaître. Terrible, terrible… Ce pauvre corps, toute sa vie est la négation de ce qui lui paraît… la Beauté à réaliser.

13.9 **Tout est un danger**
– Ou la vraie conscience, ou le sens d'un danger imminent et général. Tout : manger, prendre son bain est un danger.
– Matériellement impossible de manger. Il y a quelque chose à trouver – quoi ?

20.9 **C'est long, long...**

7.10 – J'aimerais ne plus rien dire.

11.10 – Un silence qui adore.

18.10 – Il faut que nous soyons les quelques-uns qui sont conscients.

21.10 **La moindre chose qui me tire de là : comme si j'allais mourir**
– Si je ne dis rien et que je suis comme cela (immobile), tout va bien. La moindre chose qui me tire de là, je me sens… comme si j'allais mourir. C'est extraordinaire.

25.10 **La bataille du monde**
– Dans le subconscient, sont accumulées toutes les contradictions, et ça monte comme cela tout le temps, tout le temps… Comme si la bataille du monde se livrait dans ma conscience.
– C'est interminable. Il faut pourtant...
– Laisser passer-passer les rayons divins. C'est la seule solution. Il faut que ce soit le Divin qui fasse la bataille.

28.10 **Laissez-moi faire le travail !**
– J'ai remarqué : le Mantra a beaucoup, beaucoup de pouvoir sur le subconscient.
– Si les gens ont confiance… Laissez-moi faire le travail !

29.10 – *Fin de l'état de guerre entre la Chine et le Japon depuis 1937. Rétablissement des relations diplomatiques.*

4.11 **Une béatitude qui est là, prête pour nous. Le malaise est si grand...**
– C'est une espèce de certitude qu'il y a une Béatitude qui est là, prête pour nous, et qu'il y a tout un monde de contradictions dans le subconscient qui vient pour nous empêcher de la sentir.
– Un champ de bataille dans un calme parfait.
– Le temps passe avec une rapidité formidable, et puis la moindre chose qui me tire de cet état-là, c'est comme si on me tirait dans un enfer. Le malaise est si grand qu'on a l'impression qu'on ne peut pas vivre une minute comme cela. Et puis… et puis on appelle le Divin. Alors on a l'impression qu'on se blottit dans le Divin. Alors ça va.

7.11 *Réélection triomphale de M. Nixon à la Présidence des États-Unis.*

8.11 **Une extrême activité dans une paix complète**
– J'ai eu quelques secondes la conscience supramentale. C'était si merveilleux, j'ai compris que si on nous faisait goûter ça maintenant, nous ne voudrions plus exister autrement. Et nous sommes en train de changer… laborieusement.
– C'est comme une extrême activité dans une paix complète.
– Et c'est une action *matérielle*, mais pas de la même manière.
– Comme l'harmonisation des contraires : une activité, oui, totale, et une paix parfaite.

15.11 **Quelques secondes de paradis et des heures d'enfer**
22.11– Même les gens que l'on croît sages et qui vous connaissent depuis tant d'années, leurs réactions sont absurdes.
– Alors, ne pas être parmi les obstacles : laisser passer, laisser passer la Sagesse suprême à travers… quelque chose qui n'ajoute pas d'obstacle.

25.11 **Il ne m'a pas été dit qu'il fallait laisser ce corps**
– L'apprentissage de la non-existence personnelle.
– Oublier le Divin même une minute devient une catastrophe.
– Est-ce qu'il faut laisser ce corps et en construire un autre ?… Il ne m'a pas été dit que ça devait être comme cela. Mais il ne m'a pas été dit non plus que ce corps était capable de se transformer.
– Un malaise perpétuel.

26.11 **Ils ne savent que la leçon de la catastrophe**
– Avant de mourir, le Mensonge se déchaîne. Pourtant les gens ne comprennent que la leçon de la catastrophe. Est-ce qu'il faudra qu'elle vienne pour qu'ils ouvrent leur yeux à la vérité ?

2.12 **Une lumière qui fait des tas de choses**
– Un phénomène bizarre qui devient de plus en plus fort : je croyais avoir mis vingt minutes pour déjeuner et j'ai mis plus dune heure !… Je ne sais pas où, je ne sais pas quoi… Il y a quelque chose à comprendre. Mais c'est très incommode.
– Une lumière qui fait des tas de choses. Mais pas, pas de cette manière.

6.12 **La conscience est descendue beaucoup**
– (Un cyclone dévaste l'arbre sur le tombeau de Sri Aurobindo :) D'habitude ça ne se passait pas ici… La conscience doit être descendue beaucoup.

7.12 *Amnistie entre l'Inde et le Pakistan au Cachemire, rétrocession des territoires occupés pendant la guerre de 1971.*

9.12 **Le "Divin", on ne me dit pas ce que c'est ! Ce n'est ni la vie ni la mort, et ça, c'est quelque chose de Divin**
– Tout est combiné pour qu'il y ait le point d'appui seulement sur le Divin. Et le "divin", on ne me dit pas ce que c'est ! Tout le reste s'écroule, seulement le… le quoi ? Le Divin, quelque chose – quoi ?
– C'est comme une tentative pour vous faire sentir qu'il n'y a pas de différence entre la mort et la vie. Que ce n'est ni la mort ni la vie, c'est… quelque chose. Et ça, c'est quelque chose de Divin. Ou plutôt c'est notre prochaine étape vers le Divin.

10.12 **Être là où le temps n'existe plus**
– La vie est une torture si je ne suis pas exclusivement tournée vers le Divin.
– Le seul remède est d'être comme ça… où le temps n'existe pas.

23.12 **On habitue mon corps à quelque chose d'autre**
– C'est ce sens de l'heure que je ne comprends pas, la valeur du temps est tout à fait bouleversée.
– Ne le dis pas, parce que les gens sont si bêtes qu'ils diraient que je deviens folle.
– Je sens, je *sais* qu'on habitue mon corps à quelque chose d'autre.
– Je n'ai qu'un moyen, je dis le Mantra : OM Namo Bhagavaté, OM Namo…

30.12 **Les choses ont pris une forme extrême. Rien n'est impossible**
– Les choses ont pris une forme extrême : une splendeur presque inconcevable, et à n'importe quel moment le corps peut être dissous. Les deux à la fois. Toutes les choses anciennes semblent puériles, inconscientes ; là-dedans… c'est formidable et merveilleux.
– Rien n'est impossible.

1973

10.1 **Une constante contradiction. Troisième vision de la mort de Mère. Qu'on ne se dépêche pas...**
– Il monte du subconscient tout ce qui doit être transformé, et c'est interminable. Ça monte, ça monte, ça monte...
– Je vis dans la suggestion constante de catastrophes.
– Une constante contradiction.
– Combien jusqu'au centenaire ? (Disciple :) – *Cinq ans, douce Mère.* – Cinq ans de cet enfer !
– toi, tu iras jusqu'au bout. (Disciple :) *Je ne peux y aller que si tu y vas !*
– Les heures passent comme une seconde, et les minutes qui durent des heures. Tout, tout est bouleversé.
– (Troisième vision de la mort de Mère :) C'était hier ou avant hier, tout d'un coup mon corps a eu une horreur d'être mis comme cela, dans un tombeau. C'était effroyable. Je n'aurais pas pu le supporter plus de quelques minutes. Il était "mort", au dire des gens, parce que le cœur ne battait plus – et il était conscient. Une expérience effroyable.
– Il faudrait prévenir que l'on ne se dépêche pas… oh !…

13.1 **Tirée entre deux mondes**
– L'impression que je suis tirée dans des sens opposés par le vieux et le nouveau monde.

18.1 – (Au Dalaï Lama qui a rendu visite à Mère :) Le Tibet sera de nouveau indépendant.
– Le Supramental est à l'œuvre. Il se manifestera avec assez de puissance quand les gens qu'ils faut auront l'autorité.

24.1 **Au seuil de quelque chose de très merveilleux. Presque en même temps une torture et une béatitude. Trouver l'endroit où ça s'harmonise**
– (Disciple :) *Plus je vois, plus je découvre de contradictions. On a l'impression que ce sont comme des impossibilités.* – Non, pas des impossibilités. Les oppositions deviennent de plus en plus violentes jusqu'à ce qu'on trouve l'endroit où l'unité peut s'établir.
– Toutes nos valeurs ne valent plus rien.
– Nous sommes au seuil de quelque chose qui est très merveilleux, mais que nous ne savons pas garder.
– Je suis un ramassis de contradictions, et je *sais* que c'est parce que je ne sais pas trouver l'endroit où ça… s'harmonise.
– Presque en même temps, une torture et une béatitude.

27.1 –"*Fin de la guerre au Vietnam. Accords de Paris négociés par Kissinger."*

31.1 **De quoi devenir fou**
– Pendant des heures, on a l'impression qu'il y a de quoi devenir fou, et pendant quelques… peut-être des heures ou des minutes : une merveille. Et les circonstances sont les *mêmes*.

3.2 Le temps passe comme un éclair. Qu'est-ce qui va arriver ? Je ne sais pas
– L'heure n'est pas la même…
– Qu'est-ce qui va arriver ? Je ne sais pas – (Disciple :) *De très bonnes choses.*
– Peux plus parler, peux plus manger, et le temps passe comme un éclair.

7.2 – *Nomination d'une commission sénatoriale américaine pour enquêter sur l'affaire du Watergate.*

7.2 – Il n'y a qu'une manière de mettre fin au Mensonge : c'est d'éliminer en nous tout ce qui contredit dans notre conscience la présence du Divin.
– C'est très profondément vrai.

8.2 **C'est ici même. Les vieilles habitudes mettent une couverture**
– Ce n'est pas s'en aller dans des régions inaccessibles : c'est ici même. Seulement, les vieilles habitudes mettent une couverture qui empêche de voir et de sentir.
– Il faut soulever ça.

12.2 – *Deuxième dévaluation du dollar.*

14.2 – Quand nous avons bien mis les choses dans une boite, alors nous disons que nous avons compris !

21.2 – *Mère a quatre-vingt-quinze ans.*

28.2 – (Disciple :) *On a l'impression de ne pas savoir du tout quel chemin on fait.* – Moi non plus ! Mais moi, je sais que c'est exprès.

2.3 – *Les commandons palestiniens assassinent trois diplomates au Soudan.*

10.3 **Une négation douloureuse**
– La moindre contradiction qui entre dans l'atmosphère me produit un tel malaise...
– C'est comme une négation, une négation douloureuse. Alors vraiment j'ai l'impression d'une souffrance aiguë.

15.3 – *La "pire des sécheresses" au Sahel.*

17.3 **Tellement nouveau que c'est presque douloureux. Un nouvel état dans la Matière**
– (Disciple :) *Autrefois, tu allais souvent en transe, mais quel est cet état maintenant ?* – Tout à fait différent. C'est tellement différent qu'on se demande… comment c'est possible. Il y a des fois où c'est tellement nouveau et inattendu, c'est presque douloureux.
– (Disciple :) *C'est-à-dire que tu ne sors pas de la Matière ?* – Non, non. Un nouvel état dans la Matière… Et alors régi par quelque chose qui n'est pas le soleil, je ne sais pas quoi… Probablement la Conscience supramentale.
– *(Le disciple cherche à savoir quelque chose de l'avenir. Mère sursaute brusquement et enlève son châle :)* Tu vois comment c'est : maintenant que j'essaye de savoir, j'ai une chaleur tellement étouffante que j'ai l'impression que je vais mourir. Voilà, tu comprends.

21.3 **L'atmosphère vient tout le temps déranger**
– Ma solution, c'est de me blottir matériellement dans le Divin. Mais c'est difficile, il y a tout ça, l'atmosphère, ça vient tout le temps déranger.

28.3 – La conscience matérielle répète le mantra : OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté… comme un arrière-plan de quelque chose.
31.3 – Une conscience qui presse sur le monde.

4.4 – *Grèves et manifestations d'étudiants à Barcelone.*

7.4 **La Belle au bois dormant. L'impossible solution. La Négation**
– Je semble rassembler toutes les résistances du monde.
– Il y a quelque chose dans le corps qui se mettrait à hurler sans arrêt… Et il me semble qu'il y a quelque chose de *si simple* à faire pour que tout cela aille bien… Mais je ne sais pas quoi.
– (Disciple :) *J'ai l'impression d'un mouvement de plus en plus accéléré qui t'absorbe.* – Oui, c'est vrai. J'ai une solution de transformation du corps, mais… c'est tellement invraisemblable que je ne peux pas croire que ça soit ça. Mais c'est la seule solution pour moi : le corps a envie de s'endormir… et de ne se réveiller que transformé. Mais jamais les gens n'auront la patience de soutenir ça. Je ne peux pas leur en demander davantage. Mais c'est la seule chose à laquelle la conscience dise oui.
– (Disciple :) *Il faudrait que tu aies moins de contacts avec les gens.* – Mais je ne peux pas le leur dire. – *Je peux leur dire.* – Est-ce que X te croira ?
– Je veux te voir tous les jours.
– Arrive X. Explosion instantanée. (Mère :) j'ai dit à Satprem de vous expliquer… *(X :) – Ça ne m'intéresse pas...*(Mère :) Mais vous ne voulez pas savoir ? *(X :) – Non, je ne veux pas… Mangez, dormez, travaillez et n'essayez pas de me faire expliquer les choses… depuis trente ans j'ai entendu assez de sornettes.*

8.4 – *Mort de Picasso*

14.4 **Le transfert du système nerveux. Pire que de mourir...**
– C'est le transfert du système nerveux. C'est pire que de mourir.
– J'ai accepté, le Seigneur m'a demandé si je voulais subir la transformation, j'ai dit oui – j'aurais dit oui de toute façon. Mais pour la conscience humaine ordinaire, je suis en train de devenir folle.
– Mais je crois que je peux transmettre la Vibration divine...
– (Disciple :) *N'importe qui serait parti cent fois plutôt que de rester là-dedans à subir tout ça.*

25.4 **Pourquoi ai-je envie de hurler ? Quelque chose de si nouveau que le corps est effrayé. La grande immobilité**
– Pourquoi ai-je envie de hurler ?
– C'est quelque chose… ce n'est pas douloureux du tout mais… Je crois que c'est quelque chose de si nouveau que le corps est effrayé. Il ne sais pas comment le prendre.
– Tu as une perception quelconque ? (Disciple :) *Ce que je sens d'abord, c'est cette grande Flamme qui s'enfonce dans toi, et puis il y a comme une vaste immobilité. Une immobilité puissante.* – Ah ! Ce doit être ça. Le corps doit prendre peur. Oui, ce doit être ça.
– Oh ! mon petit…

30.4 **L'issue finale, c'est évident**

5.5 – OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté, OM Namo Bhagavaté. *Treize fois.*

9.5 – **Mon petit, que faire ?**
– J'ai envie de crier. Alors…
– Quand je suis immobile, j'ai une puissance… une puissance presque illimitée. Et quand je suis dans mon corps, je me sens si mal à l'aise.
– Et tout le monde est là à attendre (à la porte)… Mon petit, que faire ?
– *Je t'aime, douce Mère.*

14.5 – Oh ! ils sont acharnés.

14.5 – *Lancement du premier laboratoire spatial américain.*

19.5 **Ce n'est pas du tout la fin, tu vas passer dans quelque chose d'autre**
– (Dernière entrevue. Le disciple donne une fleur à Mère :) Qu'est-ce que c'est ? – *C'est la joie dans le physique.* (Mère :) On en a grand besoin.
– (Disciple :) *Sri Aurobindo dit clairement : des pouvoirs tout-puissants sont enfermés dans les cellules… On a l'impression que la conscience est éveillée dans les cellules, mais pas le pouvoir… Qu'est-ce qu'il faut pour éveiller ça ?* – La foi, notre foi… Mais, n'est-ce pas, mon corps se détériore très vite. – (Disciple :) *Je ne crois PAS que ce soit une détérioration. Tu es conduite au point d'impuissance si complète que le Pouvoir le plus complet sera obligé de jaillir.*
– De plus en plus, il est impossible de manger. Est-ce que ce corps peut vivre sans nourriture ?… C'est presque au point impossible. – (Disciple :) *Ce n'est pas du tout la fin, ça va être bientôt le commencement au contraire.*
– On m'avait dit que ce commencement serait quand j'aurai cent ans, mais ça, c'est long. – (Disciple :) *Je ne crois pas, je ne crois pas que ça va attendre si longtemps. Un autre fonctionnement va s'installer.* – Oh ! Vraiment je ne veux pas dire… – (Disciple :) *Tu vas passer dans quelque chose d'autre, je le sens, je le sais...*

*
* *

21.5 – La porte de Mère se ferme.

Juin – (Le disciple à un autre :) Il n'y aura plus de communication.

22.6 – Accords théoriques Nixon-Brejnev pour la prévention des conflits nucléaires.

5.7 – Le Saint-Siège réaffirme le principe de l'infaillibilité papale.

17.7 – Condamnation de l'historien russe Almarik.

5.8 – Fusillade des voyageurs à l'aéroport d'Athènes.

15.8 – Cent-unième anniversaire de Sri Aurobindo. Mère apparaît une dernière fois à son balcon.

18.8 – Campagne terroriste des extrémistes irlandais en Angleterre.

28.8 – Cinquième explosion nucléaire française en Polynésie.

11.9 – Coup d'état au Chili, suicide du président Allende.

6.10 – Déclenchement des hostilités contre Israël.
13.10 – Répression sanglante des étudiants à Bangkok.

17.10 – Embargo pétrolier contre les États-Unis et les Pays-Bas. Premier programme de "rétention pétrolière".

10.11 – Mère : premiers spasmes de la gorge.

13.11 – Les escarres brûlantes. Mère demande à être soulevée toutes les vingt minutes.

14.11 – Je veux marcher, autrement je vais devenir paralysée.

14.11 – Manifestations d'étudiants en Grèce.

16.11 – Je veux marcher.

17.11 – 19 h 25, le cœur s'arrête.

18.11 – 2 h 30 du matin, ils descendent Mère dans le hall. La foule, les ventilateurs, les réflecteurs brûlants sous les feuilles de zinc.
– Pas d'obstacle, rien n'empêche.

20.11 – 8 h 15 du matin, vingt-cinq vis.
– Un rayon de soleil sur sa nuque.
– La mascarade.

"Attendez le dernier acte"

Nandanam
Deer House
28 mars 1976